

Pour combattre le chômage: une étude

OTTAWA, (PC) — Le président du Conseil économique, du Canada, M. André Raynaud, a fait savoir, mercredi, que l'organisme qu'il dirige vient d'entreprendre une étude approfondie des caractéristiques de la structure de la population et du marché du travail.

Il a précisé que l'étude consisterait

en une revue des sources d'information en ces matières ainsi qu'en une analyse de l'impact sur l'offre de travail, des conditions d'emploi et de l'évolution du système de sécurité sociale.

M. Raynaud a ajouté que le Conseil avait décidé, à sa réunion du 12 décembre, d'entreprendre une telle étude, devant les préoccupations de plus en plus répandues dans l'opinion publique face à la nature et à l'étendue du chômage à l'heure actuelle.

"Nous sommes persuadés que cette étude est nécessaire et urgente si l'on veut poursuivre l'application de mesures efficaces propres à réduire le chômage au Canada", estime-t-il.

Le Conseil économique consultera immédiatement le gouvernement fédéral, les gouvernements provinciaux et d'autres organismes intéressés sur l'objet détaillé de l'étude et sur l'appui que le Conseil compte recevoir à cette fin.

Baisse de 12,763 personnes
aux joutes des Castors
(page 9)

Le sport en 1972
dans l'Estrie
(page 9)

LOTO PERFECTA
Ce soir voyez
la course à la
télévision
CHLT-TV, Canal 7
10h.15 p.m.

LA TRIBUNE

LE PLUS GRAND QUOTIDIEN DE LA RIVE SUD

63e ANNEE — No 266

SHERBROOKE, JEUDI, 28 DECEMBRE 1972

★ 10-CENTS

PEARSON S'ÉTEINT



Une activité fébrile a régné hier, à Ottawa, autour de la maison de l'ancien premier ministre du Canada, M. Lester B. Pearson, dont l'état de santé se détériorait d'heure en heure. Des membres des Forces armées canadiennes sont venues apporter une bonbonne d'oxygène afin de tenter encore de prolonger la vie de l'homme politique, atteint d'un cancer... mais les efforts des médecins ont été vains... et M. Pearson est décédé hier soir à son domicile... (Téléphoto PC)

OTTAWA, (PC) — L'ex-premier ministre du Canada, M. Lester Bowles Pearson, est décédé hier soir à son domicile, à l'âge de 75 ans.

C'est à 23.40 HNE que l'ancien leader du parti libéral fédéral et lauréat du prix Nobel pour la paix, a perdu son combat contre le cancer. Son état s'était rapidement détérioré depuis qu'il a dû être transporté d'urgence, la veille de Noël, à son domicile, en provenance de Floride, où il passait des vacances.

Selon les médecins, le cancer qui s'était déclaré en 1970 et avait abouti à l'ablation d'un oeil, s'est attaqué à son foie. M. Pearson avait perdu conscience depuis hier matin.

La nouvelle a été annoncée par un porte-parole du cabinet du premier ministre, qui a publié le communiqué suivant:

"Le premier ministre a été informé par Mme Pearson que M. Pearson est décédé à 11:40 p.m.

"Mme Pearson a fait savoir qu'elle serait reconnaissante aux personnes désireuses de lui rendre hommage de faire des dons à la mémoire de son époux à la Société canadienne pour le cancer, au lieu d'envoyer des fleurs.

"Les dispositions sont prises pour faire à M. Pearson des funérailles officielles. Les détails seront annoncés incessamment par le secrétaire d'Etat".

M. Pearson suivait déjà des traitements avant les Fêtes et il avait décidé de prendre des vacances de trois semaines en Floride en compagnie de son épouse.

Sa fille, Patricia, mariée à M. Walter Hannah, de Toronto et son fils, Geoffrey, professeur à l'Université de Colombie britannique, étaient rentrés précipitamment à Ottawa.

Quand le plus récent retour de ce

mal a été annoncé publiquement le mois dernier, on avait indiqué que M. Pearson souffrait de fatigue due à la rédaction de ses mémoires et à ses fonctions de chancelier de l'université Carleton, à Ottawa.

A ce dernier titre, il avait participé, l'automne dernier, à des cérémonies de remise de diplômes. Après qu'il eut été révélé que M. Pearson était malade, il devait faire annoncer son intention de démissionner de son poste de chancelier pour concentrer toutes ses énergies sur ses mémoires.

Le premier volume, intitulé "Mike: Memoirs", en a déjà été publié. Il couvre la période de sa vie allant de 1897 — année de sa naissance — jusqu'à 1948. L'ouvrage a été bien reçu par les critiques.

M. Pearson a d'autre part terminé la préparation d'un deuxième volume, qui n'a pas encore paru, et il aurait atteint l'année 1964 dans un troisième et dernier volume.

Sa carrière

Sa carrière a été couronnée par le prix Nobel de la paix pour la part active qu'il avait prise à l'organisation d'une force de l'ONU pour le maintien de la paix dans le Moyen-Orient en 1956. Cette paix avait duré une dizaine d'années, après quoi il y eut la reprise des combats entre les pays arabes et Israël en 1967, peu de temps avant que M. Pearson ne décide de quitter la scène politique.

Les années qu'il a passées à la tête d'un gouvernement qui ne disposait pas de la majorité aux Communes, ont été marquées par une succession de mesures sociales, telles que l'assurance-maladie; la reconnaissance de la position spéciale du Québec au sein de la Confédération; la suspension de la peine capitale pour une pé-



Pearson, lors d'une de ses dernières apparitions en public, le 23 octobre dernier. (Téléphoto PC)

riode d'essai de cinq années et l'adoption controversée du drapeau canadien qui s'est substitué à celui qui portait la marque britannique de l'Union Jack.

Comme diplomate de carrière, ministre des Affaires extérieures pendant une dizaine d'années, puis chef du parti libéral et premier ministre, M. Pearson a joué un rôle de premier plan dans la cristallisation d'un Canada politiquement indépendant de la Grande-Bretagne, qui s'est également dégageé graduellement de l'emprise américaine pour devenir une puissance moyenne.

Hommage de Caouette

M. Lester Pearson était un diplomate-né, un exemple de la bonne entente et de la compréhension et respectueux des droits de tous et chacun en toutes occasions et un défenseur de l'intégrité du Canada.

M. Caouette a très bien connu M. Pearson, avec qui il a siégé aux communes entre 1962 et 1968 et entretenu des relations cordiales. "Le pays entier pleure la perte d'un illustre Canadien."

"A Mme Pearson et à toute la famille, je présente en mon nom personnel et au nom du Crédit social du Canada l'expression de mes plus vives condoléances", a dit M. Caouette.

Deux députés fédéraux appuient Yvon Dupuis

OTTAWA (PC) — Deux députés fédéraux ont déjà officiellement accordé leur appui à M. Yvon Dupuis dans la course au leadership du Ralliement créditiste du Québec, dont le déroulement aura lieu à Québec, les 3 et 4 février.

Il s'agit du président national, M. Gilbert Rondeau, député de Shefford, et de M. René Matte, député de Champlain.

D'après eux, le Ralliement créditiste du Québec "doit avoir à sa tête un chef qui a l'envergure d'un premier ministre et qui doit par conséquent

rallier tous les gens de bonne volonté pour effectuer le redressement social qui s'impose et redonner au peuple le pouvoir".

Ce "chef qui a l'envergure d'un premier ministre" est précisément M. Dupuis, ancien ministre libéral à Ottawa, dans l'esprit de MM. Rondeau et Matte.

Dans une lettre signée conjointement par les deux députés, il est énuméré pour expliquer un tel choix, dont "attendu qu'il est dans l'intérêt public d'empêcher l'instauration du socialisme au Québec".

D'après des sources d'information, d'autres députés du parti de M. R. Caouette s'apprêteraient à appuyer ouvertement l'ancien commentateur radiophonique de Montréal dans sa lutte pour la direction des créditistes du Québec.

Pour sa part, M. Caouette ne s'est pas encore prononcé sur la candidature de M. Dupuis mais il semble acquis, dans les milieux créditistes fédéraux, qu'il lui est favorable.

Le chef national des créditistes a déjà tenté de faire élire M. Dupuis au congrès de fondation du Ralliement créditiste du Québec, peu avant les élections provinciales d'avril 1970.

Avant même que M. Dupuis ne pose officiellement sa candidature, les délégués au congrès le répudiaient.

Cette fois-ci, il paraît que M. Caouette a réussi à convaincre un bon nombre de ses 14 collègues de la Chambre des Communes de mousser la candidature de l'ex-membre du cabinet Pearson.

C'est un secret de polichinelle que M. Caouette n'entretient pas de relations très cordiales avec le principal adversaire de M. Dupuis, M. Camil Samson, surtout depuis la démission de ce dernier comme chef créditiste à Québec.

Plusieurs créditistes fédéraux estiment, tout comme leur chef, que M. Samson a "désuni le parti au Québec" en se comportant comme il l'a fait le printemps dernier.

"Anarchie"

Dans les explications de leur choix, MM. Rondeau et Matte mentionnent que "l'anarchie semble vouloir s'installer à tous les niveaux au Québec et particulièrement à celui du gouvernement".

Les deux collègues de la Chambre des Communes estiment également que M. Dupuis serait l'homme tout désigné pour améliorer le climat politique "qui se détériore de jour en jour au Québec et effectuer un redressement dans le plus bref délai possible, afin de revaloriser la personne humaine, la justice, l'économie, en un mot la démocratie".

La semaine dernière, le vice-président de l'île québécoise du Crédit social du Canada, M. Pierre Bernier, annonçait également son appui en faveur de la candidature de M. Dupuis à la

direction du Ralliement créditiste.

Il y a une dizaine de jours, un groupe de députés fédéraux se rencontrait à Montréal en compagnie du président du Ralliement créditiste du Québec, M. Phil Cossette, pour mettre au point, selon certains rapports, la stratégie visant à persuader M. Dupuis de porter son nom sur la liste des candidats au congrès.

Parmi ces députés, figuraient notamment les noms de MM. Rondeau et Matte, Léonel Beaudoin, Richmond, Gilles Caouette, Charlevoix, André Fortin, Lotbinière.

Deux demandes de cautionnement: Michel Viger et Jacques Rose

MONTREAL (PC) — Deux juges de la cour d'appel du Québec ont pris en délibéré deux demandes que leur a présentées Me Robert Lemieux, hier, relativement à ses clients Michel Viger et Jacques Rose.

Dans le cas de Jacques Rose, Me Lemieux s'est adressé au juge en chef de la cour d'appel, M. Lucien Tremblay, pour lui demander de reviser une demande en cautionnement rejetée par le juge Claude Bisson avant Noël.

Dans le cas de Michel Viger, déclaré coupable de complicité après le fait dans l'affaire Laporte, Me Lemieux a fait une demande de cautionnement alléguant des faits nouveaux, à savoir l'acquiescement de Jacques Rose de l'accusation d'avoir enlevé Pierre Laporte et par conséquent la futilité de

l'accusation portée contre Viger selon laquelle il aurait été complice de Jacques Rose dans l'enlèvement du ministre Laporte.

Me Lemieux a fait valoir au juge Casey que Michel Viger, dont le dossier est présentement devant la cour d'appel, méritait de recouvrer temporairement sa liberté moyennant caution, étant donné qu'au moins un chef, à savoir sa complicité avec Jacques Rose, ne tenait plus et que, par conséquent, il avait été erronnellement et injustement déclaré coupable et condamné à huit années de réclusion par le juge Antonio Lamer. L'avocat a dit en outre que le juge Lamer avait exercé des pressions iniques sur le jury au cours de leurs délibérations dans le procès de Viger.

La CSN veut des précisions sur les accusations de Laberge

MONTREAL (PC) — Le Syndicat de la construction de Montréal, CSN, et ses dirigeants ont présenté, hier, une requête en Cour supérieure pour obliger le président de la FTQ, M. Louis Laberge, à préciser les allégations de sa plainte de libelle diffamatoire présentée à la suite de la publication d'un communiqué de la CSN accusant les syndicats de la construction affiliés à la FTQ de collusion avec la pègre.

Me Alain Brabant, procureur du Syndicat de la construction et de MM. Florent Audette et Michel Bourdon, a présenté la requête pour particulièrement, productions de documents et radiations d'allégations en alléguant que ses clients ont le droit d'obtenir des précisions pour la préparation de leur

défense.

Au total, le Syndicat de la construction demande une quarantaine de précisions, radiations et productions de documents. Ainsi, par exemple, on demande à M. Laberge de préciser en détail les employeurs pour qui il a travaillé, les groupes ou organismes syndicaux qui l'ont délégué, à quel titre, quand et combien de temps.

On demande aussi à M. Laberge de fournir la liste des commissions et autres institutions dans le domaine social aux paliers municipal, provincial et fédéral auxquelles il prétend avoir participé activement, en mentionnant la période pendant laquelle il a occupé chacune des fonctions, à quel titre et dans chaque cas s'il a été nommé ou élu et par qui.

aujourd'hui

● Dernier hommage
de Nixon à Truman

page 17

● Eau contaminée par
de l'essence

page 18

● Derniers contacts
rompus entre Washing-
ton et Hanoi

page 7

● L'armée se prépa-
re à faire sauter Mana-
gua

page 7



Voilà une bonne place pour
jeter le surplus avant de re-
venir à la base...

Persiflage

Discrimination

Il n'a pas été possible, cette
année encore, de choisir "la"
femme de l'année, au Canada.
Quand donc les hommes ap-
prendront-ils à céder une pla-
ce aux femmes?

Nazaire.

La météo cantons de l'est

Aujourd'hui, minimum et maximum à Sherbrooke:
périodes ensoleillées 10 20
Aperçu pour demain: neige

au québec

REGIONS	AUJOURD'HUI	DEMAIN
Abitibi	neige	dégagement
Mauricie	neige	ensoleillé
Laurentides	neigeux	neige
Lac-St-Jean	neige	ensoleillé
Outaouais	neigeux	neige
Montréal	neigeux	neige
Québec	ensoleillé	neige
Rimouski	ensoleillé	neige
Baie-Comeau	ensoleillé	neige
Gaspésie	ensoleillé	périodes nuageuses

au canada

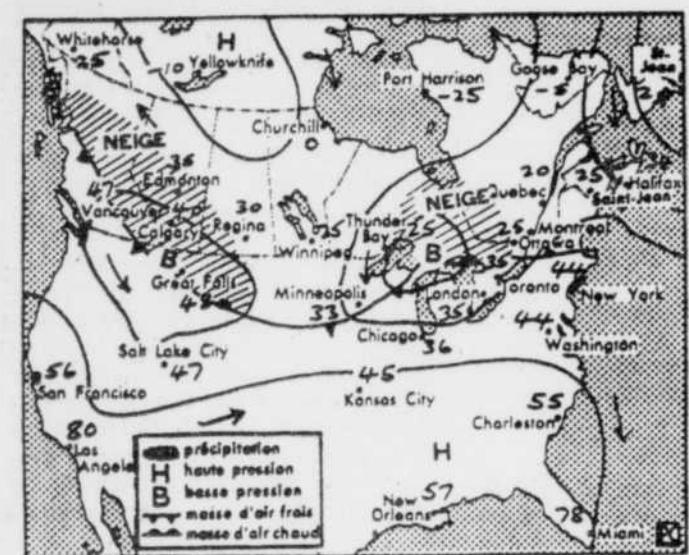
		Edmonton	Min. Max.
Alberta	clair	25	35
Colombie britannique	pluie	45	50
Saskatchewan	nuageux	35	40
Manitoba	nuageux	15	25
Ontario	nuageux	30	40
Nouveau-Brunswick	ensoleillé	10	20
Nouvelle-Ecosse	périodes nuageuses	15	25
Ile-du-Prince-Edouard	ensoleillé	15	25
Terre-Neuve	ensoleillé	20	30

dans le monde

Aux Etats-Unis	Min. Max.	Min. Max.	Min. Max.
Boston	35 40	Chicago	35 45
Los Angeles	75 85	Miami	65 75
New Orléans	65 75	San Francisco	75 85
Vers le soleil			
Acapulco	75 80	Bermudes	70 80
Mexico	75 85	Barbades	80 90

(Ces chiffres indiquent le maximum enregistré et le minimum la nuit dernière)

W.H. ADAM L.T.E.E. VOUS A PRESENTE
LA TEMPERATURE
70402 HUILE A CHAUFFAGE, poêles et fournaises — 569-9744



Les Maritimes, l'Alberta ainsi qu'une portion du Manitoba et du Québec connaîtront de la neige aujourd'hui tandis que le temps sera sec et froid pour les autres régions du pays.

(Graphique PC)

Projets de la CECS en 1973

SHERBROOKE — Le président du conseil des commissaires de la Commission des écoles catholiques de Sherbrooke, M. J.-Conrad Cayer, a souligné que la fin de l'année 1972 a vu s'amorcer des problèmes administratifs, qui feront l'objet d'études sérieuses, dès le début de 1973.

M. Cayer a ajouté que la recherche de ces solutions nécessitera probablement un recours à la commission parlementaire pour arriver à une entente avec la cité de Sherbrooke, concernant le montant de compensation exigible en vertu des bills 48 et 20 sur la taxation.

Au cours de la prochaine année, le CECS portera également une attention particulière au projet de centre communautaire centre-sud, ou si l'on aime mieux, la reconstruction de l'école Larocque. Le dossier, selon M. Cayer, est déjà prêt à être négocié avec la cité, en ce qui concerne la piscine, et il est présenté au gouvernement.

Un projet, amorcé depuis trois ans, verra enfin sa réalisation en septembre prochain. "Il s'agit de l'agrandissement du centre administratif, de dire M. Cayer, ce qui va libérer

l'école Lafontaine, rue Holmes, futur site de la Société d'histoire des Cantons de l'Est, si cet organisme rencontre les exigences du gouvernement fédéral."

M. Cayer souligne enfin qu'à la fondation de la Commission scolaire régionale de l'Estrie, la Commission des écoles catholiques de Sherbrooke possédait trois représentants sur neuf commissaires et siégeant. La loi 27 a réduit à un le nombre des représentants de la CECS sur le comité exécutif de la CSRE.

"La CECS, de dire M. Cayer, espère que pour 1973, elle puisse compter sur deux représentants de plus au comité exécutif de la CSRE".

Le conseil des commissaires de la Commission des écoles catholiques de Sherbrooke rencontrera pour la première fois, en janvier 1973, le comité des parents, formé par la loi 27. Il dit espérer que cette première rencontre sera le jalon d'une participation éclairée et enrichissante des parents à une

Enfin, M. Cayer a voulu rendre hommage à son équipe de commissaires d'écoles et il espère continuer de recevoir la collaboration de ces derniers, au cours de 1973.

Les milieux ruraux profitent davantage que les grands centres de la régionalisation

Par Yvon Rousseau
SHERBROOKE La régionalisation a amené ses désavantages avec le transport des étudiants, mais l'on analyse le tout, depuis l'opération 55, en 1965, l'on trouve un trait sur les avantages, par rapport aux inconvénients. Le transport diminue ses inconvénients et l'enseignement répond mieux aux besoins.

Dans un rapport présenté aux commissaires par M. Gérard Tousignant, directeur général de la Commission scolaire régionale de l'Estrie, on retrouve des tableaux comparatifs entre les débuts de la CSRE et la situation actuelle.

Il en ressort que si les grands centres n'ont pas tellement profité des avantages

de la régionalisation, c'est le cas des milieux ruraux, qui ont dû se plier à certaines exigences du transport, mais qui ont profité depuis d'une meilleure qualité au niveau de l'enseignement.

Fréquentation scolaire
L'opération régionalisation a eu pour premier effet d'augmenter sensiblement la fréquentation scolaire.

En effet, les recensements de 1964 indiquent qu'il se trouvait 18,041 élèves dans les écoles secondaires (7e à 11e année inclusivement), en 1964 par rapport à 24,921, en 1972.

Ainsi durant 1964-1965, on comptait 159 étudiants en secondaire V par rapport à 4,512 en 1972-73.

De 5 à 6 aumôniers en 1964-

65 le nombre est passé à 20 prêtres, 4 religieuses, 10 laïcs, hommes et femmes, s'occupant de la pastorale, en 1972-73.

En enseignement professionnel, le nombre des étudiants est passé de 727 en 1964-65 à 4,512 en 1972-73.

Au chapitre des bibliothèques, citons qu'il y avait, en 1967-68, 183,297 présences en bibliothèque, 82,507 livres consultés sur place et 73,587 livres empruntés, soit 4,5 par étudiant par rapport à 300,000 livres en bibliothèques pour 1972-73, 350,000 diapositives, 50,00 acétates, 12 films 16mm, 300 films 8mm et 250 diaporamas.

Les chiffres indiquent pour 1970-71, 497,899 présences en

bibliothèque, 355,800 livres consultés sur place, et 324,384 livres empruntés soit 20,2 par étudiant.

A l'orientation scolaire, par exemple, la CSRE est passée de deux conseillers en orientation en 1964-65 à 14 conseillers scolaires en 1972-73.

Buts

La commission scolaire régionale de l'Estrie comme les autres commissions scolaires régionales, a été fondée pour dispenser un enseignement secondaire de première qualité et pour mettre à la disposition de tous les jeunes de son territoire, sans tenir compte de leur situation sociale, économique ou géographique, des cours adaptés à la

fois à leurs aptitudes et à leurs ambitions individuelles, ainsi qu'aux exigences du monde du travail et des institutions post-scolaires.

Ces buts devaient être atteints aux coûts les plus bas possibles, ce qui semble avoir été

Pour atteindre ces buts, il fallait des professeurs de plus

en plus spécialisés, des locaux répondant mieux aux besoins, une meilleure organisation des services aux étudiants, une meilleure organisation scolaire, dans son ensemble.

Il a aussi fallu décloisonner l'enseignement, de façon à ce qu'il réponde efficacement aux besoins.

Nos meilleurs vœux de Bonne, Heureuse Année à Tous!
CLOUTIER & FRERE INC.
Plomberie Chauffage Brûleurs à l'huile Métal en feuille.
76283 41, Kennedy Nord — Sherbrooke — 569-3343

Meilleurs vœux d'une heureuse et prospère année 1973

ASSOCIATION DES MARCHANDS D'HUILE DE SHERBROOKE ET REGION

Nos bureaux seront **FERMÉS**

DU SAMEDI, LE 30 DECEMBRE, A MIDI, AU MARDI, 2 JANVIER A.M.

SOYEZ PREVOYANTS... COMMANDEZ A L'AVANCE. AIDEZ-NOUS A FETER AVEC NOS FAMILLES.

Deux fois plus de garçons que de filles ont quitté l'école depuis septembre...

SHERBROOKE — Un rapport soumis pour information aux commissaires d'écoles de la Commission scolaire régionale de l'Estrie indique les statistiques pour l'année 1972-73, sur les absences et les départs tel que demandé par le conseil des commissaires.

Depuis le début de la présente année scolaire, il apparaît que deux fois plus de garçons que de filles ont quitté l'école, soit 99 par rapport à 46. Les départs sont motivés, à 73.1 pour cent par l'entrée sur le marché du travail.

Les 16 ans et 18 ans constituent la plus grande partie de ceux qui aban-

donnent leurs études, avec 59.3 pour cent, les 18 ans et plus représentent 28.9 pour cent et ceux de moins de 16 ans ne représentent que 11.7 pour cent.

Il ressort des statistiques compilées par M. Denis Brault, attaché d'administration aux services aux étudiants de la CSRE, que l'on abandonne presque autant en secondaire IV qu'en secondaire V.

Sur le plan des absences, il ressort que le taux d'absence dans chacune des écoles sous la juridiction de la Commission scolaire régionale de l'Estrie, entre septembre et octobre 1972, varie entre 1 et 12 pour cent. Les

pourcentages les plus élevés se retrouvent dans les écoles recevant une clientèle spécifique, comme les classes spéciales. Il ressort que les absences, à Sherbrooke, atteignent 3.6 pour cent, par rapport à 2.8 pour cent à Coaticook, 1.0 pour cent à East Angus, 2.8 pour cent à Magog, 1.9 à Windsor, et 1.1 pour cent à Asbestos.

En octobre, les absences atteignent 5.7 pour cent à Sherbrooke, par rapport à 3.9 pour cent à Coaticook, 3.5 pour cent à East Angus, 5 pour cent à Magog, 2.5 pour cent à Windsor, et 2.8 pour cent à Asbestos. Pour l'ensemble du terri-

toire de la Commission scolaire régionale de l'Estrie, en septembre et octobre on relève un grand total de 107,050 périodes d'absences, qui impliquent 20,043 étudiants. On note aussi, au cours de la même période, 196 départs de l'école et 34 admissions.

Fait à noter aucun des élèves qui ont quitté les écoles de la Commission scolaire régionale de l'Estrie n'ont été expulsés de l'école.

LOCATION
couleur: Nait Blanc, au mot à la semaine. 569-5746
Vente accessoires ménagers
G. DOYON T.V.
1115, Conseil — Sherbrooke

L'année 1972 a été fertile en événements de toutes sortes au Collège de Sherbrooke

SHERBROOKE — L'année 1972 a été fertile en événements de toutes sortes, au Collège de Sherbrooke.

Pour la première fois dans l'histoire du CEGEP de Sherbrooke, en janvier, le Collège organisait une semaine d'accueil, qui avait pour but de se mieux connaître chez les étudiants et, également, parmi la population sherbrookoise.

En avril, la vie du CEGEP a été plutôt mouvementée. Il y eut d'abord un arrêt de travail des professeurs, dans les cadres du conflit du Front commun.

C'est encore au mois d'avril, conséquence de la grève des professeurs du CEGEP, que le ministère de l'Éducation exigeait que les étudiants ajoutent neuf jours à la fin de la session, pour compléter un cycle de 82 jours considéré comme obligatoire. Finalement, le problème s'est réglé à l'amiable, mais la direction du CEGEP dut quand même y faire face.

C'est toujours en avril qu'un teach-in sur la famille était organisé, conjointement par le CEGEP de Sherbrooke et l'Association pour la santé mentale. L'événement, qui avait lieu à l'église St-Boniface, devait s'avérer un succès.

Le CEGEP annonçait, en avril, des options nouvelles à être offertes en septembre 1972. Il s'agit de la musique et des techniques policières

Au cours du mois de juillet, la Commission scolaire régionale de l'Estrie prenait possession du pavillon numéro 1 du CEGEP, dans le quartier Ouest de Sherbrooke. C'est également à ce moment qu'il y eut aménagement du pavillon 5, rue Parc, au coût de \$900,000, et le déménagement de tout le personnel administratif dans ce pavillon du quartier Est.

En octobre, arrive la consultation, suivie de la crise, sur le projet de nouveau régime pédagogique. Les étudiants ont même fait une journée de grève, à ce sujet, le 30 octobre.

C'est également en octobre que le département d'assistance sociale du CEGEP de Sherbrooke tente de se redéfinir et que nombre des étudiants de ce département délaissent les cours réguliers.

Au cours des mois d'octobre et de novembre, la direction et le personnel du Collège travaillent au projet de redéfinition des objectifs du CEGEP de Sherbrooke.

C'est en novembre qu'un arrêté en conseil autorise la construction du pavillon des sciences et des pavillon des sciences de l'Éducation physique, le tout au montant de \$8,200,000.

Au cours du mois de décembre, il se poursuit une recherche sur la satisfaction du personnel du Collège, laquelle recherche sera suivie d'une enquête, en février.

D'autres faits ont marqué la vie du CEGEP de Sherbrooke, en 1972. Il y a en novembre 1972, la fondation de l'Alliance Omni-culture, un nouveau départ pour le comité régional des directeurs des services aux étudiants de l'Estrie, l'adoption du bill 65, qui assure par le ministère des Affaires sociales, les services de santé en milieu scolaire et enfin, le fait que, depuis cette année, il se trouve un conseiller du Centre de la main-d'œuvre avec bureau au CEGEP de Sherbrooke.

LES PETITES ANNONCES CLASSEES de LA TRIBUNE
569-9501

BUREAUX D'AVOCATS

Me André Langlois, C.R., Avocat
Me René-A. Monty, Avocat
Me Hubert Pépin, Avocat
Me Roch-A. Fournier, Avocat
Me Guy-R. Landry, Avocat

Mes Langlois et Monty et Pépin, avocats, sont heureux d'annoncer au public et à leur clientèle qu'ils se sont adjoints deux nouveaux associés en la personne de Me Roch-A. Fournier, B.A., LL., et Me Guy-R. Landry, B.A., LL.L., et qu'ils pratiqueront dorénavant sous la nouvelle raison sociale de: LANGLOIS, MONTY, PÉPIN, FOURNIER & LANDRY. Me ROCH-A. FOURNIER: est licencié en droit de l'Université de Sherbrooke. Il a pratiqué le droit à Sherbrooke, pour être ensuite au service de la Société de Fiducie du Québec jusqu'à tout récemment. Me GUY R. LANDRY est licencié en droit de l'Université de Sherbrooke, Adresse d'affaires: Langlois, Monty, Pépin, Fournier & Landry, 6, rue Wellington s. suite 205, Sherbrooke, P. Q. Tél.: 562-4735.

Woolco

La joie du Nouvel An

à tout jamais fixée avec
LES LAMPES-ÉCLAIR BLUE DOT
SYLVANIA

CUBE-ECLAIR	1.29	M2B	PQT/12 1.79
MAGICUBE	1.84	M3B	PQT/12 1.79
AG-1B	1.39	PRESS 25B	PQT 1.97
CUBE "HIGH POWER"		PQT/2 1.69	

CENTRE D'ACHATS ROCK FOREST
2,000, BOULEVARD BOURQUE



Afin de faciliter la circulation automobile sur une section de la rue Prospect, un lecteur suggère d'interdire le stationnement sur les deux côtés de cette artère entre les rues Victoria et Québec... cette mesure pourrait être appliquée en hiver seulement car la rue Prospect est réduite à seulement une voie dans la courbe lorsqu'il y a des véhicules stationnés sur le côté où cela est permis...

Certains travaux ont été effectués sur le boulevard Portland et depuis ce temps, un dangereux trou "orne" le milieu de la chaussée (sur la section entre les rues Bouchette et Meilleur). Les automobilistes comprennent que la gelée n'améliore pas la situation, mais ils se demandent si la voirie municipale pourrait installer un panneau ou un clignotant avertissant du danger...

Une dame qui réside dans un secteur boisé de la ville de Sherbrooke se demande bien quelle est l'espèce d'oiseaux jaunes qui, en bande de cinq à dix, viennent s'amuser dans les arbres de son arrière-cour???

Voyant des employés de la Voirie municipale de Sherbrooke travailler hier au remplacement d'une borne-fontaine se trouvant tout à côté de l'édifice de La Tribune, un malin s'est permis de souligner qu'il était prêt à parier que les responsables du service avaient dû envoyer là les meilleurs hommes, puisqu'ils avaient à travailler sous les yeux des journalistes!!!

Des gens vont revivre au cours des prochains jours (bon gré mal gré) les pénibles souvenirs de la fermeture du marché public de la rue des Grandes fourches...

Les gens qui suivent l'actualité municipale, à Sherbrooke, se demandent ou en est rendu le fameux projet de remplacement du non moins fameux directeur-promoteur du service de tourisme de la cité qui quittait son poste après quelques jours à peine de travail, quelques semaines tout au plus, sous la pression d'une offre vraisemblablement meilleure???

Le bâtonnier Dewey Zaor a appris sa nomination de conseiller de la Reine de la bouche du premier ministre Robert Bourassa, qui a eu la délicatesse de téléphoner chez lui pour annoncer cette nouvelle.

Le scribe Gérard Nadeau aurait-il des hallucinations...? c'est la question qu'il se pose lui-même à la suite de la disparition et du retour mystérieux de sa batterie de voiture...

Certains automobilistes empruntant la rue Heneker, à partir de la rue King ouest, se demandent encore et toujours comment il se fait que cette rue soit à sens unique depuis King jusqu'à White seulement... et non pas jusqu'au boulevard Portland?? Du favoritisme ne manque-t-on pas de dire dans certains milieux...

Parlant de la rue Heneker, des gens du secteur se demandent pourquoi l'arrêt que les usagers de cette rue doivent faire à l'intersection Heneker-White ne serait pas imposé aux automobilistes circulant sur White?? Et l'on ne manque pas de souligner que, l'hiver sur-tout, l'arrêt sur Heneker (à peine à plus des trois-quarts de la côte) était passablement exigeant...

Il est fort possible que la cour d'assises siège après les fêtes à la faculté de Droit de l'Université locale, ou d'autres cours ont déjà tenu des audiences... mais dans ce cas, le banc des jurés serait choisi au palais de justice...

A entendre tout le monde se plaindre du travail des employés de la Voirie municipale sherbrookoise au cours du présent hiver, un citoyen s'est senti obligé de venir à leur aide en disant que, lui, il appréciait leur travail, ou tout au moins le fait que sur son côté de rue, ces hommes ne venaient pas toucher à sa neige et qu'au contraire ils en poussaient de leurs charrires sur son portier avant... l'homme a dit qu'il aimait ça voir un beau banc de neige devant sa propriété unifamiliale et que ça lui donnait nettement l'impression d'être en plein milieu d'un bel hiver canadien... un vrai Québécois ce gars-là!!

Nos prix n'affectent pas la qualité.

PALETTES en bois 4x8
à partir de **\$49.95**

PALETTES en cuir
à partir de **\$69.95**

MAGASIN LAFLEUR
170, rue Tonnell
569-5278

Le Centre de services communautaires se lance à l'assaut de la population

SHERBROOKE — Dès le mois de janvier, le Centre local de services communautaires de Sherbrooke (CLSC) amorcera son travail auprès de la population, a précisé, au cours d'une entrevue, Mlle Constance Blanchard, coordonnatrice. Il s'agira pour-suivre-elle, de rencontres de groupes pour engager une discussion avec les gens, fournir en quelque sorte un service de counselling et obtenir de la population qu'elle exprime ses besoins et ses priorités.

Cette expérience méthodique qu'entreprend l'équipe d'implantation du CLSC, précède l'ouverture du Centre qui devrait se faire, en principe au mois d'avril. Elle permettra de mesurer l'efficacité des équipes multidisciplinaires et de mieux définir le rôle de chacune.

Budget d'implantation

Au mois d'octobre dernier, le ministère des Affaires sociales du Québec acceptait la création du Centre local

de services communautaires dans le quartier centre-sud de Sherbrooke et affectait à cette fin un budget de pré-implantation, budget fixé à près de \$30,000.

Le CLSC, au sens de la loi 65 qui a introduit ce nouveau palier dans l'organisation des services de santé et des services sociaux, réunira des professionnels de plusieurs disciplines du secteur de la santé et du bien-être pour offrir les "soins de première ligne".

Obligatoirement, le CLSC de Sherbrooke offrira dès son entrée en fonction au mois d'avril, les services de base qui sont la consultation médico-sociale de même que l'urgence sociale et médicale, les services d'accueil (information et orientation) et l'action communautaire.

Les préparations

Plusieurs équipes de bénévoles sont actuellement en marche, cinq pour être plus précis, et dont la principale

tâche est de mettre sur pied le CLSC. Mais quels sont les services dont la population a réellement besoin? Quelles sont les priorités dans l'éventail de ces services? C'est ce à quoi tentent de répondre les comités mis sur pied.

L'amorce de service que l'on prévoit faire entrer en opération au cours du mois de janvier, viendra compléter ce travail tout en expérimentant l'organisation interne du CLSC.

D'autre part, les responsables ne voudraient pas que le CLSC soit perçu comme un service uniquement médical mais que sa vocation au plan social soit également mise en valeur.

Point beaucoup plus important, on refuse de laisser identifier, précisait Mlle Blanchard, le Centre local de services communautaires à un dispensaire de services comme on l'a toujours fait avec les hôpitaux et les centres de services sociaux. On désire que le CLSC permette la participation forte et imposante de la population quant à

son organisation et aussi quant aux services que l'on devra rendre.

Engagement du personnel

Au cours de l'entretien, Mlle Constance Blanchard a également précisé que le directeur général devrait être embauché au cours du mois de janvier, ce qui devrait lui permettre de s'intégrer au cheminement d'implantation du CLSC.

Les étapes d'implantation progressent quotidiennement et le personnel administratif devrait en partie, être engagé pendant la même période de janvier.

Quant au personnel professionnel, Mlle Blanchard a précisé qu'on ne craignait pas de pénurie d'infirmières puisqu'un très grand nombre ont déjà formulé l'intention de s'intégrer au CLSC. Quant aux professionnels du secteur du bien-être, le nombre d'intéressés paraît être assez grand, ce qui ne semble pas être le cas pour tous les types de professionnels.

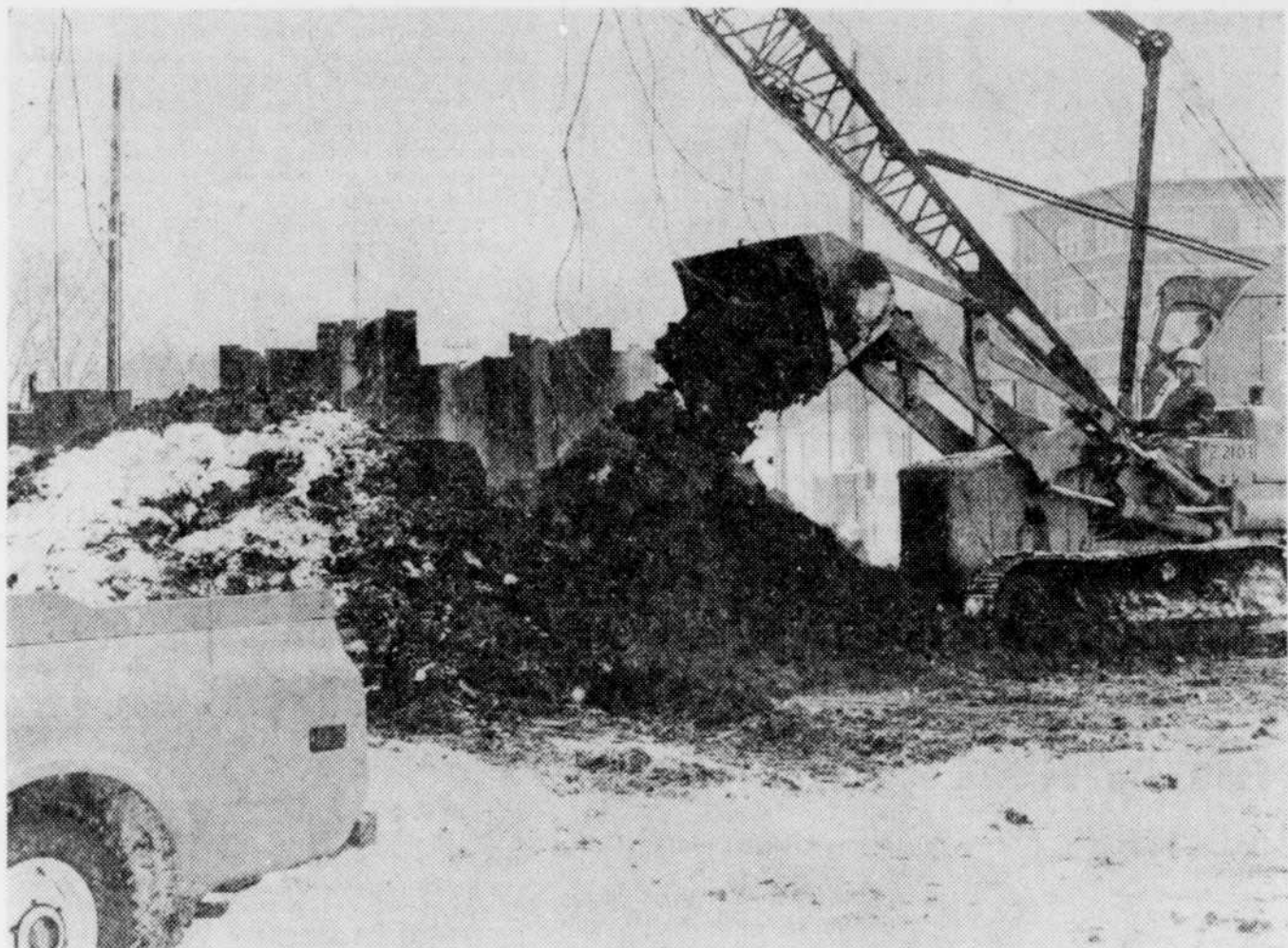
Interrogée à savoir si quelques embûches se dressaient sur le chemin d'implantation du CLSC de Sherbrooke, Mlle Blanchard a précisé qu'on trouve peu d'indifférents, mais que certains démontrent une forme d'appréhension face à cette nouvelle implantation.

Certains s'inquiètent de voir leur rôle intégré au CLSC ou qu'une partie de leur champ d'action soit accaparée par le Centre.

Mlle Blanchard a toutefois précisé qu'il fallait discuter du rôle de chacun sur le territoire du CLSC pour coordonner l'action.

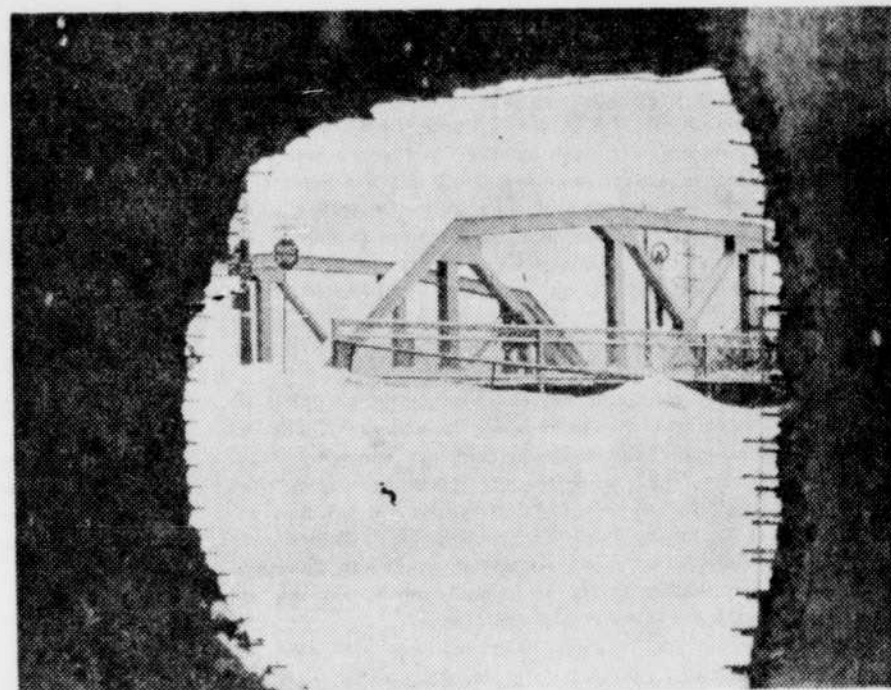
Il faudra donner réponse à ces questions dans les plus brefs délais, précisait en terminant Mlle Blanchard, et poursuivre le travail de recherche et de coordination avant même que le CLSC n'ouvre ses portes dans des premiers locaux installés au 81 de la rue Gordon.

Stationnement en construction dans le secteur St-François



Les travaux de pose des nouvelles canalisations d'égouts, dans le secteur de la rénovation urbaine St-François avancent rapidement et devraient être terminés prochainement. Les employés s'affairent à ériger ces canalisations avant d'entreprendre la construction des terrains de stationnement et autres services prévus dans ce secteur.

(Photo La Tribune, par J. P. Ricard)



Vu à travers l'ouverture d'un immense tuyau de béton qui servira de super-structure intérieure à un trou d'homme, le pont Aylmer se dresse à proximité des terrains où s'exécutent les travaux de rénovation dans le secteur St-François.

(Photo La Tribune, par J. P. Ricard)

1972 marquée de plusieurs transformations importantes sur le campus universitaire

Par Michel Croteau

SHERBROOKE — L'année 1972 sur le campus de l'Université de Sherbrooke a été marquée de plusieurs transformations importantes au niveau de la structure académique et quant au mode de participation de la communauté universitaire au processus décisionnel. La plus marquante de ces transformations a sans nul doute été la disparition du service des cours à temps partiel au profit de la Direction générale de l'éducation permanente.

Marquante, cette modification l'a été surtout parce qu'elle indique une des préoccupations majeures de l'administration universitaire dans le développement futur de l'institution.

Visiblement intéressée à s'inscrire dans les grands courants de la société en ce domaine, l'Université de Sherbrooke a voulu, par ce geste, se doter de mécanismes plus aptes à rencontrer les objectifs d'une éducation sans cesse à compléter.

Face au phénomène de recyclage et de scolarisation que manifeste le monde adulte depuis quelques années, l'institution sherbrookoise n'a pas voulu échapper au mouvement et a manifesté le désir de s'inscrire dans le courant contemporain.

Bien que le désir de donner plus d'ampleur à l'éducation permanente ait germé dans l'esprit des administrateurs avant l'annonce officielle, la création de la Direction générale de l'éducation permanente (DGE) a été précédée d'un vaste sondage à la dimension de l'Estrie et même au-delà de ces frontières. Avant de déclarer la création de la DGE, l'Université de Sherbrooke a voulu tâter le pouls de la population par l'intermédiaire d'un appel au public afin connaître ses besoins et ses désirs.

La formation de la Direction générale de l'éducation permanente a également donné lieu au lancement de 12 nouveaux programmes de certificat dont huit portant sur les différents aspects de l'administration. Tout récemment encore, les responsables de l'éducation permanente annonçaient que quatre nouveaux programmes seraient

à l'affiche pour la session d'hiver et que six nouveaux programmes de certificats étaient en voie de préparation.

Étudiants et professeurs votent

Avec un certain retard sur d'autres universités du Québec, mais témoignant d'une certaine volonté de s'ouvrir à la participation, l'année 1972 a entrouvert la porte à la participation des étudiants et des professeurs aux voies décisionnelles.

Depuis quelques années, la représentation étudiante et professorale est admise à un certain niveau de la hiérarchie universitaire. Professeurs et étudiants siègent, quelques fois en minorité, sur la plupart des comités et des commissions universitaires, mais jamais ces deux groupes n'avaient été les seuls à nommer les personnes chargées de les administrer.

L'université de Sherbrooke a établi cette année le procédé électoral dont on a fait un usage sans précédent.

La première formule proposée n'a cependant pas recueilli l'unanimité chez les intéressés. Les postes de deux vice-recteurs devenant vacants, le Conseil d'administration de l'Université a résolu de procéder à la formation d'un collège électoral pour la nomination des successeurs.

La décision a été accueillie avec un certain retentissement mais les clamours ont immédiatement fait suite.

Professeurs et étudiants jugeaient la formule trop mitigée et exigeaient un collège électoral avec voix décisionnelle. Les autorités universitaires sont demeurées fermes dans leur position et le caractère consultatif du Collège électoral a été maintenu.

La décision finale pour la nomination des deux vice-recteurs, responsabilité des administrateurs, en a surpris plusieurs. Renversant, en partie, le choix du Collège, le recteur annonçait que le Conseil d'administration nommerait MM. Jean-Marc Lalancette et Normand Larochelle à ces postes.

Plus appropriée

La formule a été remaniée de beaucoup cependant pour l'élection de plusieurs doyens au cours de la dernière année. Le principe électoral a été re-

connu et la formule jugée plus appropriée par les professeurs. Les étudiants ont cependant été déçus de la représentativité qu'on leur accordait au Collège électoral. Tous les professeurs avaient droit de vote pour l'élection de leur doyen respectif, que ce soit à la faculté des Arts, à la faculté des Sciences, des Sciences de l'éducation ou à la faculté des Sciences appliquées.

Les étudiants, pour leur part, se voyaient conférer un nombre de sièges égal au tiers de celui des professeurs. Ils exigeaient la parité!

Vers la fin de l'année, avec l'annonce de la démission du doyen de la faculté d'Administration, la formule a été modifiée à la demande même du conseil de cette faculté. Un comité consultatif chargé de trouver les candidats valables a été composé et son rôle sera de consulter tous les groupes afin de dresser une liste préférentielle des candidats. De cette liste, le Conseil d'administration fixera son choix.

Le procédé électif adopté depuis le mois d'avril, a suscité plusieurs commentaires de part et d'autre. Lors de l'élection du doyen de la faculté des Arts, le personnel de soutien de la faculté a également demandé voix au chapitre dans cette élection. Plus tard, les autorités universitaires ont reconnu le droit au "personnel de bureau" de proposer des candidats au poste de doyen, mais leur représentation au Collège électoral n'a jamais été acceptée.

Valeur reconnue

Dans un autre domaine plusieurs chercheurs de l'Université de Sherbrooke ont vu leur talent et leur valeur reconnue par des organismes de haute prestance dans leur domaines respectifs.

La plus marquante des décorations accordées à un professeur de l'Université de Sherbrooke au cours de la dernière année a sans nul doute été conférée au professeur Pierre Desloges-champs. Le gouvernement du Québec lui a décerné le prix scientifique de la province pour ses travaux au niveau de la synthèse des molécules organiques.

Une enquête du coroner sera tenue concernant le décès de M. Claude Flamand

SHERBROOKE — Le coroner Louis Gagnon fixera au cours des prochains jours son enquête à la suite de la mort de M. Claude Flamand, âgé de 21 ans et demeurant au 850 rue Esplanade, à Sherbrooke.

Ce dernier avait succombé à une fracture du crâne le 22 dernier peu après avoir été happé par une voiture en face du 838 ouest rue King.

M. Flamand a été heurté vers

21h.30 par M. Guy Leclerc, qui circulait en direction ouest.

Il a été transporté à l'hôpital St-Vincent de Paul et transféré au CHU, où il est décédé.

M. Flamand laisse dans le deuil son épouse née Monique Arsenault.

On a appris qu'il se rendait faire une commission lorsqu'il a été renversé.

L'enquête a été faite par la sûreté municipale.

Un Torontois s'en tire avec un sursis suite à deux vols

SHERBROOKE — David Hobbs, âgé de 19 ans et demeurant à Toronto, s'en est tiré avec un sursis hier pour le recel d'une voiture et le vol de \$1,500 de

marchandises diverses.

Il a reçu sa sentence du juge Roland Dugré de la cour des sessions de la paix.

Hobbs ne possédait pas de casier, occupe deux emplois et a subi une broncho-pneumonie.

La voiture appartenant à un citoyen de Galt et les marchandises aux sherbrookois Louis-René Scott, James Richard, Frank Barnard, Léo Boutin, Charles-Auguste Vigneault et Andrew Fraser ont été récupérées.

Le ministère public était représenté par Me Michel Côté.

Hobbs n'a pu se présenter plus tôt pour recevoir sa sentence.

Ses délits remontent au printemps dernier.

Un mandat d'amener

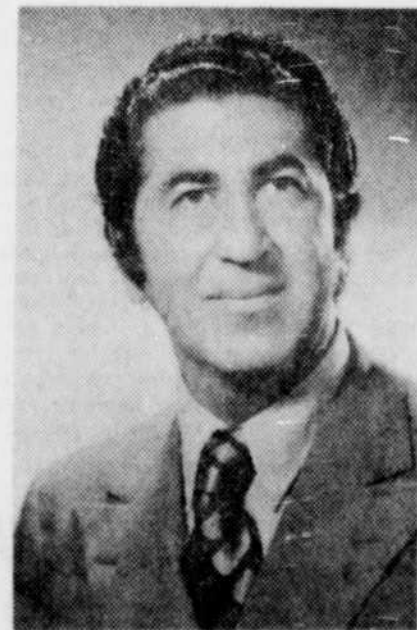
SHERBROOKE — Le juge Roland Dugré a émis hier une ordonnance d'amener contre Lucien Girard, âgé de 37 ans et demeurant à Ayer's Cliff.

Ce dernier devra répondre à des accusations de complicité pour vols d'une lampe portative et d'un cendrier sur pied le 2 décembre.

Le juge Dugré a émis son mandat contre Girard à la suite de son défaut de comparaitre malgré un engagement écrit à cet effet.

La couronne était représentée par Me Michel Côté.

Les objets volés d'une valeur de \$35 appartiennent à MM. Gérard Pariseau et Robert Messier.



Le bâtonnier Dewey Zaor, de Sherbrooke, a été nommé conseiller de la Reine par le conseil des ministres. Il exerce le droit ici depuis 15 ans. Me Zaor a fait ses études classiques au Séminaire de Sherbrooke et juridiques à l'université de Montréal.

A brûle pourpoint

DRUMMONDVILLE — Une rencontre de prières à l'intention des animateurs de pastorale de la commission scolaire Régionale St-François est prévue pour lundi le 8 janvier à l'école St-Frédéric. Cette rencontre débutera à 9 heures pour se poursuivre jusqu'à vers 10 heures.

Tousjours au sujet des animateurs de pastorale de la Régionale, notons qu'ils se rencontreront pour une journée ou deux dans la semaine du 15 janvier.

Le club Rotary de Drummondville, dont le président est M. George Boulay, se classe actuellement au sixième rang de tous les clubs du district 785 pour l'assiduité de ses membres aux rencontres hebdomadaires. Le district compte pas moins de 34 clubs.

Les amateurs de peinture sont servis à souhait présentement par l'exposition des oeuvres d'un jeune homme, Claude Bibeau, à la mezzanine de la Caisse populaire St-Frédéric. D'inspiration symboliste ou tout simplement originales, les toiles du jeune peintre choquent les uns, surprennent les autres mais surtout ne laissent personne indifférent. L'exposition se termine cette semaine.

Un jeune Montréalais, de passage à Drummondville, prétend s'être fait "exploiter" dans un restaurant local, alors qu'on lui a demandé 65 cents du hot-dog garni de moutarde, relish et oignons frits. Avec les trois hot-dogs qu'il avait com-

Décès: M. Emile Côté

(voir p. 17)

mandés, le jeune homme croit qu'il aurait pu s'offrir un bon steak. Il se plaint en plus du fait qu'aucun prix ne soit affiché dans le menu ou à l'entrée du restaurant. Selon le même jeune homme, un hot-dog de ce genre coûte ordinairement 45 ou 50 cents.

Mme Lionel Desrosiers, du 6ième rang de St-Cyrille, dont la demeure a été incendiée le 13 décembre dernier, désire remercier tous ceux qui lui ont apporté de l'aide, à sa famille et à ses huit enfants de 6 à 20 ans, à l'occasion de ce sinistre. La famille Desrosiers, qui s'est trouvée un nouveau logement, a reçu des dons en argent, en linge, ainsi que des paniers de Noël et le fruit d'une collecte à l'église. Mme Desrosiers se dit très reconnaissante envers ses concitoyens et les Drummondvillois qui se sont montrés si charitables pour eux.

C'est M. Horace Dumais qui remplace M. Bilodeau, décédé, à la tête de l'Union des Ouvriers du Textile-Coton de Drummondville. L'élection du nouveau président s'est faite il y a quelques jours seulement.

Tout le monde était très heureux hier matin au palais de justice: non seulement chacun revenait de vacances, mais encore une belle paye attendait chaque employé sur son bureau. Il faut dire qu'on était moins heureux la veille de Noël alors que les chèques tant attendus s'étaient perdus quelque part entre Québec et Drummondville. Hier, en touchant la "chère enveloppe", les employés au palais de justice oublièrent d'un coup leurs inquiétudes et les privations dont ils avaient tant souffert à Noël à cause du retard des chèques...

Ces activités sont prévues pour les prochains jours au club Aramis, conseil no 1 de Drummondville. Il y aura lieu soirée du jour de l'an avec réveillon tandis que les Aramis souligneront par une soirée dansante la Fête des Rois.

En proposant la démolition de l'école St-Jean-Baptiste hier soir, le conseiller Lucien Couture avait une petite vengeance personnelle à assouvir. En effet on se rappelle qu'il y a quelques années, alors qu'il était président de la Commission scolaire, il avait été défait par la candidate Mme Jeanne Lafrenière. Le sujet de la campagne électorale avait été pour Mme Lafrenière: la réouverture de l'école St-Jean Baptiste. Cette dernière l'avait emporté par seulement 17 voix de majorité au cours d'une lutte épineuse. M. Couture qui n'a jamais particulièrement aimé ce fait, s'est fait un malin plaisir de proposer hier la démolition de l'école en question, qui effectivement ne lui jamais ouverte à l'enseignement à compter de ce jour-là.

Potins sportifs

DRUMMONDVILLE, (JM) — Une course "Loto-Perfecta" serait très prochainement consacrée au 9e Tournoi International de hockey midjet de Drummondville. Roger Cournoyer, président fondateur du tournoi, se rendrait alors dans la Métropole afin de remettre une couverture au conducteur du cheval gagnant.

Les Playcats du pilote Roland Leclerc participeront à un tournoi de hockey intermédiaire, le 26 février, à St-Romuald.

Marc Tessier des Rangers devrait normalement effectuer un retour au jeu d'ici les prochaines semaines. Tessier a effectivement perdu ses béquilles.

Pas moins de 48 bouteilles de Cognac Hennessy seront tirées au sort vendredi soir au Centre civique lors du match opposant les Rangers et les Royals de Cornwall. Les jeunes enfants n'ont pas été oubliés et des liqueurs douces leurs seront distribuées gratuitement. Cette promotion a été rendue possible grâce à la collaboration de M. Gerry Gallant de la maison Hennessy, des Breuvages Drummond, de la maison Coca-Cola et du restaurant du Centre civique.

Il est fortement question qu'un tournoi de hockey intermédiaire soit organisé pour les 2, 3 et 4 mars au Centre civique. Ce tournoi regrouperait un total de 16 équipes, dont quelques-unes des États-Unis.

Une "Sauterie du jour de l'An" est organisée par André Janelle du club les Kass pour samedi le 30 décembre au 19e trou sis sur le boulevard Mercure. Cette sauterie débutera par une partie de mini-golf.

Les membres Kass sont invités à acheter leurs billets pour la joute de hockey du 28 janvier au forum de Montréal le plus tôt possible, car la quantité est limitée. Les intéressés n'ont qu'à contacter André Berthiaume.

Les prochaines rencontres de la ligue de hockey Induscol Molson seront disputées dimanche au Centre civique alors que le Langlais T. V. en viendra aux prises avec les loisirs St-Cyrille à compter de midi. Le Provincial Oxygen affrontera le Ski-Zoom à 14h. Le dernier match prévu pour 4h.30 opposera les loisirs St-Nicéphore au Drummond Bar-B-Q.

Les joueurs des Rangers qui ont obtenu la permission de passer la fête de Noël dans leur foyer respectif étaient de retour au Centre civique hier soir, où l'instructeur Gordie Haworth a tenu une séance d'entraînement en vue du match de vendredi contre Cornwall.

Les Barons d'Acton Vale accueilleront les Playcats de Drummondville, ce soir à compter de 8h.30, dans le cadre des activités de la ligue de hockey Intermédiaire de la Belle Province.

Réseau d'aqueduc et d'égouts: entente entre St-Nicéphore et Drummondville

DRUMMONDVILLE (GP) — Une longue discussion est intervenue hier soir entre les conseillers et le maire de Drummondville à propos d'une entente à conclure entre la cité et les dirigeants de St-Nicéphore pour le réseau d'aqueduc et d'égouts.

Le tout a débuté par la lecture d'une résolution du Conseil de St-Nicéphore où il fait mention que cette localité accepte les conditions imposées par la cité pour le bon fonctionnement du réseau. On autorise aussi que les démarches nécessaires pour faire respecter ces conditions comprendront les procédures pour compléter un règlement de zonage dans les limites de St-Nicéphore, règlement compatible avec celui de la cité et appliqué dans la région environnante.

Dans les discussions qui suivront, on put apprendre que rien

n'avait été fait encore pour la réalisation d'un plan de zonage, tel qu'il était demandé par un accord de principe intervenu entre la cité et St-Nicéphore en 1971, par la résolution 397-9. L'ingénieur Pierre Genest rappela une rencontre récente entre la régie des eaux, les autorités de Drummondville, Drummondville-Sud et St-Nicéphore où il fut question de cette condition importante pour que St-Nicéphore soit desservie par Drummondville.

On mentionna qu'une autre rencontre aurait lieu le 15 ou le 16 janvier et qu'un tel plan serait déposé.

Le conseiller Roger Marier se demanda alors comment il se faisait que St-Nicéphore avait de l'eau présentement alors que les conditions n'avaient pas toutes été respectées. Il se demanda quelle sorte d'organisation était la Régie des eaux pour accep-

ter de telles choses. Le maire Bernier répondit que normalement Drummondville était obligée de desservir toutes les localités environnantes. Le conseiller Marier fit savoir que le problème des égouts n'était pas solutionné de façon satisfaisante à son avis. Le conseiller Roger Prince renchérit à son tour en disant qu'il n'aimait pas cette façon de procéder de la Régie des eaux.

Finalement, le directeur des services, M. Pierre Genest, fit savoir que les négociations avaient été plus faciles avec Drummondville-Nord puisqu'il n'avait pas de municipalité intercalée entre elle et la cité. Avec St-Nicéphore, il faut compter avec Drummondville-Sud qui veut aussi résoudre ses problèmes.

De toutes façons, on s'attend de nouveaux développements surviennent à la prochaine assemblée du 15 ou du 16 janvier sous la direction de la Régie des Eaux.

Premier d'une longue série...?



La construction a certainement été l'un des faits marquants de l'année 1972 à Drummondville. Effectivement, on a vu surgir le premier gratte-ciel, qui est maintenant presque terminé à l'angle des rues Marchand et Lindsay. Cet édifice serait apparemment le premier d'une longue série à venir... un jour.

(Photo La Tribune, par Jacques Mathieu)

Avant de fermer tout foyer, le gouvernement fera étude

DRUMMONDVILLE, (GP) — Le Ministère provincial des Affaires Sociales a demandé à ses représentants régionaux de veiller à ce qu'aucun des foyers de vieillards de leur territoire ne soit fermé avant que le Ministère fasse étude du cas.

C'est ce que La Tribune a pu savoir hier à Drummondville, par l'intermédiaire du représentant régional du Ministère, M. Jean-Pierre Brouillette.

Dans l'esprit de la communication, tout projet de fermeture d'un foyer de vieillards doit être soumis d'abord au Ministère pour étude et enquête, de façon à ce qu'aucun édi-

fice de ce genre ne ferme ses portes sans l'assentiment du gouvernement.

Il semble bien que ce soit là un changement de politique en ce domaine en 1972, puisqu'au début de l'année, on prévoyait que certains foyers assez anciens ou mal organisés seraient graduellement fermés par l'intervention du gouvernement.

Ce retournement de situation, a-t-on pu savoir, serait attribuable au fait qu'on préfère, à Québec, garder en état de fonctionner les institutions qui ont fait leur preuve, puisque les besoins sont grands dans ce domaine et que les institutions sont rares ou suffisent trop peu à la demande actuelle.

Le Patinethon 1973, c'est l'affaire de tout le monde

DRUMMONDVILLE (JM) — L'organisation du grand "Patinethon 73" est en marche et chaque jour elle fait des pas de géant. Les 250 membres du Drummondville Olympique

l'instigateur de cet événement, travaillent fébrilement à l'intérieur des 30 comités formés dans le but de faire un succès retentissant de ce "Patinethon 73".

Un des comités qui fonctionnent admirablement bien, c'est celui de l'hôpital Ste-Croix, sous la responsabilité de Mlle Nicole Côté. À date on est assuré de la présence de 26 patineurs pour le compte de l'hôpital, soit un patineur par département.

Dans les autres comités, les patineurs se font également nombreux. Par exemple, au comité des Old Timers, Lou Poliquin et Yvon Cormier se feront la lutte. Dans celui des écoles, la Régionale St-François sera représentée par MM. Jean-Paul Moisan et Robert Pépin, tandis qu'au domaine des clubs de service, on notera les présences de Me Maurice Laplante, président des Optimistes et M. Jean-Paul

Roy, représentant les Chevaliers de Colomb.

Par contre le comité des industries recrute aussi d'excellents patineurs. Ce comité a été confié à MM. Marc Ruel, président du Drummondville Olympique, qui patinera pour Canadian hockey sticks, Paul Olney, vice-président du comité du "Patinethon", représentera le Charles Sports wear, Daniel Leblanc, qui évoluera pour la Eagle North Rite, Pierre Genest, qui représentera la Cité de Drummondville et Gilles Nadeau, pour le compte de Pavage Moderne.

En plus de patiner, les cinq membres de ce comité de l'industrie, contactent personnellement toutes les manufactures de Drummondville afin de recruter d'autres patineurs. "Ce qu'il y a de formidable, de préciser le président Ruel, c'est que toutes les industries contactées seront représentées par leur gérant, comme la Celanese qui sera représentée par M. George Boulay.

Par contre dans les autres comités, on note M. Gérard Sawyer qui patinera pour le

Pavillon Georges Frédéric, Me Marcel Bernier qui évoluera pour le compte des professions légales, tandis que M. Jacques Laplante fera des prouesses au nom des garagistes. M. Léo-Paul Lambert montrera son savoir-faire au patin au nom des hôteliers et M. Jean-Jacques Forest se fera le représentant du clergé.

On apprend également que la station radiophonique CHRD aura son patineur en la personne de l'animateur M. Michel Duchaine. Quant à la presse écrite, elle sera représentée par Pierre Roux.

Bien d'autres noms font partie de la liste déjà longue des patineurs et elle augmente tous les jours, ce qui rend les organisateurs confiants d'atteindre l'objectif de \$10,000 fixé pour défrayer les coûts de 33 nouvelles équipes ajoutées à la ligue de hockey mineur cette année.

Notons en terminant que le Patinethon se déroulera simultanément au Centre civique et à l'Olympia Yvan Cournoyer, le 13 janvier, de 14h. à 17 heures.

LE CONSEIL DU PATRONAT TRAVAILLERAIT CONTRE LES OUVRIERS EN CHÔMAGE

(M. Paul Morin)

DRUMMONDVILLE (GP) — Dans une communication faite à la presse hier, M. Paul Morin, agent d'affaires de l'Union des Ouvriers du Textile-Coton de Drummondville s'en prend au Conseil du Patronat du Québec, l'accusant de réclamer au gouvernement des diminutions de bénéfices pour l'ouvrier, dans le domaine de l'assurance-chômage.

Selon M. Morin, le patronat exige, au nom des grandes compagnies qui le composent, l'élimination du droit aux prestations pour les femmes enceintes, les ouvriers malades, les retraités, et ainsi de suite. De plus, d'après M. Morin, les grosses compagnies "ont le culot d'exiger que la période d'éligibilité aux pres-

tations passe de 8 à 20 semaines". On oublie de signaler cependant, dans ces demandes, de poursuivre M. Morin, les difficultés et les délais dont sont victimes les ouvriers lorsqu'il s'agit de retirer leurs prestations.

Pourtant, ces compagnies accusent des augmentations de profits de l'ordre de 12% pour le troisième trimestre de 1972; elles "crient au meurtre" cependant quand l'ouvrier réclame une augmentation de prestation de 6% pour faire face au coût de la vie.

Ces compagnies ne se contentent pas des profits supplémentaires, elles réclament des octrois et subventions du gouvernement, ce que M. Morin appelle du "bien-être social", sans trop de difficultés de plus

de ces avantages fabuleux. Ce qui fait conclure l'agent d'affaires: les compagnies travaillent à faire perdre des avantages à ceux qui leur ont permis d'accumuler des millions.

M. Morin appelle cette politique de la "main gauche" qui consiste à reprendre à l'ouvrier les avantages accordés de la main droite. Il invite finalement les ouvriers à surveiller les modifications qui seront apportées bientôt à l'assurance-chômage, à l'encontre des intérêts du travailleur. Ces changements, déclare M. Morin, feront mieux connaître au public ce que sont les compagnies multimillionnaires qui gouvernent le pays, attitude que le syndicaliste qualifie d'hypocrite.

Pochette industrielle destinée à l'Allemagne

DRUMMONDVILLE (GP) — La Chambre de Commerce du comté de Drummond, dans l'intention de promouvoir les exportations des industries locales vers l'Allemagne, a présenté en fin de semaine la pochette industrielle aux représentants de la Chambre Canadienne - Allemande de l'Industrie et de Commerce.

La cérémonie s'est déroulée à Montréal, en présence de M. K.W. de Boer, directeur général de cette Chambre, de M. Reinhard Neubauer, préposé à la direction des services inter-

nationaux du ministère de l'Industrie et du Commerce du Québec, et de MM. René Verrier, Grégoire Mercure et Jacques Sigouin, tous membres du comité industriel de la Chambre de Commerce du comté de Drummond.

Cette rencontre permettra aux hommes d'affaires et importateurs allemands de connaître davantage les industries de Drummondville qui font de l'exportation et éventuellement de conclure des ententes commerciales. D'ailleurs, pour mieux se documenter sur les

industries drummondvilloises, M. de Boer projette de venir visiter certaines de ces entreprises d'ici quelque temps.

En même temps, un questionnaire a été remis aux industriels drummondvillois pour connaître davantage leurs possibilités d'exportations. Ce questionnaire s'intéresse surtout au caractère de l'entreprise, à sa production et à l'orientation de ses marchés.

Rappelons qu'il y a un an, la Chambre de Commerce locale organisait une rencontre similaire avec le consul d'Italie et ses hauts fonctionnaires.



La Chambre de commerce du comté de Drummond a présenté récemment sa pochette industrielle, sur 16 entreprises locales, à la Chambre de commerce Canadienne Allemande à Montréal. Lors de la remise du document, MM. Jacques Sigouin et Grégoire Mercure, du comité industriel de la Chambre assistaient à la présentation, faite par M. René Verrier, président du comité, à M. K. W. De Boer, directeur-gérant de la Chambre Canadienne-Allemande de l'Industrie et du Commerce à Montréal.

DÉBUT D'INCENDIE À DRUMMONDVILLE-SUD

DRUMMONDVILLE-SUD — Les policiers - pompiers de la municipalité de Drummondville-Sud ont eu à combattre un début d'incendie, mercredi.

Ce début d'incendie a été signalé au restaurant Sweden Frosty Treat. Les poli-

ciers-pompiers qui sont demeurés sur place jusqu'à vers 2 heures ont cependant vite fait de maîtriser cet incendie qui aurait pu causer des dommages matériels élevés. À leur arrivée sur les lieux, les pompiers ont constaté que de la fumée sortait par le toit.

Selon le rapport de ces policiers, l'enseigne Néon serait fort probablement à l'origine de cet incendie.

Les dommages matériels causés à ce restaurant propriété de M. Bruce Cline seraient minimes. Ils atteindraient environ \$300.

Ouverture des soumissions pour la démolition de l'école St-Jean Baptiste

DRUMMONDVILLE (GP) — Tel qu'annoncé dans La Tribune du 18 novembre, l'école St-Jean-Baptiste, de la 8ième avenue, tombera sous le pic des démolisseurs. Ainsi on a décidé hier soir les conseillers de Drummondville, à qui appartenait cet édifice depuis 3 ans.

Effectivement, des demandes de soumissions ont été faites pour faire disparaître cet immeuble, dont la construction remonterait aux années 1937 et 1940, en quatre étapes, et qui avait été condamné pour l'ensei-

gnement à cause des dangers de feu et de la vétusté générale de la bâtisse, il y a environ 4 ans.

La démolition est rendue obligatoire à cause du coût des réparations qu'il faudrait effectuer pour la rendre étanche à la pluie ou la neige fondue. De plus, c'est toujours une menace pour le feu. Les quelques organismes qui y avaient encore des locaux devaient quitter les lieux dans les plus brefs délais.

On ignore encore ce qu'il adviendra du site considérable situé dans un quartier résidentiel. La rumeur publique veut que la cité y aménage une "arène de

poche", soit une patinoire couverte sans glace artificielle, ou encore un site de récréation ou un emplacement communautaire. On s'attend généralement à ce que les résidents du quartier fassent valoir leur point de vue à ce sujet.

Une autre décision a été prise au conseil hier soir à propos du même quartier: il s'agit de la présentation d'un avis de motion pour changer certaines rues du quartier en sens uniques. La lecture du nom de ces rues sera faite à la prochaine assemblée du conseil le 8 janvier.

Magog en 1972

Ephémérides

Conseil municipal

MAGOG, (RLC) — Avec l'année 1973 qui arrive à grands pas, il est de mise de faire en ce temps-ci la révision complète des événements qui ont marqué l'année 1972 à Magog.

Conseil municipal

C'est d'abord au domaine municipal qu'il faut retourner pour y rencontrer l'événement majeur de l'année, soit la réélection de M. Oliva Hamel au poste de conseiller au siège no 1. Le tout a démarré le 4 février alors que M. André Guénette démarrait officiellement sa campagne. Plus tard, MM. Serge Cabana et Oliva Hamel posaient leurs noms à ce poste. Le 20 février, M. Hamel était réélu, après une campagne assez houleuse, avec une majorité de 41 voix.

Le 5 mai, la scène municipale reprend la vedette cette fois au sujet de la cour municipale. Le conseil de Magog s'oppose alors fermement au transfert de cette cour à l'extérieur de la ville. Le 4 juillet, M. Gilles Robinson, en fonction depuis longtemps, est enfin nommé officiellement au poste de détective de la cité. Pendant l'été, les travaux sur la rue Merry Nord font couler beaucoup d'encre et parler beaucoup de langues. En fin de compte, les travaux sont exécutés à la satisfaction de tout le monde et aujourd'hui c'est une rue pratiquement neuve qui accueille les voyageurs.

Le 11 juillet, la Dominion Textile annonce un investissement de l'ordre de trois millions à son usine de Magog. Le 7 août, c'est cette fois la compagnie Bell Canada qui annonce elle aussi un investissement de trois millions pour l'ouverture d'un nouveau centre de communications à Magog. L'ouverture officielle de ce centre avait lieu le 8 décembre. Pendant le mois de décembre, c'est l'Association Touristique Magog-Orford qui prenait la vedette au niveau municipal. En effet, lors de l'assemblée générale annuelle, personne n'a accepté un poste comprenant des responsabilités. C'est à la suite d'un malaise avec le conseil municipal que ce geste a été posé. Par la suite, lors de rencontres entre le conseil et les membres de l'Atmo, un conseil provisoire était formé pour régler l'immédiat et on en est maintenant à ce point au sujet de cette affaire.

Pendant une période de temps assez longue, le Club de Conservation du Memphrémagog a occupé les manchettes au sujet d'une question de braconnage sur le lac Memphrémagog. C'est ainsi que des étudiants de McGill, en stage sur le lac pour effectuer des études, auraient pratiqué un braconnage systématique du lac. Le Club de Conservation a cherché à connaître le fond de cette histoire et il semble pour l'instant que cette question embête beaucoup les fonctionnaires québécois qui ont autorisé ce permis.

Commission scolaire

Au niveau de la Commission scolaire de Magog, l'année 1972 débutait tout juste que l'on apprenait la nomination de M. Réal Gaudreau au poste de directeur général de la commission. Par la suite, on annonçait que la taxe scolaire diminuait de 7 millins à Magog. Le 26 avril, les étudiants de différentes écoles de Magog posaient un geste énergique contre le règlement no 7 qui voulait allonger les heures de classe: les étudiants étaient en grève.

Le 15 août, une nouvelle attristante faisait les manchettes: Les Loisirs de Magog Inc. abandonnaient la gestion de la cafétéria de l'école secondaire St-Patrice. On invoquait alors un déficit financier; la question s'est réglée depuis et c'est aujourd'hui une cafétéria fort active qui reçoit les étudiants à dîner, le 24 août, la Commission scolaire de Magog annonçait des prévisions budgétaires de plus de quatre millions pour l'année scolaire 1972-1973.

C'est ensuite au début de l'année scolaire que la Commission de Magog refait parler d'elle, cette fois au sujet d'une élection générale aux postes de commissaires. Suite à l'annexion de plusieurs petites commissions environnantes, tous les postes de commissaires sont vacants. Suite à l'élection, deux postes restent vacants parce que personne ne s'est présentée tandis qu'il y avait élection à Katavale et à Ayer's Cliff.

Plus tard, soit le 18 octobre, M. Laurent Lussier est

Souhaits des personnalités de la ville d'East Angus

EAST ANGUS, (GP) — A l'occasion du nouvel an, le maire Alphonse Godbout, s'est dit très heureux de venir à l'aube d'une nouvelle année, souhaiter à ses citoyens tout le bonheur espéré par ces derniers, la chance de combler tous leurs espoirs, la paix du cœur et des jours meilleurs pour la nouvelle année.

Le conseil de fabrique de la paroisse Notre-Dame-de-la-Garde, par l'entremise de son président Georges Guay, souhaite à toutes les associations paroissiales et à tous les autres paroissiens, la meilleure des années, bonheur, santé, etc.

Mme Emile Duplin, présidente du Mouvement des femmes chrétiennes souhaite à ses membres, une heureuse année, remplie de fraternité, amitié et de bonne santé.

Mme J. P. Lafloffe, présidente de l'AFPEAS, ainsi que les membres de son comité désirent souhaiter à leurs membres que leurs vœux les plus sincères se réalisent au cours de l'année 1973.

Mme Ernest Dupuis, présidente de la Société canadienne du cancer et les membres de son comité ont le plaisir de souhaiter leurs meilleurs vœux de bonheur à leurs bénévoles ainsi qu'à la population de East Angus, Bishopton et Weedon, en retour de leur précieuse encouragement; que le nouvel an apporte à tous, la réalisation de leurs vœux les plus chers.

M. Laurier Grenier, président de la Société canadienne de la Croix-Rouge, formule des vœux de bonne année aux membres de ses comités, ainsi qu'aux personnes qui encouragent la Croix-Rouge, soit par des dons ou par du travail bénévole, ou dons de sang.

M. Emmanuel Jeanfave, président du Club de golf désire souhaiter une heureuse année et un grand succès à ses membres pour la nouvelle année.

Meilleurs vœux de bon santé, longue vie et beaucoup de bonheur sont adressés aux pensionnaires du Domaine de la Sapinière, de la part du président de la Corporation: Le Dr Oscar Guérrette et M. Armand Mailhot, directeur de l'institution.

Mme Yvonne Landreville est heureuse de souhaiter toutes sortes de bonnes choses à ses membres des Filles d'Isabelle, une année de joie et d'amitié pour ces dernières et leur famille.

Mme Simonne Brousseau, présidente du corps de Majorités La Parisienne, souhaite à ces dernières, une année remplie de joie et beaucoup de succès dans leurs études.

Mme Marie-Anne Groleau, présidente de la Société St-Vincent-de-Paul, souhaite une nouvelle année pleine de bonheur et de joie à ses protégés; ceci également de la part de ses dames bénévoles.

Joie, santé, bonheur, aux membres de la Chambre de commerce, et prospérité à leur famille et s'occuper activement des intérêts des citoyens dans la chose municipale, tel est le vœu du président de la Chambre, le Fr. Maurice Bouffard.

M. Marcel Lamoureux, président de la Commission scolaire La Sapinière, souhaite que l'année 1973 soit pour les commissaires, pour le personnel administratif et académique, la continuité d'un travail amorcé dans l'harmonie et la paix, que la Commission scolaire regroupée trouve dans notre action, le fruit de ses années de labeur, que le comité de parents, les comités d'école et les étudiants atteignent leurs objectifs dans la paix et la joie.

nommé à la présidence des comités de parents des différentes écoles de Magog. Par la suite, le 23 octobre, c'est la première pelletée de terre officielle pour la construction de la polyvalente que Magog attend depuis de longs mois.

Accidents

L'année 1972 n'avait que quatre jours quand, au Foyer du Sacré-Cœur, M. Félix Gignac décédait des suites d'un début d'incendie dans sa chambre. Le 6 janvier, par une température très froide, M. Arsène Langlois se brûlait légèrement alors qu'il sauvait des flammes de sa demeure son beau-père. Un autre incendie se déclarait immédiatement après à d'Eastman, se consumait complètement. Il s'agissait là du Quelques jours plus tard, la maison de M. Gérard Bélanger, d'Eastman, se consumait complètement. Il s'agissait là du troisième incendie à Eastman en deux semaines plusieurs questions se posaient dans l'esprit des gens.

Le 17 mai, lors d'une excursion de pêche, M. Sarto Nadeau se noyait dans la rivière Magog. Le premier juin, à Ayer's Cliff, un employé de l'Hydro-Québec se blessait et décédait des suites de ses blessures infligées lors de son travail, il s'agissait de M. Walter Hawes, de Waterville. Le 14 juin, alors qu'il tentait d'allumer son poêle avec de l'essence, M. Camille Bonhomme décédait des suites de ses brûlures. Le premier septembre, plus de \$30,000 de dommages étaient causés au centre de ski du Mont-Orford alors qu'un hélicoptère sectionnait les câbles du télésiège déjà existant. Personne n'était blessé sérieusement.

Mais l'événement qui a fait parler beaucoup, c'est sans contredit la disparition, le 7 novembre, du chauffeur de taxi de Magog, Lorenzo Chartier. Quelques jours plus tard, on retrouvait son corps sans vie près d'Eastman; on recherche toujours les auteurs de ce crime.

Sport

Dans le monde sportif, c'est une année bien remplie qui s'est déroulée à Magog. Au début de l'année, la Gestion Orford annonçait la construction d'un nouveau monte-pente au Mont-Orford et divers travaux, le tout au coût de plus d'un demi-million de dollars. Le 20 mars, Magog était témoin du premier bonspiel étudiant dans la région. Vers le début avril, suite à des mésententes avec le conseil municipal, la direction des Esperviers prenait la décision de se rendre disputer leurs joutes au Palais des Sports de Sherbrooke. Ceci donnait naissance à une manifestation en face de l'hôtel de ville, le 6 avril. Pourtant, après quelques joutes à Sherbrooke, les Esperviers étaient de retour à Magog le 19 juin et ils passaient aux mains du gerant de l'aréna de Magog, M. Lucien Therrien.

Pendant l'été, les Régates 50 attiraient une foule estimée à plus de 30,000 personnes et c'était un autre succès pour Georges Lussier. Plus tard, pour la première fois au Québec, se tenaient les Régates nationales des Cadets de la Marine du Canada. Le tout se déroulait sur le lac Memphrémagog, à Magog même. Par la suite, les Esperviers le Magog étaient couronnés champions de la ligue de croasse des Cantons de l'Est. Le 12 décembre, M. Bertrand Dubreuil était réélu au poste de président du club de Conservation du Memphrémagog.

Autres domaines

L'année 1972 avait pourtant bien mal débuté pour les personnes d'un certain âge de Magog. C'est en effet au début du mois de janvier que l'on avait pu assister à la démolition de l'ancien bureau de poste de Magog, rue Principale. Le 25 février, les Lions de Magog procédaient à la formation d'un club de jeunes, le Club Léo. Plus tard, Louise Turcotte était élue reine du Carnaval Magog-Orford, carnaval d'hiver.

Par la suite, ce fut la grève du secteur public, au niveau provincial, qui a fait les manchettes à Magog par suite de diverses manifestations des professeurs de la région. Les écoles anglaises étaient même fermées par les professeurs francophones. Le 21 avril, plus de 700 personnes assistaient au congrès des Témoins de Jéhova tenu à Magog, à l'aréna. Le 19 avril, M. Guy Gaudreau se voyait nommé à la présidence de la Jeune Chambre de Magog tandis que le 25 mai, M. Brian Higgins devenait président de la Chambre de commerce Magog-Orford.

Le 4 juin, M. Gérard Pelletier, ministre fédéral, procédait en personne à la levée de la première pelletée de terre en vue de la construction au Centre d'Arts d'Orford du pavillon de l'Expo 67 des Jeunesses Musicales du Canada, l'homme et la musique. Le 7 juin, la Caisse populaire St-Patrice annonçait l'agrandissement de ses locaux, un investissement de plus de \$60,000. Le 13 juin, M. Henri-Paul Bureau, curé de la paroisse de Katavale, était honoré par une fête à l'occasion de son départ de la paroisse.

Pendant l'été de 1972, plusieurs festivités se sont déroulées à St-Etienne de Bolton, à l'occasion du centenaire de la paroisse. Le 24 septembre, M. Jean Dussault était nommé à la présidence des Loisirs de Magog Inc. alors que Diane Bélisle accédait au même poste, pour le club Léo, le 26 octobre. Plus tôt, M. Charles Messara, était élu au poste de vice-gouverneur du district chez les Lions lors d'un congrès à Drummondville.

Le tout se poursuivait par la suite par les célébrations du 35e anniversaire de fondation du 4e degré des Chevaliers de Colomb à Magog. Le 24 novembre, on apprenait le legs de M. Albert-Philippe Marchand, d'une somme de \$80,000 aux quatre paroisses de Magog. Le tout soulevait beaucoup de polémiques à Magog et l'affaire se poursuit toujours. Le 27 novembre, M. René Lacasse était élu au poste de président de l'exécutif du Parti québécois pour le comté de Orford. Plus près, le 19 décembre, la compagnie Bell coupait les câbles de télévision de certains abonnés de Transvision Magog Inc. L'affaire se poursuit toujours en justice.

Formation de comités au village de Bon Conseil

BON-CONSEIL (GP) — Le conseil de village de Bon-Conseil a nommé parmi les conseillers, ceux qui siégeront sur les divers comités municipaux. En voici la nomenclature:

re: MM. André Faucault et Martin Boisvert s'occuperont du comité des finances, MM. Robert Guillet et Martin Boisvert sont en charge de

l'électricité, les conseillers Valois et Foucault s'occuperont de la voirie, des travaux publics et de l'entretien. Quant à MM. Martin Boisvert et Jean-Marie Cloutier,

ils ont été nommés en charge du comité de l'industrie, du tourisme et des relations extérieures. Les conseillers Gérard Valois et Robert Guillet ont en charge de l'Hygiène, des loisirs et des sports. Pour leur part, les conseillers Martin Boisvert et Bruno Jutras sont responsables du service social et de l'assistance publique. Le comité de protection, feu, police et moralité publique est dirigé par MM. Bruno Jutras et Gérard Valois. Celui de l'urbanisme, la construction et l'embellissement est confié aux conseillers Jean-Marie Cloutier et André Foucault. Tous ces organismes sont sous la direction du maire de la municipalité, M. Raymond Cloutier.

Stationnement Hériot: début de la construction en mai

DRUMMONDVILLE (GP) —

Le grand parc de stationnement qui devait être construit pour les Fêtes de cette année dans le bas de Drummondville, entre la rue Hériot et le parc Woodyatt, sera vraisemblablement réalisé ce printemps et cet été, à la suite d'un délai de 4 à 6 mois.

C'est ce qu'on a pu savoir hier de Denis Lunau, coordonnateur de la rénovation urbaine à Drummondville, qui a confirmé qu'effectivement, selon les plans prévus, le stationnement aurait dû être prêt pour Noël 1972.

Les retards sont attribuables en particulier à l'expropriation de certains terrains, à la recherche de titre pour d'autres et aux négociations entre la Cité et les propriétaires

dans d'autres cas.

De toutes façons, par le travail qui se fait présentement et depuis le début du projet, on s'attend à ce que les premières démolitions d'édifices se fassent à la fin du printemps et que les travaux du stationnement commencent à la mi-mai. Cette amélioration fait partie du programme de rénovation urbaine, secteur Hériot.

UN PARC ZOOLOGIQUE À HEMMING FALLS...?

DRUMMONDVILLE (JM) —

Quelle serait votre réaction si vous aviez à rencontrer un lynx dans votre garage?

Deux résidents de Drummondville ont vécu l'expérience il y a quelques jours seulement et ces derniers n'ont pas caché qu'ils avaient vite fait de quitter les lieux. Cette histoire est véridique et elle s'est produite dans un garage du chemin Hemming Falls, à quelques milles seulement de Drummondville, où le propriétaire

dudit garage faisait l'élevage de quelque 20 outardes. Le propriétaire de ce garage qui nous a lui-même fait part de ce récit dément d'ailleurs un permis du gouvernement à cet effet. C'est lorsqu'il s'est présenté à son garage, accompagné d'un ami, qu'il a trouvé ses outardes étranglées. Tout en constatant les dégâts, nos deux compères ont vu un bébé lynx faire un bond à proximité d'eux pour s'enfuir rapide-

ment par la porte du garage qui était demeurée ouverte. Quant à nos deux amis, ils ont eux aussi quitté le garage mais en empruntant une autre porte.

Une chasse dans les bois environnants a permis à nos individus de tuer l'animal qui sera maintenant empaillé et qui trouvera refuge dans la demeure de notre éleveur.

Succès de la vente des bas de Noël

DRUMMONDVILLE (PM) —

La vente des Bas de Noël organisée par les membres du club Rotary de Drummondville et dont le Rotarien M. Arthur L'Heureux était le grand responsable a remporté un immense succès.

Au cours du souper hebdomadaire de cette semaine qui s'est tenu comme à l'habitude au restaurant Bois-Joli, M. L'Heureux a révélé à ses confrères que cette vente avait rapporté un bénéfice net de \$793. Cet argent a d'ailleurs servi à organiser différentes visites chez les maisons pour personnes âgées de la région et a également permis aux Rotariens de leur offrir des cadeaux souvenirs.

Notons également, et grâce à l'initiative de M. Camille McKenzie, du magasin Canadian Tire, qu'une somme supplémentaire de \$100, a pu être versée aux profits des œuvres du Rotary.

La direction du club dont M. George Boulay est le président, ainsi que tous les Rotariens tiennent à remercier bien sincèrement toutes les personnes qui ont bien voulu acheter de ces Bas de Noël et du même coup permettre aux Rotariens de poursuivre leurs œuvres.

Enquête sur un vol par effraction

DRUMMONDVILLE-SUD (JM) —

Le chef Aimé Bélaïr de la police municipale de Drummondville-Sud poursuivait son travail, hier après-midi afin d'élucider un vol par effraction commis à la Taverne Roland sise à l'angle de la 118e avenue et de la rue Montcalm.

Le vol par effraction a été commis dans la nuit de mardi à mercredi. Le ou les mal-

faiteurs se sont introduits à l'intérieur de la bâtisse en fracassant une fenêtre. Ils ont par la suite défoncé différentes machines distributrices pour s'enfuir avec en leur possession une somme d'environ \$300, en monnaie.

Les dommages matériels causés à cette taverne propriété de M. Roland Lessard seraient quand même assez élevés puisqu'ils atteindraient les \$1500.

PHOTO·POSTE INC.

Une tradition de qualité

Photo Poste développe vos photos depuis 17 ans.

Notre politique: "satisfaction garantie ou argent remis sans discussion". Nous n'offrons pas de prime, de bonus, de voyage, de bebelles.

Nous offrons l'expérience, la qualité, la rapidité, des techniciens experts, des papiers et solutions chimiques Kodak.

Depuis 17 ans, nos clients fidèles voient la différence.

Demandez votre enveloppe, vous pouvez vous fier à Photo Poste.



Pour obtenir votre enveloppe téléphonez à: Montréal (514) 849-3506 Québec (418) 667-1433

PHOTO·POSTE

Satisfaction garantie ou argent remis sans discussion C.P. 7900, MONTREAL 101, P.Q. • C.P. 1153, QUEBEC 2, P.Q.

Réfléchissez...

Avant de boire. Avant de conduire.
Le Nouvel An, c'est pour tout le monde!
Célébrez le Nouvel An dans la joie, la
générosité, la modération.
Pensez aux autres!...

BRASSERIES CANADIENNES QUÉBEC LIMITÉE

LA BRASSERIE O'KEEFE LIMITÉE - LES BRASSERIES CARLING LIMITÉE

LA BRASSERIE VAN LEEUWEN LIMITÉE

LA BRASSERIE DES TROIS COURONNES (THEE KROONEN BRAWEREI) (1300) QUÉBEC, LIMITÉE

LA PAGE ÉDITORIALE

Le Québec en 1972: crise syndicale et chômage accru

A constater les démarches positives qu'ont effectuées les hommes politiques et les penseurs au cours de l'année 1972, on serait porté à croire tant au plan international que national et provincial que nous venons de vivre une année sabbatique où les gestes concrets pour solutionner des conflits et régler des problèmes ardues se sont faits rares.

Est-ce parce que le regard des analystes n'est habitué à scruter les événements qu'avec une vision positive que l'année 1972 nous apparaît comme non chargée d'événements significatifs ou est-ce parce que réellement la politique, la vie économique et la vie sociale n'ont pas fourni d'éléments valables capables d'orienter la vie québécoise? Peut-être que dans vingt-cinq ans les progrès réalisés en 1972 passeront à l'histoire, mais à courte vue, il nous semble que la Belle Province a vécu des mois qui l'ont marquée certes, mais qui ne lui ont pas imprimé l'élan et le renouveau dont elle avait besoin.

Au plan politique, l'événement qui retient le plus l'attention et qui d'ailleurs a retenu les manchettes durant presque toute l'année a été la lutte du Front commun pour l'obtention présumée de droits syndicaux plus justes et dans l'intention souvent avouée de casser le système et de renverser le pouvoir politique.

Pour la première fois dans l'histoire du syndicalisme québécois les Travaillistes sous l'instigation de chefs dont les visées politiques étaient évidentes se sont regroupés pour démontrer au gouvernement qu'ils formaient une force redoutable et pour exiger par le biais de pressions quasi irrésistibles des conditions de travail supérieures. Une grève générale de plus de deux semaines concrétisa cette volonté des travailleurs ou de leurs chefs, alerta toute la population d'une bonne part fut plongée dans l'insécurité totale et finit par faire prendre conscience aux citoyens de la nécessité de faire valoir eux aussi leurs points de vue. C'est ainsi

qu'on a vu des gens se résoudre à s'objecter collectivement à certains gestes, jugés répréhensibles, de quelques membres du Front commun.

L'attitude du gouvernement Bourassa en cette circonstance fut rehaussée par la largeur de vues des ministres Castonguay, L'Allier et Cournoyer qui ne prirent pas panique contrairement à d'autres membres du Conseil des ministres qui ne furent pas capables d'affronter la tempête. Mais l'attitude de ces ministres désireux de dialoguer avec le Front commun faillit conduire le gouvernement aux abords d'une crise interne alors que les menaces de démission fusèrent de part et d'autre.

Mais la crise syndicale et la crise provoquée par les rumeurs de dissension se résorbèrent, sans toutefois que des solutions immédiates et satisfaisantes soient apportées. D'une échéance à l'autre, les deux parties en présence vinrent à paraphraser des ententes sauf dans le secteur de l'enseignement où le gouvernement émit un décret régissant les conventions de travail.

Les syndicats ne concurent pas qu'un affrontement avec le gouvernement et à l'intérieur de leurs rangs éclatèrent des crises graves qui provoquèrent le départ des fonctionnaires de la CSN, la fondation de la Centrale des syndicats démocratiques et récemment la bataille rangée entre les deux tourterelles qui au printemps dernier s'étaient donné la main pour abattre le gouvernement, Marcel Pénin de la CSN et Louis Laberge de la FTQ.

Le syndicalisme a donc traversé des périodes spectaculaires en 1972 où après avoir donné l'impression de prendre désormais une part active à la vie politique il a de nouveau démontré que les cotisations du plus grand nombre de travailleurs l'intéressaient davantage pour l'instant. Le mouvement syndical retrouvera-t-il dans l'opinion publique l'image qu'il s'était façonnée depuis quelques années ou suscitera-t-il la méfiance dans l'esprit des Québécois, seules les années futures le diront car actuellement il semble que le syndicalisme marque un net temps de recul.

Au plan économique qu'a évidemment influencé le mouvement du Front commun, nous retenons l'annonce des investissements massifs du gouvernement de M. Bourassa pour financer le développement de la Baie James et ainsi permettre en partie la réalisation de la fameuse promesse des 100,000 emplois qu'un nombre sans cesse grandissant de chômeurs attendent avec impatience. Le bilan du ministre de l'Industrie et du Commerce, M. Guy Saint-Pierre, nous révèle en effet que les investissements se sont accrus au Québec en 1972 mais que la création d'emplois s'est atténuée alors même que la demande d'emplois augmentait. Si le ministre Saint-Pierre manifestait de l'enthousiasme au sujet de ce bilan, des réserves sérieuses sont toutefois à formuler: le Québec a pris du retard par rapport aux autres provinces et le chômage demeure le grand obstacle à vaincre avant que le Québec puisse se glorifier de réels progrès au plan de son économie.

Enfin au plan social même si les relations avec Ottawa n'ont pas permis au ministre des Affaires sociales Claude Castonguay de départager les champs de juridiction, le bill 65 a commencé de s'implanter concrètement par la mise sur pied de centres locaux communautaires. C'est probablement le domaine où la marche avant a été la plus sentie au Québec, le domaine qui a permis les améliorations les plus appréciables.

Globalement, le Québec n'a pas connu une mauvaise année, mais ses chefs ont été appelés fréquemment à faire face à des conflits que leur imprévoyance avaient peut-être provoqués, ce qui les a empêchés de s'attaquer aux vrais problèmes et d'y consacrer toutes leurs énergies.

JEAN VIGNEAULT

OPINION DES LECTEURS

Rénover l'école St-Roch

M. Jean Vigneault,
Opinion Des Lecteurs,

Pendant le temps des fêtes c'est le moment le plus propice pour formuler toutes sortes de souhaits. En tant que parent bien informé j'ai pu constater avec quel acharnement, travaille toute l'équipe formidable de professeurs de l'école St. Roch de Rock Forest. On donne beaucoup plus que les 27 heures obligatoires, on ne calcule pas son temps, vous pouvez voir de nombreux professeurs travailler très tard le soir. Il se dégage de cette équipe une chaleur humaine peu copiée.

Aux Messieurs de la Commission scolaire, messieurs les commissaires, peut-être si vous vous donnez la peine de venir visiter cette école au début de 1973, vous pourriez constater à quel point elle est désuète et insalubre. Tout d'abord elle n'est pas conforme aux normes tant qu'au nombre d'élèves, 404 y vivent pour une population possible de 360. Il ne faudrait pas oublier tous les trous un peu partout dans les murs, vous pouvez n'importe quand rencontrer des souris qui y sont parfaitement à leur aise, puis quand il y a dégel c'est beau à voir, l'eau ne ménage pas ses ravages, etc.

Ca fait quelques 4 années qu'on nous promet une rénovation mais semble-t-il, l'argent manque, il faudrait quand même reviser vos positions, de l'argent ça se trouve toujours quand des enfants sont dans une situation peu confortable et même inquiétante.

A vous parents de Rock Forest il est temps de bouger, de vous réveiller et de prouver que vous faites partie de la carte scolaire, vous avez un comité d'école qui est à votre disposition pour tous renseignements, nos enfants sont chanceux d'avoir des éducateurs à la hauteur c'est à nous maintenant de les appuyer, c'est un souhait sincère que je formule.

Un parent de Rock Forest,
MADELINE AURAY

Le chapelet, peu rentable

C'est le motif qu'on a donné pour changer de poste l'émission du "chapelet de Monseigneur". On ne s'est guère arrêté au fait de priver environ 120 mille personnes de cette prière du soir, vu que des bagatelles paient mieux.

LES VRAIES CAUSES: ce ne sont pas quelques dollars de plus dans le gousset de C.H.R.C. C'est qu'il y a le fameux renouveau. Que de fois, au nom du renouveau, catéchistes laïcs et religieux ont fait la guerre au chapelet! tous ces ignorants lui attribuent la valeur d'une dévotionnette de nos grands mères.

CONSEQUENCE: même dans nos paroisses de campagne, des étudiants de 16 à 20 ans refusent, au nom de l'évolution, de réciter une dizaine de chapelet avec papa et maman. Les responsables de cet épanouissement: les têtes chaudes qui ont pensé que le renouveau du Concile et la nouvelle Pentecôte de Jean XXIII consiste à couper les ailes du Saint-Esprit et à le pendre la tête en bas. Ces ignorants avaient un sublime argument: il ne faut pas que la Sainte Vierge éclipsé le Seigneur. A cette théologie des Huguenots, Bossuet répliquait en face de Louis XIV: "Sire, Quand est-ce qu'on ternira votre couronne à trop exalter votre mère?"

LA PUISSANCE DU CHAPELET: continuons avec Bossuet. CE génie a tout embrassé. Cet Aigle a survolé tous les sommets. Prêchant le Mystère de la Visitation devant près de mille religieuses, l'orateur médite sur la salutation d'Elizabeth et la réponse de Marie: "Magnificat anima mea Dominum". "Mes sœurs, où trouver, dans toute la Sainte Ecriture des paroles plus enflammées du souffle de l'Esprit-Saint que celles qu'il met sur les lèvres de son Epouse: Magnificat; Mon âme glorifie le Tout Puissant qui a fait pour moi des merveilles! Ou trouver dans toute la Sainte Ecriture des paroles plus puissantes, de la puissance même de ce divin Esprit, que celles qu'il adresse à Son Epouse par la voix de l'archange: "Je vous salue, pleine de grâce; le Seigneur est avec Vous! ET le même divin Esprit continuera, quelques mois après, par les lèvres d'Elizabeth: le Seigneur est avec vous." "Mes Sœurs, je vous le demande: Quand est-ce que le Ciel se lassera de chanter cette divine Salutation à la Fille chérie du Père, à la tendre Mère du Fils, et à l'Epouse bien-aimée de l'Esprit-Saint? Quel cœur humain peut-être assez dénaturé pour imaginer que le Père, le Fils ou l'Epouse y trouve quelque ombre et déplaisir? Avons-nous raison de déplorer que de misérables cerveaux se donnent la tâche de museler le Saint Esprit en racontant les balivernes qui font bien l'affaire du Serpent, l'ennemi de l'Immaculée?"

120,000 CHAPELETS OU 120,000 DOLLARS????

En effet, quinze jours après avoir déplacé l'émission du "chapelet de Monseigneur", "Point de vue" demandait au public ce qu'il pense de 120,000 dollars pour protéger la tête d'un ministre? Si j'avais pu avoir mon tour, mon opinion eût été celle-ci: "Consultez les Messages de Notre-Dame de Fatima; vous verrez que plus on s'éloigne de la Mère de Dieu et plus l'enfer approche. Si notre Province délaisse la Mère de Dieu, qui est la nôtre, ce sera un plaisir pour les gangsters d'abattre les policiers pour trouver la tête des Ministres. Et je vous assure qu'au long des siècles les "Ave Maria" vont monter des lèvres et des cœurs dans le firmament de la Vieille Capitale, les Ministres pourront travailler et dormir en paix. Enlevez le cordon de policiers et gardez le Rosaire. Avec vos 120,000 dollars, donnez du lait aux bébés qui n'en ont pas.

Antoine Arsenault, prêtre,
Saint-Séverin, Beauce

Les propos insolents et insolites

L'ex-président Harry Truman qui vient de décéder passera à l'histoire comme un homme des plus controversés. Ainsi il est peu probable que les Japonais se souviennent de lui comme d'un homme pacifique et fassent parvenir des messages de condoléances aux Etats-Unis. De même les partisans de la lutte au communisme et les amis du général McArthur que Truman avait limogés en pleine guerre de Corée, ne pleureront pas la mort de celui qui les a empêchés de satisfaire toutes leurs ambitions. Par contre, les pays européens à qui le plan Marshall imaginé par Truman pour leur venir en aide au lendemain de la guerre a été secourable, ont déjà commencé d'exprimer leurs regrets devant la mort d'un homme qu'ils estimaient. Aux Etats-Unis, même le président Nixon qui avait déclaré en campagne électorale que les démocrates avaient trahi les Américains pendant 20 ans vient de déclarer que Truman avait été un des présidents les plus courageux des Etats-Unis.

Le président Nixon a fait oeuvre humanitaire éclatante au Vietnam en prolongeant la trêve de 12 heures. C'était peut-être pour permettre le ravitaillement des bombardiers en munitions et en bombes, mais tout de même extérieurement l'effort semblait inspiré par un désir de faire la paix. Encore une action qui lui mériterait un jour le prix Nobel de la paix.

EPAMINONDAS



"Courage, je viens à votre secours".

Billet
d'Ottawa

Par GILLES RACINE

Ottawa—Dans la capitale canadienne, on vit les derniers jours de calme et de répit. Jeudi, le quatre janvier, commencera la tempête, poussée surtout par un vent d'Ouest. A quoi ressemblera cette bataille pour Pierre Elliott Trudeau? Actuellement sur une pente de ski, quelque part en Colombie-Britannique, ce sera la "Fournaise".

Pour un autre, ça pourrait être Austerlitz ou Napoléon vainquit ses adversaires russes et autrichiens ensemble. Pour un troisième, ça pourrait bien être Waterloo où le petit caporal mordit enfin la poussière. Les conservateurs semblent bien décidés à défaire le gouvernement libéral minoritaire et à tenter de former le prochain gouvernement avant qu'il ne soit temps de décréter

A quand les prochaines élections fédérales?

de nouvelles élections générales.

Personne, au Parlement Canadien, n'a la majorité et seuls les néo-démocrates peuvent apporter leur support à un groupe ou un autre. Cependant, il n'est pas question, autant pour les libéraux que pour les néo-démocrates de former un gouvernement de coalition. Et en même temps, on voit mal comment les néo-démocrates pourraient plus facilement appuyer les conservateurs que les libéraux.

Quant aux créditistes, ils n'ont qu'un rôle secondaire sur l'échiquier actuel. Leur rôle pourrait cependant devenir prédominant si, sur certains projets de loi, certains partis déclaraient la règle du parti et permettaient à leurs députés de voter selon leur conscience. Mais autrement, la joute se

fera entre libéraux, conserva-

teurs et néo-démocrates.

Le 4 janvier, le Gouverneur général du Canada, au nom de la reine donnera lecture du discours du Trône lequel indiquera les intentions législatives du gouvernement. Aussitôt après, les députés passeront de la chambre haute à la Chambre basse où ils auront d'abord à voter sur le choix du président de cette Chambre. Nul doute que M. Lucien Lamoureux sera réélu à l'unanimité.

A compter de ce moment-là, la lutte commencera. Les conservateurs présenteront, à la première chance qui leur sera offerte, une motion dans le but de défaire le gouvernement Trudeau en le mettant en minorité.

S'ils y parvenaient, le premier ministre Trudeau ne pourrait dissoudre lui-même

les chambres et déclencher de nouvelles élections. Ce serait le rôle du Gouverneur général de présenter aux conservateurs la possibilité de former le gouvernement. La première session du 29e parlement aurait pris fin. Mais si les conservateurs refusaient, ce serait la fin du 29e parlement et le Gouverneur général devrait déclencher de nouvelles élections.

Mais les conservateurs auraient intérêt à former le gouvernement, ne serait-ce que pour quelque temps et indiquer à la population de quelle façon ils gouverneraient s'ils étaient élus majoritairement.

Les conservateurs vont donc présenter une motion de blâme contre le gouvernement Trudeau.

La réaction des néo-démocrates sera la suivante: ils ne pourront appuyer à 100 p. cent la proposition et selon les ter-

mes de cette proposition, on jugera de la volonté des néo-démocrates de travailler avec un gouvernement minoritaire conservateur ou libéral.

On prévoit cependant que les néo-démocrates présenteront un amendement normalement inacceptable par les conservateurs. Si les conservateurs votent contre cet amendement, il s'ensuivra automatiquement que les néo-démocrates vont se rallier au gouvernement pour défaire ensuite la proposition principale des conservateurs. Le Gouvernement Trudeau aura alors survécu à sa première épreuve.

Mais les conservateurs pourraient bien décider de voter pour l'amendement néo-démocrate. S'ils le faisaient, malgré la possibilité de propositions tout à fait inacceptables pour les conservateurs, à ce moment, les néo-démocrates

devraient voter pour la proposition principale, amendée à leur goût. Ce serait la mort du gouvernement Trudeau. Et sur chaque projet de loi, tout au cours de cette brève session, il en sera ainsi. Jusqu'au jour où les néo-démocrates auront regagné leur caisse électorale ou jusqu'au jour où c'est eux qui devront présenter une proposition principale de blâme contre le gouvernement: ce jour-là.

Ils devront voter pour leur proposition et les conservateurs n'auront qu'à voter avec eux.

Que ce petit jeu se joue avec les conservateurs ou les libéraux, on travaillera la patte jusqu'en avril, vraisemblablement. On sera alors en bonne période pour déclencher des élections en juin. Et de nouveau, la population sera appelée à rendre un verdict sur la conduite de ses représentants.

OPINION
DES AUTRES

Depuis la cinglante gifle du 30 octobre dernier, le gouvernement fédéral a décidé d'injecter dans l'économie canadienne une somme de \$500 millions afin de réduire le chômage au cours de cet hiver. Il ne faut pas beaucoup de science économique pour réaliser qu'une injection massive de ce genre n'aura d'effet que dans six ou huit mois, à moins d'en faire des allocations directes de chômage distribuées en six mois. En outre, comment peut-on dépenser une somme de cette envergure sans bouleverser les centres de main-d'œuvre, avec une personnel restreint qui administre des programmes en cours. Hélas! C'est la rançon de décisions gouvernementales prises en vitesse, sous le coup de la menace d'un autre renversement électoral. Les pauvres contribuables sont victimes de la précipitation, de l'irrationalité d'un gouvernement qui, pen-

dant quatre ans, a considéré le chômage comme un problème qui se résorbe spontanément.

Quoi qu'il en soit des dégâts de cette improvisation, arrêtons-nous pour l'instant sur le programme de formation en cours d'emploi 72-73 qui, grâce à cette décision, reçoit \$50 millions d'allocations pour une provision d'environ 40,000 nouveaux emplois.

Le but principal de ce programme est de fournir, avec la coopération des employeurs canadiens, un plus vaste éventail de cours, de façon à permettre à un plus grand nombre de Canadiens d'apprendre des métiers d'avenir.

Il permet également aux employeurs de préparer l'expansion future de leur entreprise en formant des employés, actuellement en chômage, au travail qu'exigeront les postes prévus.

Le nouveau programme est plus souple que l'ancien; il

peut s'adapter plus facilement aux conditions économiques et sociales des diverses régions du pays. Il permet une formation pratique, une bonne expérience de tâches et le maximum d'avantages aux travailleurs qui en ont le plus grand besoin. Les objectifs du programme de formation en cours d'emploi sont:

a) remplir des postes où il y a pénurie persistante de travailleurs qualifiés sur le plan local, régional ou national;
b) créer des emplois en périodes de chômage élevé;
c) encourager les employeurs à réaliser leurs projets d'expansion;
d) servir de complément à d'autres programmes mis sur pied par des gouvernements, des industries ou des associations communautaires.

A Sherbrooke, en date du 20 novembre 1972, on compte 3,608 employeurs dont 3,308 ont

moins de 20 employés et 2,515 ont moins de 4 employés. Il existait à la même date une main-d'œuvre de 70,004 personnes dont 64,190 en emploi et 5,814 en chômage, i.e. 8.3 p. cent. Le programme de formation en cours d'emploi signifie que le gouvernement fédéral paie à l'employeur qui veut former de nouveaux employés dans le cadre même de son entreprise, sur ses machines et selon la nature de la production de l'usine jusqu'à 75 p. cent des salaires versés à ces stagiaires. A date en 1971-72, plus de 12,000 employeurs ont signé des contrats avec le CMC permettant à plus de 42,000 personnes d'apprendre de nouveaux métiers.

Le montant maximum de remboursement s'élève jusqu'à \$118 par semaine par stagiaire. La durée de formation varie en moyenne de 15 à 21 semaines.

Est admissible au programme tout employeur non financé par le revenu des impôts. Ainsi sont exclus tous les ministères fédéraux, provinciaux et municipaux, les commissions scolaires, les hôpitaux, les universités, etc. L'employeur doit garantir que les stagiaires ne prendront pas la place des autres et qu'il n'y a pas d'objection de la part du syndicat ou de l'agent des employés.

Bref, l'employeur s'inscrit son projet au CMC et celui-ci assure des conditions d'admissibilité et du bon fonctionnement du plan.

Dans cette perspective, ce programme de formation des nouveaux employés, qui étaient chômeurs, peut exercer une influence directe sur le chômage régional. Si chacun des 3,608 employeurs de la région acceptait en moyenne un seul stagiaire, le chômage régional pourrait diminuer de 8.3 p.

cent à 3.1 p. cent, ce qui équivaldrait au plein emploi régional.

Ici, les employeurs devraient se donner la main et par des organismes d'affaires tels que les Chambres de Commerce, l'Association des Manufacturiers, l'Association des Comptables, les Epiciers Coopératifs, les marchands, l'Association des Ingénieurs, certains clubs sociaux tels que Richelieu, Rotary, Kiwanis, ils pourraient avec les Centres de main-d'œuvre et les syndicats appuyer leur collaboration au remplacement des chômeurs.

Même si la politique globale du gouvernement est discutée, il ne faudrait pas la bouter au point de refuser toute action qui diminuerait le chômage. A chacun de faire sa part et à l'occasion des fêtes ce serait une contribution à la paix sociale.

EMILE BOUVIER, Tél-7

LA TRIBUNE

LE PLUS GRAND QUOTIDIEN DE LA RIVE SUD
FONDÉ EN 1910Imprimé par LA TRIBUNE LTÉE,
221, rue Dufferin, Sherbrooke — Tél.: 569-9201

Courrier de dimanche classe Encartement No 1538

ABONNEMENT: au Canada, par la poste, sauf envois desservis par camélorails et routes motorisées: 1 an: \$24.00; 6 mois: \$15.00; 3 mois: \$10.00; 1 mois: \$3.50. Aux Etats-Unis, avec Supplément Perspectives: 1 an: \$40.00; 6 mois: \$25.00; 3 mois: \$15.00; 1 mois: \$5.00. Autres pays, outre-mer, etc., 1 an: \$60.00.

"La Tribune" est sociétaire de la Presse canadienne, de l'Association des quotidiens de langue française, membre de l'Association des quotidiens du Canada, de la Fédération canadienne des éditeurs de journaux et périodiques catholiques, affiliée à l'Audit Bureau of Circulation ABC et à l'Union internationale de la presse catholique. Sources d'informations: Presse canadienne, Presse associée, Reuter, Agence France-Presse. Le service de photos fac-similé de la Presse canadienne et ses agences affiliées sont autorisés à reproduire les informations de La Tribune.

YVON DUBÉ,
président et directeur généralJEAN-GUY FARAH,
secrétaire-trésorierFRANÇOIS VAILLANCOURT,
directeur de la publicitéGASTON GAGNE,
directeur du tirageJACQUES-G. FRANCOEUR,
vice-président et éditeurLIONEL DALE,
assistant à l'administrationJEAN VIGNEAULT,
directeur de la page d'annonceCHARLES-ANDRÉ BEAUDOIN,
directeur de l'informationADRIAN ROSS,
chef des nouvelles

Derniers contacts rompus entre Washington et Hanoi

PARIS (Reuter) — Tous les contacts entre Washington et Hanoi paraissent coupés mercredi des discussions entre experts américains et nord-vietnamiens ont été ajournées sine die, et les négociations hebdomadaires n'auront pas lieu, jeudi, à Paris.

La délégation vietcong et la délégation nord-vietnamienne ont quitté la semaine dernière la salle de conférence pour protester contre la reprise des bombardements, et, samedi, les Nord-Vietnamiens ont également refusé de participer aux discussions au niveau des experts qui s'étaient poursuivies même après la rupture des entretiens avec M. Henry Kissinger. La réunion a été ajournée sine die.

La délégation américaine a proposé que les experts se rencontrent à nouveau cette semaine mais, de source autorisée, on déclare que sa

proposition n'a reçu aucune réponse. Elle reste prête à reprendre les réunions régulières le 4 janvier bien que les Nord-Vietnamiens aient, jeudi dernier, offert de les reprendre jeudi.

Le Nord-Vietnam, tout en dénonçant la reprise des bombardements, n'a pas complètement fermé la porte à la reprise des négociations. Celle-ci est possible, a déclaré M. Nguyen Van Thanh, porte-parole de la délégation de Hanoi, si les Etats-Unis retournent à la situation antérieure au 18 décembre.

Une dépêche de Hanoi rendue publique mercredi par la délégation nord-vietnamienne à Paris déclare que M. Pham Van Dong, premier ministre du Nord-Vietnam, a fait mer-

credi le tour des quartiers bombardés de la capitale. "Les impérialistes tentent de faire plier notre volonté à coups de bombes et de missiles. Nous leur avons déjà infligé une sévère punition et sommes prêts à frapper à nouveau. Nous devons montrer que nous sommes toujours vainqueurs", a-t-il déclaré.

Le centre de Managua, ravagé samedi par un tremblement de terre, a été déclaré zone insalubre et quand les ruines des immeubles auront été nivelées, le terrain sera recouvert de chaux vive afin de détruire les cadavres.

L'armée a mis en place des barrages sur les routes reliant Managua à la province, laissant passer les réfugiés qui fuient la capitale et empêchant quiconque de revenir. Cette mesure a été prise

après une série de pillages et des menaces d'épidémie de typhoïde. La police a indiqué que certains des incendies qui continuent à brûler à Managua avaient été allumés par des pillards, faisant main basse aussi bien sur des denrées alimentaires que sur des appareils électriques. La garde nationale a reçu l'ordre de tirer sur les pillards mais un lieutenant a déclaré: "Nous ne pouvons pas tirer sur des gens qui ont tout perdu."

En conséquence, les forces de l'ordre tirent en l'air, mais plusieurs personnes touchées par des balles ont été admises à l'hôpital.

Un commerçant assis près de sa maison et de son entrepôt en flammes, déclarait: "Je préfère tout abandonner aux pillards plutôt que laisser mes biens s'envoler en fumée."

Ces pillages ont amené les riches étrangers et les diplomates qui habitent un quartier résidentiel dans les faubourgs de la capitale à prendre des mesures de précaution et à assurer les services de gardiens supplémentaires pour veiller sur leurs biens.

Un camion affrété par une équipe de télévision américaine a été arrêté dans le centre de la capitale par un homme armé d'un pistolet, qui voulait s'emparer du véhicule pour procéder à l'évacuation de ses biens. Les journalistes ont pu continuer leur route après avoir expliqué à cet homme qu'ils étaient là pour attirer l'attention du monde sur le triste sort de Managua.

La plupart de ceux qui sont encore à Managua n'ont pu quitter la ville en raison du manque de moyens de transport. Une vieille femme, enloupée dans un châle, est restée assise sur un fauteuil à bascule pendant deux jours, près de ses effets personnels qu'elle avait pu extraire des ruines de sa maison.

Craintes Toutefois, d'autres refusent de partir, craignant que les conditions soient les mêmes à l'extérieur de la capitale.

Les vivres manquent également dans d'autres villes où le riz et les haricots, les deux aliments de base du pays, valent cinq fois plus cher qu'avant le séisme.

Des centres de ravitaillement ont été installés aux alentours de Managua afin d'amener les gens à quitter la capitale.

Selon les dernières estimations de la police et des milieux officiels, le nombre des morts serait de 2,000 à 6,000, mais un bilan précis pourrait ne jamais être établi. Quant aux réfugiés qui ont quitté la ville, on estime le nombre à environ 250,000.

L'armée se prépare à faire sauter avec des explosifs le centre de la ville de Managua

MANAGUA (Reuter) — Les préparatifs pour faire sauter avec des explosifs le centre de la capitale du Nicaragua ont commencé mercredi.

Le centre de Managua, ravagé samedi par un tremblement de terre, a été déclaré zone insalubre et quand les ruines des immeubles auront été nivelées, le terrain sera recouvert de chaux vive afin de détruire les cadavres.

L'armée a mis en place des barrages sur les routes reliant Managua à la province, laissant passer les réfugiés qui fuient la capitale et empêchant quiconque de revenir. Cette mesure a été prise

après une série de pillages et des menaces d'épidémie de typhoïde. La police a indiqué que certains des incendies qui continuent à brûler à Managua avaient été allumés par des pillards, faisant main basse aussi bien sur des denrées alimentaires que sur des appareils électriques. La garde nationale a reçu l'ordre de tirer sur les pillards mais un lieutenant a déclaré: "Nous ne pouvons pas tirer sur des gens qui ont tout perdu."

En conséquence, les forces de l'ordre tirent en l'air, mais plusieurs personnes touchées par des balles ont été admises à l'hôpital.

Un commerçant assis près de sa maison et de son entrepôt en flammes, déclarait: "Je préfère tout abandonner aux pillards plutôt que laisser mes biens s'envoler en fumée."

Ces pillages ont amené les riches étrangers et les diplomates qui habitent un quartier résidentiel dans les faubourgs de la capitale à prendre des mesures de précaution et à assurer les services de gardiens supplémentaires pour veiller sur leurs biens.

Un camion affrété par une équipe de télévision américaine a été arrêté dans le centre de la capitale par un homme armé d'un pistolet, qui voulait s'emparer du véhicule pour procéder à l'évacuation de ses biens. Les journalistes ont pu continuer leur route après avoir expliqué à cet homme qu'ils étaient là pour attirer l'attention du monde sur le triste sort de Managua.

La plupart de ceux qui sont encore à Managua n'ont pu quitter la ville en raison du manque de moyens de transport. Une vieille femme, enloupée dans un châle, est restée assise sur un fauteuil à bascule pendant deux jours, près de ses effets personnels qu'elle avait pu extraire des ruines de sa maison.

Craintes Toutefois, d'autres refusent de partir, craignant que les conditions soient les mêmes à l'extérieur de la capitale.

Les vivres manquent également dans d'autres villes où le riz et les haricots, les deux aliments de base du pays, valent cinq fois plus cher qu'avant le séisme.

Des centres de ravitaillement ont été installés aux alentours de Managua afin d'amener les gens à quitter la capitale.

Selon les dernières estimations de la police et des milieux officiels, le nombre des morts serait de 2,000 à 6,000, mais un bilan précis pourrait ne jamais être établi. Quant aux réfugiés qui ont quitté la ville, on estime le nombre à environ 250,000.



Dans les rues de Managua, des soldats et des policiers en armes, prêts à tirer pour réprimer le pillage... alors que les habitants fuient de plus en plus la ville... (Téléphoto PA)

Pertes américaines: 18 avions selon Saigon, 65 selon Hanoi

SAIGON (Reuter) — L'aviation américaine a perdu, durant les bombardements sur le Nord-Vietnam, du 18 au 25 décembre, 12 B-52 et six chasseurs bombardiers, dont un F-111 à géométrie variable, a annoncé, mercredi, le commandement américain à Saigon.

Selon Radio-Hanoi, 65 appareils américains, dont 26 B-52 ont été abattus et plus de 100 pilotes faits prisonniers, entre le 18 et le 27 décembre.

L'aviation américaine a effectué 1,000 missions de bombardiers-chasseurs et 147 de bombardiers géants B-52 contre le Nord-Vietnam la semaine dernière, détruisant des gares de triage et des installations portuaires, des dépôts militaires et des bases d'avions Mig, a annoncé, mercredi, le haut commandement américain à Saigon.

Au cours de ces raids, un chasseur Mig 21, de construction soviétique, a été abattu après de Hanoi par un Phantom F-4 américain. La D.C.A. nord-vietnamienne a tiré plus de 600 fusées Sam (sol-air) sur les avions américains.

Dans un memorandum de neuf pages, dressant le bilan des bombardements du 18 au 25 décembre, le commandement américain déclare que les appareils de l'aviation et

de l'aéronavale, ainsi que les bâtiments de guerre américains ont attaqué des objectifs militaires dans tout le territoire nord-vietnamien et en particulier dans les régions de Hanoi et Haiphong.

Le rapport énumère 16 attaques d'aéronefs, sur lesquels plusieurs avions ont été détruits au sol. Il fait état de nombreuses explosions secondaires, de la destruction de

23 bâtiments à Hanoi et de quantités considérables de pétroles dans la zone portuaire de Haiphong.

De profonds cratères ont été creusés sur les pistes de l'aéroport de la capitale Hanoi-Bach Mai et 31 des casernes militaires de l'aéroport détruits. Le centre de communications radar d'Hanoi a perdu 10 de ses pylônes d'antennes.

Pas de cannibalisme mais le plus grand miracle du siècle?

SANTIAGO (Reuter) — La mère de l'un des survivants de la catastrophe aérienne, survenue dans les Andes le 13 octobre, a réfuté les informations selon lesquelles ils étaient parvenus à rester en vie en se nourrissant de la chair des passagers tués dans l'accident.

Seize hommes, pour la plupart les membres d'une équipe uruguayenne de rugby, dénommée les Compagnons chrétiens ont été secourus la semaine dernière après avoir passé 72 jours isolés dans les Andes à une altitude de 12,000 pieds, à la suite de l'atterrissage forcé d'un bi-racteur Fokker Friendship, affrété

guayéne. Vingt-neuf des 45 occupants de l'appareil avaient péri dans l'accident.

S'exprimant avec véhémence, Mme Domitila Rodriguez de Paz, mère de l'un des survivants, a déclaré qu'on voulait "détruire le plus grand miracle du siècle."

Prendant à partie les responsables des opérations de secours, elle a affirmé qu'ils n'avaient rien trouvé de mieux, après avoir abandonné leurs efforts au bout de huit jours et laissé les survivants de l'accident à leur sort dans la montagne, que de les salir en leur prêtant des déclarations morbides.

Nouveaux raids israéliens en Syrie

TEL AVIV (Reuter) — Pour la quatrième fois en trois mois, l'armée de l'air israélienne est passée à l'attaque mercredi en Syrie, comme dans les cas précédents, a déclaré un porte-parole militaire israélien, cette opération faisait suite à une série d'activités terroristes à partir du territoire syrien.

L'aviation israélienne est intervenue à 8h30 a.m. contre des positions situées au sud de la ligne de cessez-le-feu.

Le porte-parole a déclaré que les avions ont attaqué des bases de guérilla palestinienne près de Dail, situé juste à l'est de la ligne de cessez-le-feu, ainsi que deux positions de l'armée syrienne et une batterie d'artillerie, à l'extrémité sud de la ligne. Tous les avions israéliens sont rentrés à leurs bases.

Les raids israéliens précédents avaient provoqué des duels d'artillerie et de chars et des combats aériens mais, enfin d'après-midi, aucune ri-

poste syrienne n'avait été signalée.

Depuis un mois, un calme relatif régnait dans les monts du Golan, mais cette semaine, les autorités militaires israéliennes ont fait état, à deux reprises, de tirs de bazookas, sans doute déclenchés automatiquement, dans la région du village israélien de Nahal Golan, dans la région sud des monts.

Coup manqué Par ailleurs, selon Israël, une tentative, qui a échoué, a été faite mardi pour prendre en embuscade une de ses patrouilles et, ultérieurement, plusieurs lance-grenades anti-tanks et deux obus de mortier, qui devaient être tirés automatiquement, ont été découverts dans la même région de Nahal Golan. Les dernières activités terroristes n'ont provoqué aucune perte ou dégât, déclarent les Israéliens.

Les activités militaires sont assez inhabituelles dans cette région en hiver, à cause des chutes de neige et du gel.

CARRIÈRES ET PROFESSIONS

CARRIÈRE DANS LA VENTE

Carrière dans la vente avec possibilité d'avancement à la gérance dans la région de Drummondville

- Il a entre 24 et 35 ans
- Il est marié, de préférence
- Il n'a pas d'avenir dans sa position actuelle, car ses chances d'avancement sont limitées
- Il a une bonne instruction ou l'expérience des affaires, peut-être les deux
- Il est enthousiaste, ambitieux, et possède des qualités de chef
- Il a une bonne expérience dans l'opération ou la vente de camions

Quelques bénéfices matériels à qui s'associe à notre entreprise

- Assurance-vie groupe — Entraînement spécial dans notre cours d'initiation et notre cours avancé — Aide et surveillance efficaces.

Ecrivez et envoyez votre curriculum vitae à: Casier postal 176-A, Drummondville, Qué.

LE CENTRE LOCAL DE SERVICES COMMUNAUTAIRES (C.L.S.C.) DE LAC ETCHÉMIN recherche les services d'un COORDONNATEUR

FONCTION: Sous l'autorité du conseil d'administration, il devra coordonner l'ensemble des activités liées à l'implantation du C.L.S.C., et plus particulièrement:

- diriger l'opération de l'élaboration des programmes en conformité avec les besoins du milieu et la loi 65,
- susciter la participation de la population des organismes et des professionnels concernés, à la mise en place et au fonctionnement du C.L.S.C.

QUALIFICATIONS REQUISES: De préférence, formation universitaire en science humaine avec expérience en administration ou organisation communautaire.

- OU
- Connaissances suffisantes des activités gouvernementales et para-gouvernementales dans le secteur des affaires sociales
- avec expérience valable dans les domaines ci-dessus mentionnés et
- esprit d'analyse et de synthèse,
- capacité d'initiative et de leadership.

REMUNERATION: Conditions de travail avantageuses, engagement à contrat.

INSCRIPTION: Faire parvenir demande d'emploi et curriculum vitae, au plus tard le 13 janvier 73, à l'adresse suivante: Yvan Larochelle, sec. C.L.S.C. de Lac Etchemin C. P. 307, Lac Etchemin, comté Dorchester.

UNE IMPORTANTE ENTREPRISE DE LA CONSTRUCTION DE LA REGION RECHERCHE 1 GERANT DE CREDIT

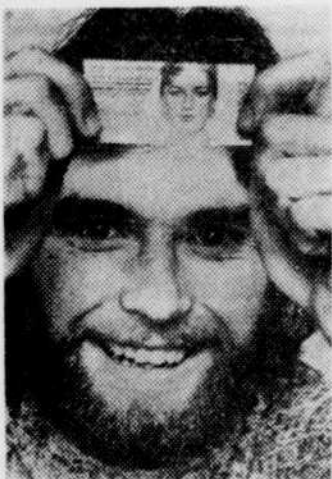
FONCTIONS: Sous l'autorité du chef comptable et du contrôleur le candidat voit à la bonne marche de la facturation, à l'approbation des marges de crédit, à la collection, et tout autre tâche, qui pourrait lui être assignée.

QUALIFICATIONS: — 12e année commerciale. — âgé de 25 à 35 ans. — Expérience de 3 ans requise, de préférence dans la construction. — Connaissance suffisante de la comptabilité. — Initiative et créativité au travail.

TRAITEMENT: A discuter, selon les qualifications et l'expérience. Bénéfices marginaux offerts tels que: fond de pension et assurance-groupe. Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur offre de service accompagnée de leur curriculum vitae à

CASIER 60 — LA TRIBUNE

74544



Ken MacLeod ne peut cacher sa joie en montrant le billet gagnant qui lui rapporte \$116,500... toute une fortune pour un étudiant. (Téléphoto PC)

Trois Canadiens gagnent chacun \$116,500 au sweepstake irlandais

Par la PRESSE CANADIENNE Trois Canadiens—deux femmes et un homme—ont gagné un montant impressionnant au sweepstake irlandais mercredi. Ils ont gagné chacun \$116,500. En apprenant la nouvelle, l'une des deux gagnantes, Eileen Mellor, 26 ans, est allée se cacher et

elle continue à se cacher, l'autre gagnante, Rita Dozois, 44 ans, s'est écriée: "C'est pas croyable", et quant au troisième Canadien, Kenneth MacLeod, 20 ans, eh bien, il a quitté son emploi.

Mais ces trois Canadiens ne sont pas les seuls Canadiens à avoir gagné. Ainsi, cinq ont gagné \$46,500 chacun, un

autre a gagné \$23,000 et 42 autres ont gagné chacun \$575. Eileen Mellor est technicienne de laboratoire à Duncan, en Colombie-britannique. Son père dit qu'elle ne lui pardonnerait pas s'il révélait où elle se cache.

Rita Dozois est infirmière à Winnipeg: "J'aime mon emploi", dit-elle. Conséquen-



Rita Dozois, 44 ans, de Winnipeg, est un des trois Canadiens qui ont gagné \$116,500 au sweepstake irlandais... elle continuera à travailler car elle aime son emploi. (Téléphoto PC)

ment, elle ne le quittera pas. C'était la première année qu'elle achetait un billet. Kenneth MacLeod est de Vancouver. Il quitte son emploi dans une usine, mais c'est pour aller étudier à l'université.

Avec un gros lot à la loterie: la sécurité et un "lot" de problèmes

LONDON, Ont. (PC) — Le fait de gagner à la loterie suscite un merveilleux climat de sécurité, mais apporte aussi quelques problèmes, a déclaré une veuve domiciliée à London, Ontario.

Mme Ethelwyn Hittman, 56 ans, a obtenu un gros lot, soit \$480,000, au sweepstake irlandais de l'automne 1971.

Peu après de coup de chance, elle s'est installée avec ses trois filles dans un autre quartier de la ville. Ce logis est plus coûteux, mais le déménagement avait surtout pour but d'éviter les tracasseries des voisins. Ceux-ci surveillaient tous ses faits et gestes. Mme Hittman dut changer de numéro de téléphone à trois reprises. "Je ne pouvais sortir de la maison sans être ennuyée", a-t-elle précisé, au cours d'une interview.

Certains voisins se rendaient chez elle sans invitation, pour repartir en emportant différents objets. "Vous n'en aurez plus besoin, car maintenant vous allez tout rénover", disaient-ils en guise d'explication.

Mme Hittman a par ailleurs reçu des lettres les plus bizarres.

Des quéteurs Ce courrier contenait de nombreuses demandes en mariage. Un veuf de Toronto, sans lui offrir une existence conjugale, voulait que Mme Hittman aille s'installer avec lui et ses neuf enfants.

Un Canadien de Niagara Falls lui a demandé de payer ses dettes de jeu. Environ quatre mois après avoir gagné le gros lot, Mme Hittman a abandonné son emploi d'infirmière à l'hôpital Westminister.

L'hôtesse de l'air de nos rêves.



Elle a au moins 18 ans. Elle est jolie, coquette et élégante.

Elle mesure entre 5'2" et 5'10", sans souliers. Son poids, de 105 lb à 145 lb, est en harmonie avec sa taille.

Elle a 20/50 de vision pour chaque oeil, sans lunettes. Mais elle peut porter des verres de contact (20/100 minimum dans ce cas).

Elle a reçu une bonne instruction de niveau secondaire ou collégial; s'exprime couramment en français et en anglais.

Air Canada lui offrira de \$477 à \$594 par mois après formation. De plus, elle bénéficiera de billets gratuits ou à tarif réduit pour visiter le monde entier.

Si vous pensez ressembler à cette hôtesse de l'air dont nous rêvons, communiquez avec nous sans tarder. Nous avons hâte de vous connaître.

Ecrivez à Air Canada Recrutement du personnel Service en vol Bureau 3331, Place Ville-Marie Montréal 113

ou téléphonez à Montréal: indicatif régional 514, 874-7904 entre 10 h et 16 h du lundi au vendredi.

AIR CANADA

CLINIQUE DE HAUTE ESTHÉTIQUE SVETELIGNE
Annette Gilmour, esthéticienne diplômée reconnue en esthétique
500, Moore
563-9111
SHERBROOKE, QUE. C-7247

LA TRIBUNE au féminin

BOUTIQUE de ROBES
The Wool Shop
159, rue Queen
Lennoxville 567-4344 C-7240

FASTEETH
améliore
la mastication

Supportez votre dentier de FASTEETH et constatez les résultats: (1) vos dents supérieures et inférieures adhèrent mieux aux gencives. (2) elles ne gênent pas. (3) vous mangez plus naturellement. Avec FASTEETH, aucun gâchis désagréable. Pour votre santé, votre dentier doit tenir fermement en place. Voyez votre dentiste régulièrement. Utilisez FASTEETH.

GRANDE VENTE
D'AGRANDISSEMENT
à la BOUTIQUE DE FLEURIMONT
TOUTE LA MARCHANDISE
sera vendue à MOITIÉ PRIX
du 27 décembre au 4 janvier 1973
BOUTIQUE DE FLEURIMONT
1198, rue Dufferin
(Aéroport Sherbrooke)
563-4994



Mme J. Chénier, prop.
761-40

Tout comme l'artiste sculpteur, le joaillier utilise des techniques qui lui sont propres

Une visite au studio de Louis Perrier à Mont-St-Hilaire, est une expérience à la fois intéressante et enrichissante.

Ce joaillier de chez nous s'est déjà créé une réputation d'excellence qui dépasse largement les frontières du Québec et du Canada.

Originalité et exclusivité

Les magnifiques bijoux d'art qu'il façonne lui-même ont le mérite d'être à la fois originaux et exclusifs. Lorsque vous avez vu et admiré une pièce de Perrier, vous retenez toujours dans ses créations, cette même texture

d'or fusionné, ce même éclat et cette même richesse.

Comme l'artiste sculpteur a son style, ainsi le véritable artiste joaillier aime utiliser des techniques qui lui sont propres.

En collaboration

La conception même du bijou est faite en collaboration avec le peintre graveur Robert Wolfe. Monsieur Wolfe est aussi professeur à l'université du Québec. Cette équipe au potentiel immense est fascinée par les possibilités de la joaillerie: variété de forme, de couleur et de texture. Le choix des pierres qui com-

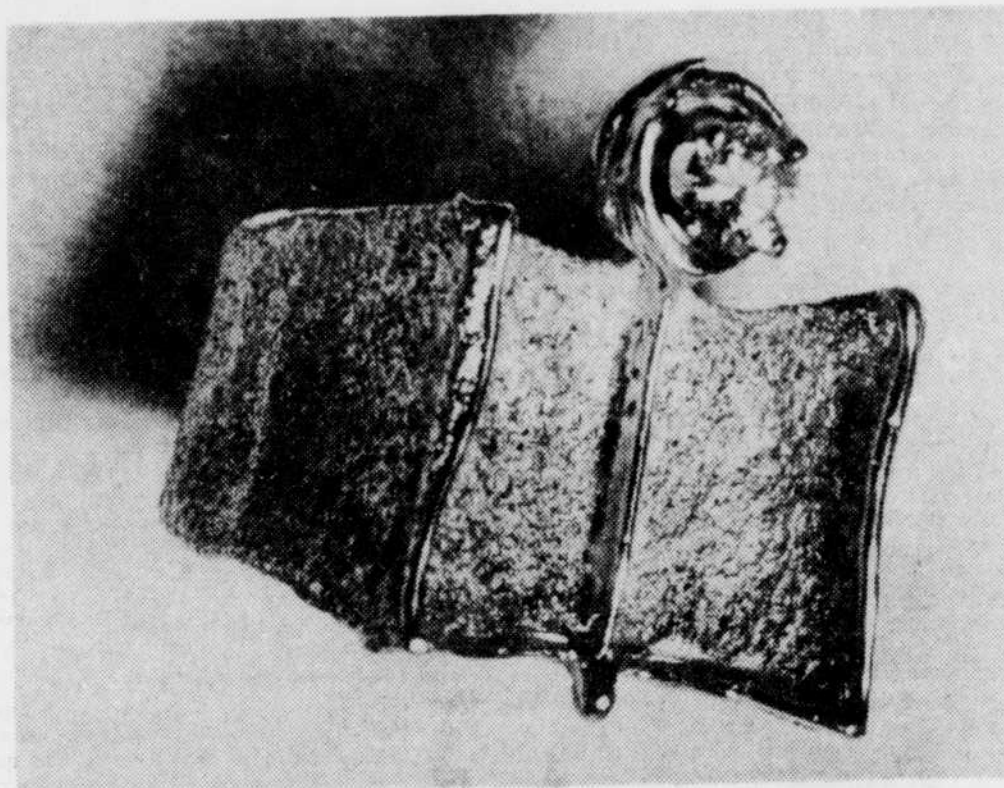
plètent et accentuent la richesse du bijou est toujours fait en fonction de la forme et du style que l'on veut donner à l'ensemble de la pièce.

Louis Perrier a présenté plusieurs expositions. Mentionnons entre autres, "Goldsmith 70" laquelle exposition a fait le tour des musées des États-Unis pendant deux ans.

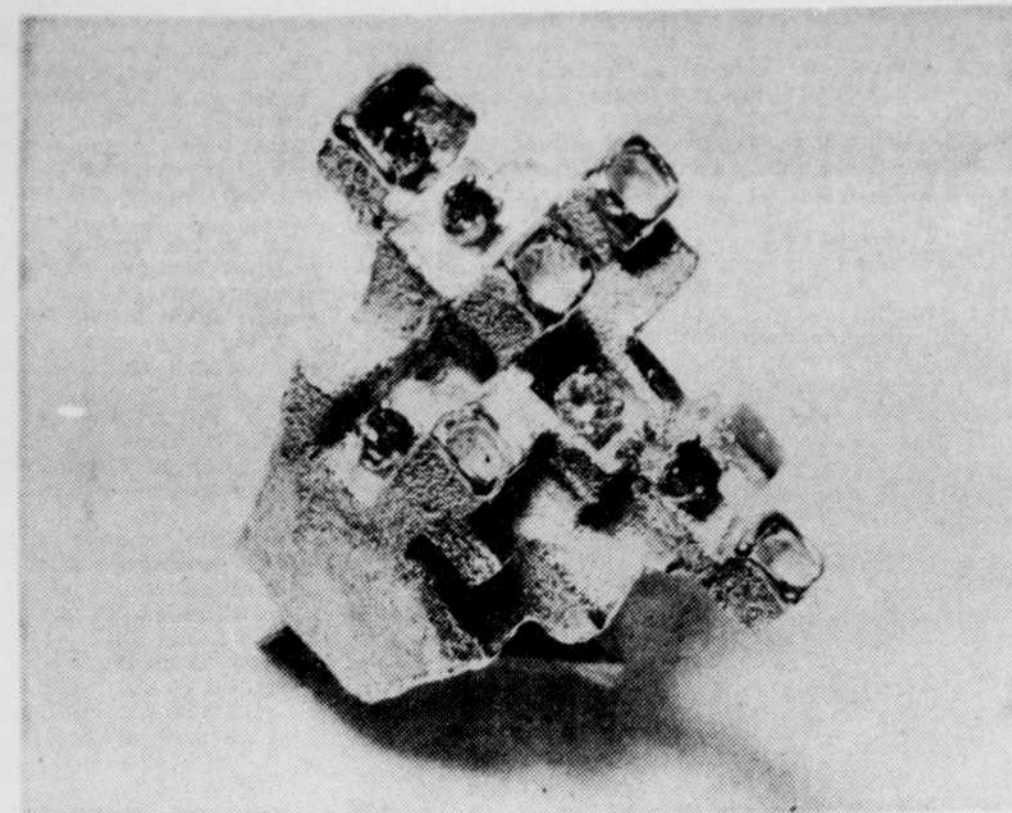
Tous ces succès n'empêchent pas Louis Perrier de continuer ses recherches et ses expériences. Les critiques les plus louables ont toujours salué avec admiration et enthousiasme chaque exposition de Perrier. Ce qui l'encourage fortement à atteindre de nouveaux sommets.

L'endroit où l'on trouve le plus grand choix de cadeaux de toutes sortes
MAISON DU CADEAU
94, rue King Ouest
SHERBROOKE 567-0977

ROYAUME MUSIQUE
ORGUES — PIANOS
BALDWIN
Neufs et usagés
Instruments de musique
Systèmes de son
Disques
CENTRE D'ACHATS
ROCK FOREST
Boul. Bourque — 569-9729
15209x



Cette magnifique bague en or 18 carats, sertie d'un diamant, fait partie de la collection conçue par Louis Perrier, en collaboration avec Robert Wolfe.



Emeraude et diamants rehaussent l'or fusionné de cette bague, une création du joaillier Louis Perrier, d'après un dessin de Robert Wolfe.

Hôpital pour enfants doté d'un service destiné aux parents

TORONTO (PC) — Une petite Indienne pleure à chaudes larmes, parce que ses parents n'ont pu l'accompagner à l'hôpital et que personne, parmi les infirmières, ne parle sa langue.

Un père Indien de la région de la Baie d'Hudson était terrifié à l'idée de se promener tout seul dans Toronto, habitué qu'il est du grand calme des régions sauvages.

Une mère originaire de Bombay demande une cuisinière et des ustensiles appropriés pour faire sa propre cuisine.

Voilà autant de cas que garde Barbara Tremblay, directrice des services aux parents de l'hôpital pour les enfants malades de Toronto, est appelée à régler. Voilà autant de personnes à réconforter et à encourager.

Et le travail ne manque pas, lorsque parmi les 28.000 patients traités annuellement

à l'hôpital des enfants viennent de l'extérieur du Toronto métropolitain. "Plusieurs d'entre eux ont besoin d'aide, dit-elle, parce qu'ils se trouvent, pour la première fois, dans une grande ville.

Pourtant, Mlle Tremblay insiste sur le fait que les problèmes sont souvent causés par l'ignorance dans laquelle les parents sont laissés au sujet de la maladie de leur enfant, ou du traitement qu'on administrera.

"Les parents s'inquiètent terriblement s'ils ignorent ce qui arrive à leur enfant.

"Il est remarquable de constater à quel point les parents se détendent lorsqu'ils savent ce qui se passe. Et, bien sûr, des parents détendus accélèrent le rétablissement de leur petit enfant malade ou accidenté."

"L'honnêteté est le point sur lequel nous insistons le plus", rappelle l'infirmière.

Pour garder une allure plus jeune, le genou doit rester à découvert

NEW YORK (PA) — Des experts de la mode féminine ont prédit que l'ourlet remontera à nouveau. Toutefois, les robes de printemps et d'été ne seront probablement pas aussi courtes que la minijupe.

Dans certaines maisons new-yorkaises comme Adele Simpson, Halston et Donald Brooks, on présente actuellement des robes laissant le genou à découvert.

Brooks a créé des robes cocktail en dentelle noire dont la jupe s'arrête en haut du genou, alors que le dessous opaque est de longueur mini.

Selon un modéliste, on cherche dans l'industrie de la mode à faire revivre la robe plus courte qui donne une allure plus jeune.

Geoffrey Beene est d'avis que l'été prochain, l'ourlet des jupes se situera à trois pouces en haut du genou.

Léo Narducci préconise aussi ce style, mais il souligne que les femmes ayant dépassé la trentaine devraient porter des robes un peu moins courtes.

"Les adolescentes peuvent porter n'importe quoi", a-t-il commenté.

TOUR D'HORIZON

Vente à \$5, \$10 et \$15

MARIELLE LALIBERTE et GRILOU de Place Fleurie, situés 372, 12e Avenue nord vous annoncent leur vente fin de saison, comprenant blouses, gilets angora, jupes pour \$5, et \$10, pantalons "Palazzo" \$15, robes longues et courtes \$15, et \$25. Manteau drap garni fourrure \$89,50. Pour plus d'informations téléphonez: 569-2104 ou 563-8770. (*)—1188-30 déc.

Pas de femmes sur la lune

HOUSTON (PA) — Si d'autres Américains doivent marcher sur la Lune, on pourrait voir éventuellement des empreintes de pas d'astronautes féminins.

Robert Gilruth, ancien directeur du Centre américain des expéditions interplanétaires, a déclaré que les vols Skylab prévus pour l'an prochain, seraient les derniers à participation exclusivement masculine. Après Skylab on lancera le Space Shuttle, vaisseau spatial pouvant être utilisé plus d'une fois. Selon M. Gilruth, on ferait appel aux femmes comme scientifiques et membres de l'équipage pour ces vols qui auraient lieu en 1978-79.

Les riches envient les pauvres?

CITE DU VATICAN (PA) — Selon l'économiste britannique Barbara Ward, les gens riches ont atteint un tel degré d'abondance qu'ils souhaiteraient peut-être se départir maintenant de certains de leurs biens.

A son avis, les familles possédant trois voitures et un

même nombre de téléviseurs, veulent à présent mener une existence plus simple.

Barbara Ward, dans la vie privée Lady Jackson, faisait ce commentaire en s'adressant aux délégués de la Commission de l'Eglise catholique pour la justice et la paix, réunis en assemblée au Vatican.

Le courrier de Fernande

Problème inusité

Q.—Je sors depuis quelques mois avec un garçon que j'aime dans l'infiniment mais dont je hais la façon de s'habiller. Je ne l'ai jamais vu portant un complet ordinaire, je ne l'ai jamais vu avec une belle chemise ni un beau gilet. C'est toujours du débraillé et pas trop propre. Pourtant ce garçon a de l'argent, de belles manières, c'est un amoureux parfait, il est généreux et a une certaine culture. Je voudrais tant qu'il soit présentable quand on sort ou qu'il vient chez moi. Mes parents, frères et sœurs ne sont pas s'en ne le faire remarquer et de mon côté, je ne manque jamais une occasion de lui dire quand je vois un garçon habillé à mon goût mais ça ne change rien.

Ce qui m'inquiète, c'est que je ne l'aime pas quand il porte de ces vêtements et je voudrais savoir si je m'habituerai ou s'il en viendra à s'habiller à mon goût pour me faire plaisir.

COQUETTE

R.—Si je vous disais que c'est la première fois que j'entends parler d'une femme ayant de telles dispositions

d'esprit. Ordinairement, c'est le contraire qui arrive. Nombre de femmes "lombent en amour" avec l'uniforme, la tige, la soutane dans certains cas avant même de connaître l'homme qui le porte. Je ne comprends pas qu'une femme intelligente puisse endurer un homme qui n'a pas assez de jugement pour voir la différence entre un monsieur, propre, bien mis et un soubillon.

En principe, chez un homme comme chez une femme, une mise négligée, de propreté douteuse est de mauvais augure chez toute personne le moins éduquée et cultivée. On sait bien que celui ou celle qui veut faire son chemin et réussir dans le monde doit attacher une grande importance à son apparence.

C'est pourquoi je pense que vous ne devriez pas perdre votre temps avec ce garçon que vous n'aimez pas quand il porte ses vêtements. Vous devriez pourtant savoir que vous allez le voir plus souvent habillé qu'autrement? Je suis certaine d'ailleurs qu'il manque d'autre chose à ce garçon, quelque chose d'essentiel pour devenir l'homme de votre vie, l'homme dont vous aviez rêvé.

Vous sentez le besoin de parler à quelqu'un?

QUELQU'UN VOUS ECOUTE.

Secours-Amitié
563-5511

A toute heure du jour et de la nuit.

N'oubliez pas...
Jeudi, j'est mon jour de paye!
notre petit camelot de
LA TRIBUNE
C-6750

A TOUS NOS CLIENTS,
NOUS SOUHAITONS DES FÊTES
MERVEILLEUSES ET UNE ANNÉE
1973 REMPLIE DE BONHEUR

de joies
de sécurité
et de prospérité

A TOUS NOS VISITEURS ET AMIS
NOUS SOUHAITONS EN PLUS
UNE **glendale**
AVANT LA FIN DE VOS JOURS...

Pour la période des Fêtes du 21 décembre au 4 janvier, DENISE et GERMAIN vous recevront sur rendez-vous seulement au chic village de maisons mobiles



Le Hameau

LI-MOGES
+ ASS ENRG

A 1 mille de la Transcanadienne, par la sortie 105
A 4 milles de Drummondville, par la rue St-Pierre

TEL.:
(819) 395-4022

ST-GERMAIN

**Centre de Camping & Sport
SHERBROOKE SURPLUS INC.**
VENTE — SERVICE — SKI/ROULE LITE
EQUIPEMENT DE CAMPING —
Ren Lacroix, président.
Boul. Bourque — Magasin: 562-7073
Résidence: 563-6168

LA TRIBUNE sportive

CENTRE DU PNEU Sherbrooke
900, rue King
coin Queen
Tél. 569-9493
Seiberling
et autres marques connues.

L'opinion de Denis Messier



LE HOCKEY JUNIOR SUR LA CORDE RAIDE

Le hockey amateur traverse au moment une difficile période que ce soit au niveau du Junior - Majeur et Junior "A" - intermédiaire et même semi-professionnel et professionnel. Est-ce que le seul fait que la série Russie-Canada nous offrant du hockey d'un calibre dépassant même les séries éliminatoires de la coupe Stanley a chassé les amateurs de hockey des arènes? Il se peut que ceci soit une raison de la baisse un peu partout de l'intérêt manifesté par la gent sportive. Une chose est certaine, plusieurs m'ont confié depuis cette mémorable série que le hockey représente pour eux aujourd'hui moins d'intérêt et tous sont anxieux d'assister à une autre série du genre.

La Ligue Provinciale Senior du Québec devait mettre un terme à ses activités il y a maintenant quatre ans à cause du coût trop élevé des opérations, chacun ayant les yeux sur la coupe Allan. À cette période, il n'y avait aucune hésitation de la part des dirigeants et l'on embauchait les joueurs en versant des salaires fabuleux. La Ligue Junior Majeure du Québec suit actuellement les traces de l'ancien circuit senior et si l'on ne décide pas dans son avenir prochain de freiner l'élan de certains magnats de ce circuit l'on va se retrouver le "bec à l'eau".

Je reconnais qu'au départ les salaires sont respectés par tous et chacun dans le circuit Lebel mais il demeure que bien souvent l'on fait appel aux billets verts sous la forme "boni" pour attirer un jeune dans son organisation. Ceci représente à mon avis un début de course au trésor et qui pourrait bien jouer un vilain tour à un circuit du calibre de la Ligue Junior Majeure du Québec.

Sans même avoir fait enquête auprès des trésoriers de chacune des formations de la Ligue Junior Majeure du Québec, chacun essayant, je m'imagine, de patiner entre la colonne des dépenses et revenus - il apparaît que plusieurs équipes sont en déficit dans le moment et la saison est encore jeune. Québec, pour un, est en bonne situation financière, sa moyenne d'assistance étant de plus de 8,000 personnes par match. Le Bleu Blanc Rouge de Montréal se porterait assez bien, sa moyenne d'assistance étant supérieure à celle de l'an dernier alors que cette formation évoluait dans la Ligue Junior Majeure de l'Ontario. Cornwall possède une petite arène et leur position financière est corsée. À Laval, les gens répondent mais il ne faut pas oublier que par le passé Johnny Rougeau a "mangé" de l'argent avec son club. En ce qui regarde Trois-Rivières, Shawinigan, Sherbrooke, Drummondville et Sorel la situation financière de chacun est peu rose accusant des pertes un peu partout.

Les gouverneurs de la Ligue Junior Majeure du Québec devront se réunir sous peu pour étudier la situation. L'on comprend qu'il pourrait être difficile pour la ligue d'opérer avec deux ou trois équipes. L'on a commis par le passé dans la Ligue Provinciale Senior du Québec l'erreur de ne pas se soucier des villes d'une moins grande importance et ceci devait conduire à la faillite du circuit.

Un autre point qui à mon avis mérite que l'on s'y arrête et je crois que les gouverneurs du circuit devront le prendre en considération, est l'aide financière qu'octroie le hockey professionnel à un circuit comme la Ligue Junior Majeure du Québec.

On ne semble pas réaliser chez les magnats du hockey professionnel qu'advenant la fin du hockey junior ils auront à ce moment un problème de recrutement. Le Québec a toujours été une bonne vache à lait pour le hockey professionnel. Il est d'ailleurs inconcevable que l'AMH ne dédommage par les clubs du calibre junior pour les joueurs repêchés. Il est à souhaiter que les autorités du circuit Lebel vont tenir leur bout vis-à-vis ce problème.

Il y a quelques années, chaque formation de la Ligue nationale possédait sa filiale junior et je crois qu'au moment ceci serait peut-être la meilleure formule pour la Ligue Junior Majeure du Québec. Ils étaient rares les clubs à cette période opérant avec un déficit même si bien souvent la contribution du club professionnel était minime. Le seul fait de recevoir de l'aide et de posséder une entente avec les "pros" me porte à croire que le public s'intéressait encore plus à l'équipe.

Le hockey professionnel a évolué au cours des dernières années et si chacun y dépense une fortune au niveau des salaires il me semble normal que l'on s'intéresse encore plus à la bonne marche du junior.

Le hockey junior fait face au moment à une situation fort délicate et si l'on ne se penche pas sur le problème très bientôt des surprises sont à prévoir. Plusieurs clubs sont présentement sur la "corde raide"....

New York va respecter l'injonction de Peters

NEW YORK (PC) — Une injonction, obtenue par les Islanders de New York, de la LNH, et défendant à Gary Peters de porter les couleurs des Raiders de New York, de l'AMH, est entrée en vigueur hier midi.

"Pour le moment, nous n'avons pas l'intention d'utiliser Peters lors de notre prochain match dimanche", a déclaré John Coburn, adjoint de James Brown, vice-président de l'AMH qui dirige directement les destinées des Raiders en attendant un acheteur éventuel.

Peters, un centre de 30 ans, avait été réclamé par les Islanders lors du repêchage de l'expansion de la LNH en juin dernier, mais avait rejoint les rangs des Raiders avec lesquels il s'est aligné contre les Nordiques de Québec mardi soir.

Ed Meyer, avocat new-yorkais agissant dans les intérêts des Islanders a expliqué la présence de Peters avec les Raiders mardi soir.

"Le juge fédéral Edward R. Neaher, en rendant sa décision vendredi dernier, avait spécifié qu'elle prendrait effet lors du dépôt d'une garantie de \$100,000 par les Islanders, qui ne se sont exécutés qu'à 3h. p.m. mardi.

"Les lois spécifient qu'on doit attendre une période de 12 heures après le dépôt de la garantie, qui a été ainsi reconnue qu'à midi mercredi."

Toutefois, Peters sera accusé de mépris de cour s'il enfreint désormais l'injonction en vigueur.

Québec s'incline en surtemps

CORNWALL (PC) — Un but de John Wensink au début de la période supplémentaire a permis aux Royals de Cornwall de vaincre les Remparts de Québec 4-3, hier soir, devant 2,416 spectateurs.

Gary McGregor, John Nazar et Blair McDonald ont réussi les autres filets des Royals tandis que André Savard, Jacques Locas et James Bateman ont riposté pour Québec.

Cette victoire procure aux Royals une priorité de cinq points sur les Remparts au sommet de la Ligue junior majeure du Québec.

Un sportif des Cantons de l'Est intéressé à faire l'achat des Castors?

Une baisse de 12,763 personnes sur l'an dernier

Par Denis Messier

SHERBROOKE — La nouvelle publiée en manchette hier dans notre édition a eu de nombreux échos au cours même à une information voulant qu'un sportif soit intéressé à faire l'achat des Castors de Sherbrooke. On a appris hier que la direction actuelle de Sherbrooke accepterait de se départir de l'équipe en re-

tour d'un montant de \$45,000. Une assemblée générale des Castors de Sherbrooke va se tenir ce soir au Palais des Sports et il se pourrait bien que l'on soit en mesure de fournir d'autres détails en marge de la vente des Castors. Marcel Maheu, président des Castors, a laissé savoir hier, qu'il souhaitait y rencontrer ce soir les 28 directeurs de l'équipe afin de dis-

cuter sérieusement de la présente situation. En ce qui regarde le sportif intéressé à l'achat du club, l'on apprendait hier que cette même personne serait en mesure de fournir une réponse d'ici une semaine. Il nous a été impossible d'obtenir l'identité de ce sportif qui nous viendrait d'ailleurs de la région des Cantons de l'Est et non pas de Sherbrooke.

Une moyenne de 1542.

Le budget global des Castors de Sherbrooke pour la saison 1972-73 se chiffrait à près de \$120,000 il est facile de comprendre à l'aide de chiffres que l'équipe soit dans le moment face à un problème financier.

En effet, la secrétaire des Castors nous a fourni hier des chiffres en marge de la présente saison et aussi d'autres détails sur la saison dernière.

À date, les Castors ont évolué devant 23,130 personnes au Palais des Sports, et ce pour 15 parties. Ceci représente une moyenne de 1542 personnes. L'an dernier après quinze parties un grand total de 35,893 personnes assistaient aux rencontres des Castors pour une moyenne de 2393 personnes. Ceci montre donc une baisse de 12,763 personnes à date cette saison et si l'on figure que la moyenne est de \$1.25 par tête ceci représente une perte de près de \$16,000 pour l'équipe sherbrookoise.

En 1970-71, soit pour la deuxième saison des Castors dans le circuit Lebel, l'on a noté la présence de 41,363 personnes pour les 15 premières joutes représentant une moyenne de 2791. Tout ceci prouve que dans deux ans la baisse dans l'assistance a été de 18,733 personnes. Ceci est guère encourageant pour la direction de l'équipe.

Un minimum de \$3,000. Claude Fournier, trésorier des Castors, était d'ailleurs à faire une compilation lorsqu'il a rejoint hier et il nous a fourni des chiffres.

Il en coûte un minimum de \$3,000 par semaine pour assurer la survie des Castors. Le seul item logement représente à chaque semaine la somme de \$600 et à ceci il faut naturellement ajouter le salaire des joueurs, celui de

l'instructeur et les soigneurs. De plus, il y a l'item transport et celui de l'équipement. Comme exemple, le trésorier nous a épluché le rapport financier du dernier match local des Castors disputé devant 1052 personnes au Palais des Sports.

La recette fut de \$551.75. À ceci, il faut retrancher la location du Palais (\$300); la taxe (\$158.69) et une somme de \$13.00 pour les marqueurs et chronomètreurs. De plus, un \$12.00 pour les juges de buts. Tout ceci représente \$483.69 et si l'on déduit ce montant de la recette de \$551.75 l'on en arrive à un total net de \$68.06 qui revient aux Castors. À ce montant, il faut retrancher \$30.00 pour les officiels.

Ceci montre jusqu'à point il devient difficile à la direction des Castors de poursuivre les opérations de l'équipe si elle ne reçoit pas un meilleur support de la population sportive.

Rejoignant hier, le président Marcel Maheu a souligné que la situation qui prévaut dans le moment chez les Castors se retrouve aussi dans d'autres clubs de la ligue Junior Majeure du Québec et qu'avant longtemps les gouverneurs du circuit devront s'arrêter un instant pour étudier le problème. On sait que déjà Paul Dumont, de Québec, a fait une demande pour une rencontre au sommet des le début de janvier.

"J'espère que chacun a su profiter de ce congé pour refaire ses forces"

(Delage)

SHERBROOKE — "Tout le monde, je l'espère, a su profiter de ce congé de Noël pour refaire ses forces et voir papa et maman. À partir d'aujourd'hui, la saison se poursuit pour mon équipe et, je tiens à le dire immédiatement, je serai très exigeant pour chacun des joueurs", a déclaré hier le mentor Ghislain Delage après la pratique de ses Castors en prévision du match de ce soir à Laval.

Même si l'instructeur De-

crois bien que la situation est maintenant réglée.

Les Castors de Sherbrooke seront très actifs dans les prochains jours car ils disputeront quatre joutes en six jours et inutile de dire que chaque rencontre a son importance.

À la suite d'une visite à Laval, les Castors recevront vendredi soir les Ducs de Trois-Rivières et dimanche en matinée les Bruins de Shawinigan. L'an '73 pour les Cas-

mis au courant de la situation. La date limite du 10 janvier approche et gare à ceux qui vont se traîner les pieds", de nous confier le pilote des Castors.

À six points du Laval Sherbrooke a perdu ses trois dernières joutes dans la Ligue Junior Majeure du Québec occupant ainsi la 6e position avec un recul de six points sur Laval et Shawinigan au 3e échelon. Sherbrooke a trois parties en mains

être le retour du centre Renaud Perron en compagnie de François Rochon et Pierre Laganière. "Renaud a bien fait à son retour au jeu vendredi et je suis persuadé qu'il va être l'homme redonnant à mon club le chemin de la victoire", de dire Delage.

Marcel Labrosse va se retrouver en compagnie de Mario Desjardins, Delage va utiliser les St-Cyr, Byers, Lefebvre et Dave Dussault sur un 3e trio.

Le pilote Delage a révélé que la décision en rapport avec le poste de cerbère ne sera prise qu'aujourd'hui. Réjean Lemelin était devant le filet des Castors lors du dernier match.

À la défense, Campeau va retrouver Sylvain Parent et Guy Ross évoluera en compagnie de Guy Jacques.

Dussault sur place Denis Dussault a participé à la pratique des Castors hier. Ce centre de 19 ans qui a évolué dans le passé avec les Castors ne présente pas naturellement la même forme que les autres joueurs mais il devrait poursuivre l'entraînement avec l'équipe.



Renaud Perron



François Rochon



Pierre Laganière

lage ne tenait pas à parler des dernières joutes de son équipe préférant regarder en avant en raison de l'importance de chaque joute d'ici les prochains jours, il nous a révélé avoir fait enquête chez certain joueur pour y trouver un malaise. "Réal et moi nous nous sommes réunis pour en faire le bilan et je

tors va débiter avec un match à Québec au lendemain du Jour de l'An.

Ghislain Delage est persuadé qu'il a le matériel pour livrer une chaude lutte à tout autre club pour la 3e position du circuit Lebel. "La prochaine série de quatre parties pourrait être importante pour plusieurs de mes joueurs. Je les ai vus et chacun a été

sur Laval et deux sur Shawinigan et Sorel qui le devance par deux points. Une série de joutes d'une grande importance pour les Sherbrookiens.

Modifications Après l'exercice d'hier, le pilote Ghislain Delage a laissé savoir qu'il avait l'intention d'apporter des modifications sur son alignement. Le changement majeur va

Tournoi inter-cegep de hockey et basketball à Trois-Rivières

TROIS-RIVIERES — Fidèle à l'un de ses axes de développement qui est sport et loisir, l'université du Québec à Trois-Rivières organise un tournoi inter-cegep de hockey et de basketball qui aura lieu dans la Cité de Lavolette les 11, 12 et 13 janvier 1973. Il s'agit d'un tournoi invitation qui groupera, outre les équipes de la région, les meilleures formations de la province dans ces deux disciplines sportives.

Le recteur de l'université, M. Gilles Boulet, a accepté la présidence d'honneur du Tournoi. Le coordonnateur général est M. Yvon Lamarche, directeur du Complexe sportif. MM. Jean-François Grenier et Jean-Marc Paradis ont accepté la tâche de responsable des compétitions respectivement de hockey et de basketball. Les autres membres du comité d'organisation sont MM. Jean-Pierre Lavigne, responsable des activités internes, Yves Girouard, directeur de la section Education physique, Guy Brousseau, trésorier de la Corporation sportive des Patriotes, Georges Larivière, Jacques Pronovost et le vice-recteur Jean-Guy Béliveau.

Bourses et cliniques au tournoi inter-Cegep

Lors du tournoi de hockey et du tournoi de basketball inter-CEGEP qui auront lieu à Trois-Rivières, les 11, 12 et 13 janvier prochains, des cliniques seront données pour tous les instructeurs et joueurs de ces disciplines sportives par des autorités reconnues. Également, des bourses d'études seront offertes et deux jeunes participants pourront bénéficier de montants substantiels pour entreprendre leurs études universitaires.

des universitaires.

Dans l'horaire assez chargé prévu lors du déroulement des Tournois, c'est la journée de samedi qui a été retenue pour les cliniques. C'est évidemment la meilleure journée pour rejoindre l'ensemble des instructeurs de la région de la Mauricie. La clinique de hockey se tiendra au Colisée de 9,00 heures à midi alors que la rencontre de basketball débutera à 15,00 heures à la Bâtisse industrielle et se terminera à 18,00 heures.

Au hockey, ce sont deux autorités reconnues dans ce domaine qui enseigneront lors de ce court stage. Il s'agit de Georges Larivière, professeur à l'UQTR, et de Charles Thifault, professeur à l'université de Sherbrooke. On prévoit que ces deux compétences se diviseront le temps mis à leur disposition, soit une heure et demie chacun.

Quant au basketball Yvon Lamarche est sans doute la personne toute désignée pour entretenir les instructeurs de la région mauricienne. Il fera une table-ronde avec les principaux instructeurs des CEGEP invités et on confrontera ainsi les méthodes d'entraînement mises en place à ces différentes institutions. Le tout

se déroulera dans les salles aménagées au 3e étage de la Bâtisse industrielle.

On prévoit que huit équipes prendront part au tournoi de basketball de type faux double élimination alors que seulement quatre équipes pourront être invitées au tournoi de hockey, les disponibilités de glace étant restreintes en cette période de l'année. La collaboration des Ducs de Trois-Rivières, du Service des Loisirs de la ville de Trois-Rivières et du Colisée local ont permis la présentation du Tournoi de hockey.

DE LUXE DRIVE YOURSELF ENR.
Affilié à Hertz Rent-A-Car
Locations et de camion de déménagement local et longue distance
562-4933
C-6203

DAVE'S TRANSPORT INC.
DÉMÉNAGEMENT À TRAVERS LE MONDE
EMBALLAGE • ENTREPOSAGE
552-8062
ALLIED VAN LINES
75358

LOUEZ UNE AUTO TIL'DEN
Special fin de semaine plus de 10c par mille (assur. inc.)
3265, King Ouest
567-2666

LA TRIBUNE
ANNONCES CLASSÉES
Pour être à la page, il faut lire les NOUVELLES (L.N.)
VUE et LIRE
567-2666

La bleue... elle est bien faite!
INDJET
En plus elle est rapide et maniable à l'extrême.
VENTE — SERVICE — RÉPARATION
JEAN HABEL Ent 38, rue Fraser
— 563-2434

Meilleurs vœux à nos employés, clients et amis.
Gardiens en uniforme.
Agence de SÉCURITÉ LAMONT INC.
SECURITY Agency
C. P. 1531, Sherbrooke — Hubert Montpetit, gérant
569-5464

Moto Centre DE SHERBROOKE inc
Dépositaire autorisé SKI-DOO — Vente — Service
Boul. Bourque Rock Forest
Tél.: 563-8595

Pourquoi les motoneigistes expérimentés changent pour Polaris:
Pour la deuxième fois
Polaris
12 modèles en 4 séries à partir de \$699.00 —
Voyez votre concessionnaire local Polaris:
SHERBROOKE MARINA INC.
1010, Ste-Thérèse — Sherbrooke — 569-5247

GINGRAS & FILS LTÉE VOUS OFFRE...
• CHOIX • QUALITÉ • SERVICE • BAS PRIX
toujours avec la même marque réputée...
SKI DOO BOMBARDIER
Département de pièces, d'accessoires complet, et vêtements Ski-Doo.
Choix de 22 différents modèles en 9 séries.
5 mécaniciens d'expérience à votre service.
Prix à partir de \$695.
Voyez votre plus grand spécialiste en motoneige.
OUVERT TOUTES LES SOIRS jusqu'à 9h., sauf le samedi, jusqu'à 8h. p.m.
C-75841

GINGRAS & FILS LTÉE
Là où le service fait toute la différence
750, rue King — Angle 10e Avenue Sud
Sherbrooke — Tél. 569-9464

La direction et le personnel sont heureux d'offrir à tous leurs clients et amis de par la province, leurs meilleurs vœux de bonne et heureuse Année.

Bellevue
TENTES MOBILES 1972 INC.
THETFORD MINES

LA TRIBUNE
NUMÉROS DE TÉLÉPHONE
Annonces commerciales service du tirage et autres services:
569-9201
Petites Annonces Classées
569-9501
REDACTION
569-9184

Janvier 1972	January 1972	Février 1972	February 1972	Mars 1972	March 1972	Avril 1972	April 1972	Mai 1972	May 1972	Juin 1972	June 1972
1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29	1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29	1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29	1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29	1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31	1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31	1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29	1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29	1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31	1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31	1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30	1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30



Ivan Dugré et Emile Couture disparus

L'année 1972 qui s'achève a été marquée par la disparition au Québec de grands noms du domaine sportif dont le Sherbrookeois Ivan Dugré au tout début de l'année et plus récemment le décès du Thetfordois Emile Couture.

Peu de temps avant de prendre siège au Forum de Montréal pour y voir à l'œuvre le Tricolore contre les Rangers de New York le sportif Ivan Dugré a été terrassé par une crise cardiaque. Le départ aussi soudain de ce sportif connu à travers le Québec a créé d'ailleurs tout un émoi chez la gent sportive. Ivan Dugré était aimé de tous et le monde du sport, que ce soit dans le domaine des courses sous harnais ou le hockey, a été plongé dans le deuil.

La population sportive de Thetford Mines devait elle aussi faire face à des heures sombres en apprenant la mort d'Emile Couture. Un des responsables de l'érection du Centre des Loisirs, Emile Couture a permis à la ville de Thetford Mines de faire sa marque au niveau junior atteignant même la finale de l'Est du Canada pour la coupe Memorial.

Emile Couture fut aussi un conseiller pour un grand nombre d'athlètes dont le réputé Jean Béliveau. Il a donné aux "Fardif, Houle, Perreault" une première chance de se faire valoir.

Le Centre du Québec au 18e rang

De la 4e place à la 8e pour l'Estrie

Les Jeux du Québec '72 ont malheureusement été marqués d'un recul, pour la région de l'Estrie. De la 4e position qu'elle avait récoltée en '71, notre région a dégringolé en 8e place à Chicoutimi.

Les athlètes de trois disciplines, ont toutefois amélioré leur sort comparative à l'année précédente. Ces disciplines sont: l'équitation (selle anglaise), le ski nautique et la voile. En baseball, même s'il n'y a pas eu de progression, il n'y a toutefois pas eu de régression.

La récolte des médailles a été alimentée principalement par le ski nautique, avec 12 médailles (4-5-3), et l'athlétisme, 12 médailles également (3-5-4). Le tir à la carabine nous a procuré trois médailles.

Parmi les athlètes, qui ont été honorés d'une médaille, rappelés les noms d'Ann Donahue et d'Eric Bagnall, de Sherbrooke, qui ont gagné chacun trois médailles en ski nautique. Dominique Codère de Sherbrooke, deux médailles, dont une d'or. Kathy Bliss de Stanstead, trois médailles en athlétisme dont deux d'or. Également en athlétisme, Louis Jean-Marie de Dixville, a remporté deux médailles, une d'or.

La région de l'Estrie était placée sous la présidence d'honneur de l'échevin Antonio Pinard.

Il est à noter l'excellente contribution des Caisses Populaires Desjardins, qui ont permis de voir nos athlètes de vestons sports aux couleurs distinctives de la région.

Centre-Est du Québec La région du Centre-Est du Québec, pour sa part, a dû se contenter d'une 14e position avec un total de 115 points, provenant de sept médailles d'or, 10 d'argent et sept de bronze.

Sherbrooke a failli à la tâche dans l'Eastern

Les Pirates de Sherbrooke ont failli à la tâche dans les dernières parties du calendrier régulier contre les Aigles de Trois-Rivières et "concedé" ces trois matches qui ont valu aux protégés de Jim Snyder, le championnat de la Division Nationale de la Ligue Eastern.

Ceci constitue en fin de compte le fait saillant de la première saison pour Sherbrooke dans le circuit Roy Jackson.

Une équipe aussi expérimentée que celle des Pirates n'a pu tenir le coup dans ce sprint final, après avoir mené le bal toute la saison durant, se voyant enlever le championnat à la toute fin aux mains d'une formation composée de jeunes et dirigée de main de maître par un gars qui sera de retour en 1973 avec les Aigles.

Cependant, les Aigles ne devaient pas, à leur tour, faire vieux os contre les forts représentants et champions de la Division Américaine, les

Yankees de West Haven, avec en tête un type de la trempe d'un Bob Cox qui, comme on le sait, était promu à la filiale "AAA" des Yankees, quelques semaines après la fin de la saison 1972.

Trois-Rivières devait, comme on s'en souvient, baisser pavillon trois fois de suite devant West Haven, par 1-0 dans la première joute qui a nécessité 16 manches, ainsi que par des pointages de 5-2 et 6-2. West Haven décrochait ainsi la double couronne du circuit Roy Jackson.

Fernando Gonzalez Le joueur de 3e but des Pirates de Sherbrooke, Fernando Gonzalez, élu le plus utile aux siens en 1972, devait décrocher les honneurs du championnat des frappeurs de la Ligue, avec une moyenne de .331, mais de justesse devant le joueur de 2e but des Phillies de Reading, Tom Silito, avec .331.

Gonzalez, dont le contrat a été acheté par Pittsburgh qui l'enverra probablement à

Charleston, filiale "AAA" dans la Ligue Internationale en 1973, avait réussi 172 coups sûrs, plus haute marque dans le circuit et le plus de doubles, 42. Il avait terminé au second rang du circuit Roy Jackson, pour les points produits avec 86, derrière Al Thompson, des Rangers de Pittsfield.

Ce fut la saison des Pirates à l'offensive très réduite dans la série de trois parties contre les Aigles alors qu'ils ont fini bons premiers avec une moyenne de .268, contre .274 pour les Phillies. Ils ont réussi un grand total de 1,200 coups sûrs, contre 1,109 pour Reading et Pittsfield. Ils ont aussi mené pour les doubles avec 212.

Chez les artilleurs, l'honneur de champion est revenu à Peter Hamm, des Aigles, avec une moyenne de 2.29 points mérités par partie. Hamm devait aussi récolter le plus de gains, 16.

Nouveau gérant Un autre fait saillant de

l'année 1972 dans le domaine du baseball a été la nomination d'un nouveau gérant avec les Pirates, Tim Murtaugh, fils de l'ex-gérant des Pirates de Pittsburgh, Danny Murtaugh.

Tim a déclaré, lors du récent banquet des Pirates de Sherbrooke, que l'équipe sera rajeunie en 1973. En 1972, la formation sherbrookoise comptait plusieurs vétérans et l'âge moyen était de 26 ans, ce qui est assez élevé pour une équipe de calibre "AA".

Journée de Sherbrooke Ce fut aussi l'organisation d'une première journée de Sherbrooke au Parc Jarry, le 9 septembre, alors que les Pirates de Pittsburgh étaient les visiteurs. Ce fut un succès sur toute la ligne, alors que l'on a évalué à quelque 2,000, le nombre d'amateurs de baseball de la Ville Reine des Cantons de l'Est et de la région qui ont assisté aux manifestations et au match remporté 8-3 par Pittsburgh.

En septembre dernier, l'on a rendu hommage à Willie Stargell, 1er but des Pirates et Bob Bailey, des Expos, joueurs choisis les plus populaires à la suite d'un scrutin tenu par la population sportive des Cantons de l'Est.

Franchise Ce n'est pas sans peine que Sherbrooke a finalement eu sa franchise dans la Ligue Eastern. Après de nombreux délais, Sherbrooke obtenait officiellement une place en janvier 1972, surtout grâce aux démarches entreprises par l'actuel président, Ray Blomquist, un type qui depuis 20 ans s'occupe de promotion pour diverses équipes de baseball, basket-ball, football, etc.

En 1972, le groupe eut peu de temps pour promouvoir le baseball ici, en raison des délais d'admission officielle dans la ligue, mais pour 1973, ce sera une histoire différente et les dirigeants ont très bon espoir d'atteindre leur objectif qui a été fixé à 500 billets de saison.

Cornwall champion - Vente des Rangers

Filion, Therrien et Delage à la barre des Castors

La nouvelle la plus heureuse en '72 au niveau hockey junior a certes été la venue à Sherbrooke de l'instructeur Ghislain Delage succédant à la barre des Castors à Ronnie Racette qui n'avait pu faire mieux que de conduire son club à une sixième position au classement final.

Ghislain Delage dont la réputation au niveau du hockey junior n'est plus à faire, s'est retrouvé à la barre des Castors une journée avant le début des activités. En effet, Maurice Filion, remercié de ses services par les Remparts de Québec, a été engagé au poste de gérant-instructeur des Castors. Il devait par la suite nous quitter pour accepter un poste de dépisteur en chef avec les Nordiques de Québec et devenir par la suite leur instructeur Jean Therrien lui a succédé peu de temps après et lui aussi fut remercié peu de jours avant de début de la campagne. A vrai dire, Sherbrooke a éprouvé des difficultés au début de la saison à se mettre en marche.

Une autre nouvelle, celle-ci plus récente a été la vente des Rangers de Drummondville aux sportifs Robert Malouin et André Hamel. Plus tôt cette semaine, il fut question de la vente des Castors et ceci va demeurer d'actualité d'ici la fin de l'année '72.

Grâce aux Royals de Cornwall, les champions de la double couronne du circuit Lebel qui ont tâté les Remparts de Québec, la ligue Junior Majeure du Québec se mérite la coupe Memorial pour une deuxième année d'affilée.

Le retour du Bleu Blanc Rouge de Montréal dans le Québec après une longue absence est une autre heureuse nouvelle sur le plan junior même si l'on déplore le retrait des Leafs de Verdun et des Alouettes de St-Jérôme. Il y a eu aussi le rejet par les gouverneurs de la Ligue Junior Majeure du Québec de l'octroi d'une franchise aux Volants de Hull et le vote contre le transfert du Verdun à Granby.

"Duke" Doucet Jr.: numéro un au Québec

Déclinant une médaille d'or au Gala de la Médaille d'Or de la Paix Nationale à titre du golfeur professionnel de l'année '71 au Québec, Doran "Duke" Doucet Jr., de Windsor, a été la grande révélation du golf professionnel au cours des douze derniers mois balayant tout sur son passage dans le Québec.

Gagnant de l'Omnium Printanier — sa première victoire sur le circuit du Québec — "Duke" Doucet Jr. a supplanté ses adversaires à Sorel, Rimouski, St-Adèle et finalement sur les allées du Club de golf Municipal de Montréal. Ce fut là d'ailleurs sa plus prestigieuse victoire devenant le nouveau champion des professionnels du Québec. Pour une deuxième année d'affilée, "Duke" Doucet Jr. se mérite la coupe Labatt pour le total de points au cours de la saison. Il est proclamé par l'Association de Golf Professionnel du Québec le golfeur par excellence devant Phil Giroux qui a lui aussi fait sa marque au cours de la dernière année.

"Duke" Doucet Jr. s'est signalé aussi lors de sa tournée dans les Maritimes décrochant la victoire à Fredericton en plus de bien se classer à

Charlottetown et Moncton. Le jeune professionnel de Windsor devait aussi faire sa marque au championnat des professionnels du Canada à Ottawa ainsi que dans l'Omnium du Québec faisant parti du circuit Peter Jackson.

Professionnel attiré du Sherbrooke Golf Range, "Duke" Doucet Jr. a signé un contrat de cinq ans avec le nouveau Centre de Plein Air du Mont Bois-Francs de Notre-Dame-de-Ham.

Recevant l'aide de ce groupe, "Duke" Doucet Jr nous a quitté à la mi-novembre pour participer au circuit de golf professionnel de l'Afrique du Sud. Prenant part au tournoi de la Rhodesie, "Duke" Doucet Jr terminait au premier rang des Canadiens ce qui prouve une fois de plus le talent de ce jeune professionnel.

Un autre honneur devait échoir à "Duke" Doucet Jr en '72, soit celui de se mériter le Prix sportif Eugène Lalonde attribué depuis quatre ans par la Société St-Jean-Baptiste du diocèse de Sherbrooke.

"Duke" Doucet Jr a prouvé en '72 qu'il était le numéro UN chez les golfeurs professionnels au Québec.

Sous la conduite du duo Gosselin-Boisvert

Sherbrooke conserve son titre provincial des petites ligues

Une fois de plus, la cité de Sherbrooke a pris la vedette sur la scène des petites-ligues de baseball. 11 jeunes Sherbrookoïses, aidés de trois joueurs de Lennoxville, ont donné le meilleur d'eux-mêmes pour conserver à Sherbrooke le championnat provincial des petites ligues de baseball. Le Sher-Lenn, il faut le dire, a été habilement dirigé par Denis Gosselin et André Boisvert.

Nos représentants étaient: Guy Perreault, Simon Grouin, Jean Grenier, Bernard Jutras, Donald Dupré, Sylvio Leclerc, Denis Bernard, Claude Grenier, Bernard O'Neill, Stanley Bell, Luc Bégin, Jean-Yves Lebel, Donald Planche, et Jacques Morin.

Dans la première partie des éliminatoires régionales, Sylvio Leclerc a lancé une partie sans point ni coup sûr, alors que ses coéquipiers ont récolté 17 coups sûrs, pour permettre au Sher-Lenn de blanchir Bedford 21-0.

Dans la deuxième rencontre, c'est un circuit de Bernard Jutras qui permet-

tait aux Sherbrookoïses de disputer de Cowansville, au compte de 7-4.

Dans la troisième partie, Valleyfield s'inclinait par blanchissage pour la première fois de son histoire alors que le Sher-Lenn l'emportait 4-0.

Enfin, le Sher-Lenn remportait les honneurs du Dis-

teurs de Sherbrooke débutèrent sur une bonne note en supplantant Laval 5-3.

La deuxième rencontre du Sher-Lenn à Lachute, devait demeurer gravée très longtemps dans les annales de la petites ligue alors qu'un attrapé spectaculaire de Bernard Jutras et la brillante stratégie de l'instructeur Denis Gosselin devaient permettre à Sherbrooke de blanchir Rosemont 1-0.

Le Sher-Lenn se méritait enfin le titre de champion provincial en supplantant Dolard-Est 5-1.

La série deux de trois, opposant Glace Bay au Sher-Lenn pour l'obtention du championnat de l'Est du Canada, devait toutefois être de courte durée, alors que les représentants des Maritimes l'emportaient en deux joutes successives, aux comptes de 3-2 et 5-3.

C'était la fin d'un rêve merveilleux pour le Sher-Lenn. Mais tous les Sherbrookoïses étaient très fiers d'eux, sachant aux prix de quels efforts, ils étaient parvenus à ces sommets.

Textes
Denis Messier
J. G. Provençal
J. P. Ricard

strict numéro 1, en supplantant les Géants Verts, 5-1. Cette victoire leur permettait d'accéder aux séries menant au championnat provincial. En séries régionales, le Sher-Lenn avait marqué 37 points pour n'en allouer que cinq.

A Lachute, les ambassa-

Le fait saillant de '72 au niveau universitaire...

La création d'un projet-pilote au niveau hockey

Le fait saillant de l'année 1972 dans les sports universitaires est sans contredit la mise de l'avant d'un projet pilote pour le hockey, avec la nomination de deux instructeurs pour le Vert et Or: Georges Guibault et Charles Thiffault.

Ce projet-pilote, mis de l'avant par la Fondation Athlètes, a pour but de promouvoir les sports universitaires sur une plus grande échelle, en commençant par la discipline de hockey. Comme l'explique André Lachance, président de la Fondation, lors de la conférence de nouvelles convoquée à cet effet, le Québec vit actuellement en fonction des Jeux Olympiques de 1976 à Montréal et l'Université de Sherbrooke vit en fonction du complexe universitaire qui doit être inauguré en septembre 1974.

Et c'est ainsi que le sportif sherbrookoïse Henry Crochère a été nommé à la présidence du comité hockey et il s'est adjoint d'autres personnes qui ont aussi à cœur le bon fonctionnement de cette discipline.

Tournoi Hockey-Canada 1972 fut aussi l'année où les protégés de Guibault et Thiffault ont décroché les honneurs du tournoi régional de Hockey-Canada à l'arena W.B. Scott de l'Université Bishop de Lennoxville, en battant les Gaiters 7-3 en finale, après avoir vaincu les Cadets du Collège Militaire Royal de St-Jean 8-5 en demi-finale.

Malheureusement, cette compétition ne devait pas avoir de suite, car quelques jours plus tard, Hockey-Canada décidait de ne pas poursuivre le tournoi dont les finales canadiennes devaient avoir lieu à Hamilton, Ontario, les 16, 17 et 18 décembre. L'on a

tout contremandé parce que plusieurs équipes finalistes s'étaient retirées pour diverses raisons.

Bourse Ivan Dugré Ce fut aussi l'année de la Création du Fonds Ivan Dugré, en mémoire de ce grand sportif décédé subitement à la fin de mars dernier. Ce fonds, créé par la Fondation Athlètes, a pour but de contribuer à la formation des étudiants-athlètes de l'Université de Sherbrooke, par l'octroi de bourses d'études.

1972 devait voir le Vert et Or terminer au troisième rang de l'ASUQ au hockey, derrière Sir George Williams et Loyola. Les éliminatoires de ligue ont couronné de nouveaux champions, les Georgians, qui ont causé une surprise en battant les Warriors en finale.

Championnats Aux championnats interuni-

Disparition en '72 de la Ligue Junior 'B' des Cantons de l'Est

L'année '72 n'a pas été seulement marquée d'événements heureux. Elle a aussi apporté ses déceptions. L'une d'elles a même causé la disparition de la Ligue Junior "B" des Cantons de l'Est qui était en opération depuis plusieurs années.

La création de la nouvelle Ligue Junior "A" du Québec, a été la cause directe de la disparition du Circuit René Boileau, lorsque quatre équipes de l'Estrie se sont jointes à la Ligue Junior "A". Ces équipes étaient le Royal de Lac-Mégantic, les Braves de Thetford Mines, les Maroons de Waterlool, et les Vics de Granby.

Les Acadiens d'Asbestos et les As de Magog ont par la suite été dans l'obligation de se joindre à la Ligue Junior de l'Estrie, tandis que les Castors Junior "B" de Sherbrooke fermaient les livres après une seule saison d'activités.

Si l'avènement de la Ligue Junior "A" est considéré comme la cause de la disparition de la Ligue Junior "B" des Cantons de l'Est, il faut toutefois admettre que les équipes du circuit Boileau ont directement couru à leur perte.

Le manque de sérieux des dirigeants de plusieurs équipes à faire signer les contrats à des joueurs inéligibles a donné lieu à des situations loufoques, alors que certaines formations cherchaient à prendre les rivaux en défauts. Les projets étaient relancés de part et d'autres donnant lieu à des situations des plus confuses. Les jugements de l'exécutif ont été renversés par l'exécutif de l'Association du hockey amateur du Québec pour finalement se transporter jusqu'aux bureaux de l'Association canadienne.

Le tout se termina par l'obtention du championnat des séries éliminatoires par le Royal de Lac-Mégantic, de l'instructeur Georges Komery. Les Acadiens d'Asbestos s'étaient approprié le championnat de la saison régulière.

Le second Tour cycliste de l'Estrie, malgré son parcours très difficile, s'est avéré un franc succès. Seulement 42 des 76 coureurs, qui avaient pris le départ, ont atteint la ligne d'arrivée. C'est l'Américain John Howard, qui a endossé le maillot jaune Richard en plus de recevoir le trophée Raymond Bergeron, emblème du championnat...

Pierre Lessard, d'East Angus, s'est signalé en étant le meilleur québécois sur l'équipe du Québec pour la coupe Willington. Le jeune golfeur d'East Angus s'avérait aussi le meilleur du Québec au championnat amateur canadien et sa performance va lui permettre de participer en '73 aux tournois du circuit canadien.

Sylvio Bélanger se mérite le championnat de golf amateur de l'Estrie sur les allées du Club de golf de Victoriaville. En parlant de golf, les tournois Béliveau-Perreault, Marcotte l'Omnium Paul Brouillard sont couronnés de succès...

Réal Veilleux fait part de sa démission à titre de gérant d'affaires des Castors mais il doit se raviser plus tard en raison des nombreux problèmes de l'équipe...

Juillet 1972	July 1972	Août 1972	August 1972	Septembre 1972	September 1972	Octobre 1972	October 1972	Novembre 1972	November 1972	Décembre 1972	December 1972
1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29	1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29	1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31	1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31	1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31	1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31	1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31	1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31	1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31	1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31	1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30	1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30

Hockey

Hextall et Maniago brillent dans la victoire

BLOOMINGTON (PA) — Le joueur de centre Dennis Hextall



Cesare Maniago a repoussé 35 lancers dans un triomphe de 3-2 du Minnesota sur les Canadiens.

tall a participé à deux buts et le gardien Cesare Maniago a bloqué 35 lancers, hier soir, permettant aux North Stars du Minnesota d'infliger un revers de 3-2 aux Canadiens de Montréal.

Cette défaite met un terme à une série de cinq victoires consécutives pour le Tricolore. De leur côté, les North Stars ont disputé une 13ème rencontre à domicile sans subir la défaite.

Danny Grant a ouvert le pontage à 5:54 en deuxième période après avoir capté une passe précise de Hextall qui trouva derrière le filet de Ken Dryden. Cinq minutes plus tard, Hextall a remis le disque au défenseur Barry Gibbs qui a son tour a déjoué Dryden.

Guy Lafleur a réduit la marge à un seul but à 15:17 mais Dean Prentice a riposté pour Minnesota à mi-chemin au troisième vingt.

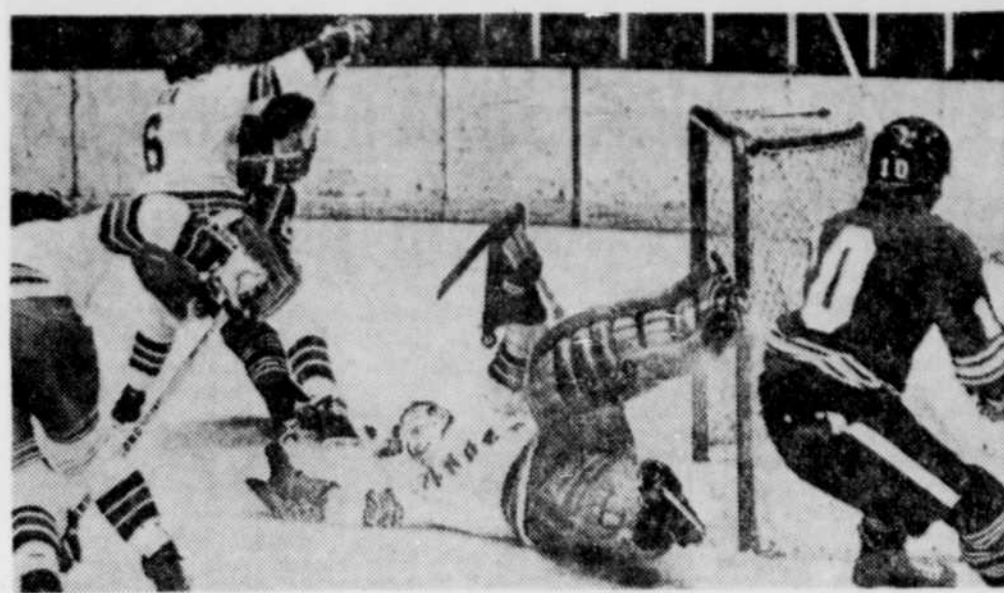
Frank Mahovlich a scellé l'issue de la rencontre moins de trois minutes avant la fin. L'instructeur Scotty Bowman a retiré son gardien en faveur d'un sixième joueur d'attaque mais les North Stars ont énergiquement résisté aux assauts du Tricolore.

Première période
Aucun but.
Pénalités: Hextall, Min 0:25, Lapointe M 3:15, Harris Min 14:29.

Deuxième période
1-Minnesota, Grant 13
Hextall, Harvey 8:54
2-Minnesota, Gibbs 6, Hextall 10:42
3-Montréal, Lafleur 9 15:17
Pénalités: Harris Min, P. Mahovlich M mineurs 0:48, Goldworthy Min 12:59.

Troisième période
4-Minnesota, Prentice 14
Oliver, Nanne 17:41
Pénalités: Lafleur, Min, mineurs, mineurs, Drouin, Min, mineurs, mineurs, Bouchard, Min, Parisé, Min 1:11, Goldworthy Min, mineurs, mineurs 19:41.

Les lancers par: 10 13 14-37
Minnesota 14 7 9-30
Gardiens: Montréal, Dryden; Minnesota, Maniago. 15,622.



L'ailier Craig Ramsay des Sabres de Buffalo, à droite, contourne le filet après avoir vu Gilles Villemure des Rangers de New York bloquer son lancer. La rondelle apparaît sous la mitaine, de la main gauche de Villemure. Brad Park et Glen Sather viennent prêter main-forte à leur gardien. (Téléphoto PA)

Un premier contact avec Lagueux

De nouveaux joueurs avec les Barons d'Acton Vale?

Par Jacques Mathieu

ACTON VALE — Quelques nouveaux joueurs pourraient bien faire leur apparition dans l'uniforme des Barons d'Acton Vale de la Ligue d'Acton Vale de la Belle Province.

La ville d'Acton Vale s'est vu accorder la franchise des Barons de Granby il y a à peine quelques jours, puisqu'à ce dernier endroit les assistances aux joutes locales étaient très faibles. Interrogé au téléphone hier midi, Jacques Jetté, le nouvel instructeur des Barons d'Acton Vale, a cependant tenu à souligner: "Il ne faut pas s'alarmer si les Barons n'ont connu que peu de succès depuis le début de la saison. Cette franchise nous arrive comme un poil sur la soupe. Il faut maintenant se réorganiser en vue de la prochaine campagne".

Et, à cet effet, on entend bien doter Acton Vale d'une équipe représentative. D'ailleurs au cours d'une assemblée de la ligue qui s'est tenue hier à St-Hyacinthe, les dirigeants des Barons devaient demander carte blanche afin de pouvoir aligner cette saison de nouveaux joueurs. Jetté a d'ailleurs souligné au cours de l'entretien qu'il avait en vue quelques joueurs qui ont déjà porté l'uniforme des Cosmos d'Acton Vale, une équipe qui a remporté le premier championnat de la Ligue Intermédiaire de la Belle Province. Jetté a également confié qu'il avait entrepris des pourparlers avec le Drummondville André Lagueux afin que ce dernier joigne les rangs des Barons. "Aux premiers abords, Lagueux a refusé l'offre. Je suis cependant confiant de pouvoir l'aligner dans un avenir prochain." On se souviendra au

sujet de Lagueux qu'il a refusé plus tôt cette saison d'endosser le chandail des Playcats. Interrogé sur le match que ses Barons disputèrent aux Playcats de Drummondville, ce soir à compter de 8h. 30 à l'aréna d'Acton Vale, Jetté a mentionné qu'il s'attendait à un match plus serré que celui de la semaine dernière contre les deux clubs. "Je connais mieux mes joueurs et un match serré est à prévoir. Il ne faut pas se fier au résultat de la joute de dimanche à Magog, puisque je n'alignais qu'un seul défenseur régulier". Dans les autres matches à l'affiche ce soir dans le cadre des activités de la Ligue de la Belle Province, les Voyageurs de l'Assomption seront les visiteurs à St-Hyacinthe pendant que les Comets de Magog visiteront les Jets de Farnham.



Syl Apps des Pingouins de Pittsburgh s'empare de la rondelle alors que Norm Ullman et Jim McKenny des Maple Leafs de Toronto furent entrés en collision avec son coéquipier Dave Burrows. A gauche, c'est Jack Lynch qui met Paul Henderson en échec. (Téléphoto PC)

Dave Dryden tient tête aux Rangers

NEW YORK (PA) — Dave Dryden a repoussé 29 lancers hier soir en conduisant les Sabres de Buffalo à un gain de 4-1 sur les Rangers de New York dans la LNH.

La victoire a permis aux Sabres de s'approcher à deux points des Rangers, installés au 3e rang dans la division Est.

René Robert, Jim Lorentz, Don Luce et Gilbert Perreault ont marqué les buts des vainqueurs tandis que Bruce MacGregor évitait le zéro aux locaux.

Buffalo, qui a vaincu New York trois fois en autant de matches cette saison, a pris une avance de 2-0 dès la première période par l'entremise de Robert pendant un jeu de puissance et Lorentz qui a profité d'une sortie de Gilles Villemure pour lancer dans une cage déserte.

Luce et Perreault ont porté la marge à 4-0 dans le 2e engagement, Luce sur un lancer de revers et Perreault en

prenant le retour de son propre lancer.

MacGregor a privé Dryden d'un blanchissage en le déjouant à 14:29 de la dernière reprise.

Première période
1-Buffalo, Robert 20, Perreault 5:12
2-Buffalo, Lorentz 13 17:41
Pénalités: Deadmarsh Buf 1:16, Sather R 4:23, 11:54, Horton Buf 6:35, Luce Buf, Sather R 19:32.

Deuxième période
3-Buffalo, Luce 10, Ramsay 3:34
4-Buffalo, Perreault 17 10:25
Pénalités: Martin Buf 11:37, Hadfield B mineurs double 17:22.

Troisième période
5-Rangers, MacGregor 8
Pénalités: Stelmowski R 6:19, Ramsay Buf 12:23.

Les lancers par: 11 10 9-30
Buffalo 10 12 11-33
Gardiens: Dryden, Buffalo; Villemure, Rangers.
Assistance: 17,500.

Boston 2, Atlanta 1

ATLANTA (PA) — Des buts de Wayne Cashman, Fred Stanfield et Johnny Bucyk, en 2e période hier soir, ont permis aux Bruins de Boston de vaincre les Flames d'Atlanta 1-1 dans la LNH.

Stelmowski, Neilson
Pénalités: Stelmowski R 6:19, Ramsay Buf 12:23.

Les lancers par: 11 10 9-30
Buffalo 10 12 11-33
Gardiens: Dryden, Buffalo; Villemure, Rangers.
Assistance: 17,500.

ATLANTA (PA) — Des buts de Wayne Cashman, Fred Stanfield et Johnny Bucyk, en 2e période hier soir, ont permis aux Bruins de Boston de vaincre les Flames d'Atlanta 1-1 dans la LNH.

Stelmowski, Neilson
Pénalités: Stelmowski R 6:19, Ramsay Buf 12:23.

Les lancers par: 11 10 9-30
Buffalo 10 12 11-33
Gardiens: Dryden, Buffalo; Villemure, Rangers.
Assistance: 17,500.

ATLANTA (PA) — Des buts de Wayne Cashman, Fred Stanfield et Johnny Bucyk, en 2e période hier soir, ont permis aux Bruins de Boston de vaincre les Flames d'Atlanta 1-1 dans la LNH.

Stelmowski, Neilson
Pénalités: Stelmowski R 6:19, Ramsay Buf 12:23.

Les lancers par: 11 10 9-30
Buffalo 10 12 11-33
Gardiens: Dryden, Buffalo; Villemure, Rangers.
Assistance: 17,500.

ATLANTA (PA) — Des buts de Wayne Cashman, Fred Stanfield et Johnny Bucyk, en 2e période hier soir, ont permis aux Bruins de Boston de vaincre les Flames d'Atlanta 1-1 dans la LNH.

Stelmowski, Neilson
Pénalités: Stelmowski R 6:19, Ramsay Buf 12:23.

Les lancers par: 11 10 9-30
Buffalo 10 12 11-33
Gardiens: Dryden, Buffalo; Villemure, Rangers.
Assistance: 17,500.

Mario Bernard procure une joute nulle au Gérard Allard

SHERBROOKE — Un but de Mario Bernard, à 17 secondes de la fin du match, a permis au Gérard Allard d'annuler 5-5 contre les Broncos de l'auto-Garde St-Vincent, hier soir, dans la Ligue Junior "C" de Sherbrooke.

Michel Plourde a dirigé l'offensive du Gérard Allard avec une paire de buts. Guy Fréchette et Alain Laflamme ont complété. Pierre Dubé a été le meilleur des Broncos avec deux buts. Normand Laflam-

me, Gaëtan Bell et Gilles Plouffe ont été les autres compteurs. Le Gérard Allard a dominé la colonne des lancers par la faible marge de 31-29. L'officiel Frank Morneau a été un homme fort occupé, décernant un total de 16 pénalités mineures, trois majeures, deux inconduites, et deux extrêmes inconduites de partie.

Ce soir dans le circuit du président Henry Crocheteire, le Gérard Allard sera opposé au Sherbrooke Wood Products.

Marshall Butler élu le boxeur par excellence

SAINT-JEAN, N.B. (PC) — Le mi-moyen Marshall Butler, de Montréal, a été élu le boxeur par excellence du Canada en 1972.

Dick Pearson, président du comité des classements de la Fédération canadienne de la boxe, s'attend à ce qu'on présente un trophée commémoratif à Butler, le mois prochain à Montréal.

Fernand Marcotte, mi-moyen de Québec, a été le deuxième candidat au titre.

Voici les classements canadiens en vigueur au 1er janvier:

Lourds: Champion, George Chivalo, Toronto; 1. Bill Dwyer, Montréal; 2. Charlie Chase, Montréal; 3. Paul Neilson, Toronto; 4. Bob Bozie, Toronto.

Mi-lourds: Champion, Al Sparks, Toronto; 1. Gary Summerhays, Brantford, Ont.; 2. Aldo Carelli, Toronto.

Moyens: Champion, Dave Downey, Halifax; 1. Donato Paduano Montréal; 2. Gary Broughton, Brantford.

Mi-moyens: Champion, Clyde Gray, Toronto; 1. Fernand Marcotte; 2. Reynald Cantin, Montréal; 3. Marshall Butler; 4. Terry Summerhays, Brantford; 5. Lawrence Havel, New Glasgow, N.E.; 6. Don Boulter, Victoria, I.P.E.; 7. Marc Gervais, Québec; 8. Gérard Bouchard, Québec.

Légers: Champion, Al Ford, Edmonton; 1. Johnny Summerhays, Brantford; 2. Ernie Bigney, Stellarton, N.E.; 3. Paul Tope, Québec.

Plume: Titre vacant; 1. Art Havel, New Glasgow; 2. Barry Sponagle, Westville, N.E.

Coq: Titre vacant; aucun aspirant connu.

Mouche: Titre vacant; aucun aspirant connu.

Un total de 4,315 chevreuils abattus au Québec en 1972

QUÉBEC (PC) — Un total de 4,315 chevreuils ont été abattus durant la dernière saison de chasse au gros gibier, au Québec, comparativement à 4,534 en 1971 et 5,035 en 1970. En ce qui concerne l'original, les chasseurs en ont tué 6,725 en 1972 comparativement à 7,009 en 1971 et 7,086 en 1970. Par ailleurs, 876 caribous ont été abattus durant la saison 1972 par rapport à 762 en 1971 et 715 en 1970.

Dans le cas du chevreuil et de l'original, on a enregistré des augmentations dans les zones de chasse situées au sud du Saint-Laurent tandis que la récolte a été inférieure dans les autres zones, plus particulièrement au nord de Montréal et de l'Outaouais.

La chasse au chevreuil s'est ouverte cette année le 28 octobre et s'est terminée entre le 1er et le 12 novembre, selon les régions, sauf sur l'île d'Anticosti, où elle est permise du 1er juillet au 31 janvier.

Une saison supplémentaire pour le tir à l'arc s'est tenue

du 14 au 27 octobre dans une partie du comté de Kamouraski.

Autres chasses
La limite est fixée à un chevreuil par chasseur pour toute la saison, sauf sur l'île d'Anticosti où elle est de deux chevreuils.

Quant à la chasse à l'original, elle s'est tenue entre le 16 septembre et le 15 octobre. La limite est d'un original par chasseur partout.

En ce qui concerne la chasse au caribou, permise uniquement à l'est du 71e degré de longitude, elle s'est tenue du 1er au 30 septembre. La limite était également d'une prise par chasseur.

En ce qui concerne le nombre de permis, les chiffres ne seront pas disponibles avant plusieurs semaines. Selon un porte-parole du ministère du Tourisme, Chasse et Pêche, le nombre des permis pour la chasse au chevreuil diminue graduellement depuis quelques années tandis que la chasse à l'original et au caribou croît en popularité.

Toronto annule contre Pittsburgh

TORONTO (PC) — Ron Schock a compté son 8e but de la saison dans la 3e période hier soir en permettant aux Pingouins de Pittsburgh d'annuler 3-3 avec les Maple Leafs de Toronto dans la LNH.

Schock a hérité du but égalisateur même si la rondelle a dévié sur les patins du défenseur torontois Jim McKenny.

Neuf minutes plus tôt, Ron Ellis avait donné l'avantage aux locaux pour la première fois dans le match.

Syl Apps et Al McDounough ont marqué les autres buts des Pingouins tandis que McKenny prenait le retour contre les Leafs.

Apps a profité d'un avantage numérique tandis que McKenny prenait le retour d'un lancer sur la clôture, pendant un autre avantage numérique.

Henderson a aussi compté pendant un jeu de puissance.

Première période
1-Pittsburgh, Apps 18 4:18
2-Toronto, McKenny 4 17:00
Pénalités: Watson Pgh 3:43, Glennie T 6:26, McDounough Pgh 15:53.

Deuxième période
3-Pittsburgh, McDounough 14 8:13
MacDonald 18:40
Pénalités: Lynch Pgh 10:25, Burrows Pgh 18:34.

Troisième période
4-Toronto, Ellis 11 5:29
Thompson, Ullman 14:20
Pénalités: Pelly T 5:39, Ferguson T, Hextall Pgh 8:15, Rupp Pgh 19:45.

Les lancers par: 4 8 11-23
Pittsburgh 16 12 8-34
Gardiens: Rutherford, Pittsburgh; Plan-16, Toronto.
Assistance: 16,488.

Chicago 3, St-Louis 5

CHICAGO (PA) — Gary Unger a compté deux buts et

N'oubliez pas...
Jeudi, c'est mon jour de paye!
notre petit camelot de LA TRIBUNE

TIRAGE du SKI-DOO "ELAN" Place BELVÈDÈRE



Madame N. McGenty, du 1003, rue Larocque, Sherbrooke, l'heureuse gagnante, reçoit les félicitations du président de l'Association des Marchands de la Place BELVÈDÈRE, Monsieur Gaëtan Vallée. Le TIRAGE eut lieu récemment à la Place Belvédère devant des nombreuses personnes. Nos plus SINCÈRES FÉLICITATIONS.

LA TRIBUNE



DU PLAISIR POUR TOUS
(UN TELECOULEUR POUR NOËL)
VOYEZ VIDEOTECH Inc. 910 KING

CBFT MONTREAL (R.C.) WMTW MT WASHINGTON (A.B.C.)
WCAZ TV BURLINGTON (C.B.S.) CFTM TV MONTREAL (I.B.C.)
CFMTM TV QUEBEC (R.C.)
WPTZ PLATTSBURG (N.B.C.) CBVT MONTREAL (C.T.V.)
CBMT MONTREAL (C.T.V.) CFCE TV MONTREAL (C.T.V.)
CHLT TV SHEBBROOKE (I.B.C.) CRTM TV TROIS RIVIERES (R.C.)

JEUDI 28 DEC.

matinée

— 9.00 —

Les aventures de Chaperonnette à pois

Mode en liberté

Phil Donahue Show

Edith Sere

Cartoon Carousell

Les "Tannants" de chez-nous

Yoga

Debout les enfants

— 9.15 —

Au bout du fil

Documentaire

— 9.30 —

Mr Dressup

Morning Movie

Trouble With Tracy

— 10.00 —

Minute Mounette

Contes, comptines, jeux et chansons

Animateurs: Suzanne Garneau et Alain Gélinas

Réalisation: Renoult Gariepy

Textes de Michel Rivard, Serge Thériault, Jean-Pierre Plante et Paule Tardif

Aujourd'hui: "Les Cordes à linge"

"L'Astronaute au fond de la mer"

"Les Magasins à rayons"

Joker's Wild

Dinah's Place

Holiday Film

Pour vous Mesdames

Eye Bet

— 10.15 —

En mouvement

Filmatin

— 10.30 —

Histoires sans paroles

New Price is right

Pour vous Mesdames

Concentration

The Home Front

— 10.45 —

Chez Hélène

— 11.00 —

Le gourmet farfelu

Le dîner à la javanaise et les haricots Sambal Goreng

Gambit

Sale of the Century

Sesame Street

— 11.15 —

Not for Women Only

Community Circle

— 11.20 —

The Lucille Rivers Show

— 11.30 —

L'île au trésor

Feuilleton d'après le roman de Robert Louis Stevenson. Avec Dante Maggio, Dominique Maurin, François Barbeau, José Marie Schreier, Georges Riopel, Jacques Baccarne et Jean Sévigny. 36 épisodes. "La Carte du trésor": Après la mort de Billy Bones, Steve trouve la carte du trésor du capitaine dans la valise que le vieux marin avait déposée à l'auberge.

Love of life

Dessins animés

The Hollywood Squares

Bewitched

Personnalité

McGowan

Rue Principale

après-midi

— 12.00 —

Laurel et Hardy

"Nous n'avons pas l'habitude". Hardy invite son ami Laurel à dîner chez lui. Mme Hardy ne l'entend pas de la même oreille.

Where the Heart is

Actualités

Jeopardy

Courtship of Eddie's Father

A Connecticut Yankee in King Arthur's court

Le 10 vous informe

The Flintstones

— 12.05 —

Les enfants terribles

— 12.15 —

De tout de tous

Y'a du soleil

— 12.25 —

CBS News

— 12.30 —

Boubo

Search for Tomorrow

The Who, What or Where game

Elwood Glover's Luncheon Date

Matinee Joe Van

— 12.45 —

CBS News

— 1.00 —

Informa 7 (nouvelles)

d'un écran à l'autre

(R.B.) — L'émission de Noël "Avec André Guy" a bien fait plaisir aux membres de trois familles infortunées, puisqu'on a fait cadeau de trois appareils de télévision aux mères et qu'à chacun des 14 enfants on a donné un cadeau qui correspondait à leur désir. L'idée était excellente. Quant à l'émission proprement dite, elle a plutôt marché cahin-caha. Manifestement, il y avait malaise. Les mères étaient un peu hésitantes à se confier, tandis que les enfants semblaient un peu perdus dans le décor. Quoi qu'il en soit, le seul sourire qui a éclairé le visage du petit garçon à qui un chien fut donné, a valu toute l'émission! En réalité, il aurait fallu prendre plus de temps pour réaliser une telle émission. C'est le jeune René Simard qui devait assurer la partie "variétés", mais son engagement a été impossible car d'autres occupations le retenaient ailleurs. A la place, on a fait venir un marionnettiste dont l'art, certainement habile, a toutefois été gâché par un excès de banalité et de vulgarité. Dommage. Comme il est aussi dommage que le Père Noël invité à cette émission fut si fade et, pour tout dire, aussi inutile! Mais l'important, en définitive, c'est que cette émission, même ficelée, ait fait plaisir aux gens à qui elle était destinée.

— 0 —

Au domaine des variétés ce soir, les émissions de Carol Burnett et de Dean Martin... qui devraient être très colorées, puisqu'elles s'inscrivent dans l'esprit des fêtes... Il y a aussi, et surtout, à 21 heures, au canal 3, une émission spéciale qui a tout simplement pour titre "J.T.". Il s'agit d'une production dramatique traitant de la délinquance et de la réhabilitation d'un jeune Noir américain. A part cela, il est un film de divertissement qui devrait plaire à plusieurs, puisqu'il s'agit de "Lili", une comédie musicale avec Leslie Caron, Mel Ferrer et Jean-Pierre Aumont, qui sera présentée à l'antenne du canal 10 à compter de 19h30...

— 12.54 —

Informa 7 (Sports)

One O'Clock Weather

Somerset

One O'Clock Report

Pour vous Mesdames

All my Children

Cine-Jeudi

— 1.03 —

Across the fence

— 1.10 —

Afternoon Neas

— 1.15 —

Lucille Rivers Show

Deux dans un

Rap Around

— 1.20 —

Fashions in Sewing

— 1.30 —

Telejournal

— 1.35 —

As the World Turns

Three on a Match

Audubon Wildlife Theatre

Let's Make a Deal

— 1.35 —

Femme d'aujourd'hui

— 2.00 —

Guiding Light

Days of our lives

The Galloping Gourmet

The Newlywed game

— 2.30 —

Cine-Jeudi

Edge of Night

The Doctors

Coronation Street

Cine-Jour

The Dating Game

Cine-Jeudi

— 2.49 —

Informa 7 (Sports)

— 2.50 —

Lunar Lift Off

— 2.57 —

La Meteo

soirée

— 6.00 —

Lance Lot, Agent secret

Lance Lot et Mala-Mari, deux chimpanzés, combattent une organisation rivale.

Channel 3 News Hour

Eye Witness News

Reach for the Top

Madame est servie

Actualités 24

— 6.25 —

Nouvelles du sport

— 6.30 —

Actualités 24

Animateur: Wilfrid Lemoine

Panoramonde

Nightly News

Hourglass News and Current Affairs

Wild Wild West

— 7.00 —

CBS News

Madame est servie

Wild Wild West

Symphonies

Le 10 vous informe

George

Le 13 vous informe

— 7.30 —

Les Grands Films

Untamed World

Maude

Hogan's Heroes

Cine-Kraft

Little People

— 8.00 —

The Waltons

Cine-Kraft

Flop Wilson

The Carol Burnett Show

The Mod Squad

Streets of San Francisco

— 9.00 —

J.T.

Ironsides

Telescope

The Men

Decouvertes '72

Half the George Kirby Comedy Hour

— 9.30 —

Consommateurs Avertis

LES "POTS"

Decouvertes '72

— 11.05 —

Cine-Soir

— 11.15 —

Cine-7

En Pantouffles

— 11.20 —

Pulse

— 11.22 —

Viewpoint

— 11.30 —

CBS Late Movie

Tonight Show

Night Report and Sport Final

Dick Cavett Show

— 11.48 —

Cine-Six

— 11.50 —

Loto-Perfecta

— 12.00 —

Nouvelles du sport

Thursday Night Movie

— 12.05 —

Cine-7

— 12.45 —

Le "10" vous informe

— 1.10 —

Final Report and Weather

— 1.30 —

CBFT Téléjournal

Nouvelles et météo

les films aujourd'hui

1: CHEF-D'OEUVRE — 2: EXCELLENT — 3: TRES BON — 4: BON — 5: MOYEN — 6: PAUVRE — 7: MINABLE

9.30 A.M.

Morning Movie

"CHERIEE STRIP" Avec Richard Dix

— Les efforts d'un ébrié qui réussit à mettre de l'ordre dans son village.

10.15 A.M.

Filmatin

"L'OBSCURE" (3) — E.U. 1965. Drame psychologique de W. Wyler avec Tennessee Stamp et Samantha Eggar. Un désastre enlevé une jeune fille et la sequestre dans l'espoir de se faire aimer d'elle.

12.30 P.M.

Masinee With Joe Van

"THE GREATEST SHOW ON EARTH" (4)

American 1951. Film sur le cirque réalisé par Cecil B. de Mille avec Cornel Wilde, Betty Hutton et Dorothy Lamour.

Documentaire grandiose sur le cirque Barnum.

1.00 P.M.

Cine-Jeudi

"LA FLECHE BRISÉE" (3) (American)

Version française de "Broken Arrow". Western avec James Stewart et Debra Paget. — Après avoir sauvé un jeune Apache, Tom Jeffords s'efforce de mieux connaître les Indiens. Devant sa bonne loi et son désir de paix, le chef Cochise accepte une trêve avec les armées américaines. Tom revient vers les siens avec la jeune Indienne qu'il a épousée. (1h30) — (1950)

1.15 P.M.

Deux dans un

"LE TOMBEUR DE CES DAMES" (4) — E.U. 1961. Comédie réalisée et interprétée par Jerry Lewis avec Helen Trubel. — Un misogynne trouve un emploi dans une pension pour jeunes filles (à l'ASSOCIATION CRIMINELLE). (The Big Combo) (5) — E.U. 1954. Drame policier de J. Lewis avec Cornel Wilde, Richard Conte et Jean Wallace. — Un policier est chargé d'analyser un réseau de criminels.

2.30 P.M.

Cine-7

En Pantouffles

— 11.20 —

Pulse

— 11.22 —

Viewpoint

— 11.30 —

CBS Late Movie

Tonight Show

Night Report and Sport Final

Dick Cavett Show

— 11.48 —

Cine-Six

— 11.50 —

Loto-Perfecta

— 12.00 —

Nouvelles du sport

Thursday Night Movie

— 12.05 —

Talisman Decor
1024, rue Bowen, Sherbrooke
Tél.: 569-1970

LA TRIBUNE des variétés

Pour CONFORT, DURABILITE, ELEGANCE
exigez les
BAS-CULOTTES NU
Monia
Dans tous les bons magasins C-72738

DE SCÈNE EN SCÈNE

Bonne année pour le film américain

HOLLYWOOD (AFP) — L'année 1972 aura été pour l'industrie américaine du cinéma celle d'un très grand succès. Le Parrain, d'un regain d'intérêt général pour cet art qui a remis financièrement à flot certaines des plus grandes compagnies.

Pour la première fois depuis 10 ans, des profits substantiels ont été accusés. Ainsi, sept grandes compagnies qui avaient enregistré en 1971 un déficit de \$46 millions ont, pendant l'année écoulée, accumulé des profits globaux de \$58 millions.

Pour la seule production "Le Parrain" qui relance d'une façon prestigieuse le nom de Marlon Brando à l'affiche, la compagnie Paramount annonçait ce mois-ci que les rentrées attendues de

\$100 millions se chiffraient en fait à \$150 millions.

Mais cette renaissance de prospérité ne s'est pas communiquée aux "ouvriers" du cinéma et une enquête menée ce mois-ci à Hollywood indiquait un chômage de 90 pour cent chez les techniciens du décor de 95.5 pour cent chez les électriciens et de 80.2 pour cent chez les maquilleurs et habilleurs.

La raison de cette situation est que beaucoup de productions ne sont plus filmées à Hollywood et que le nombre des studios est sur le déclin.

Ainsi, la compagnie Columbia a abandonné son studio d'Hollywood et conclu un accord avec Warner Brothers pour l'utilisation des installations de cette dernière compagnie. On s'attend à ce que d'autres compagnies décident

de la même manière de mettre leurs studios en commun en 1973.

Une autre raison de la stagnation de la situation des ouvriers du cinéma est la nécessité à laquelle se sont

rendues, pour raisons financières, la plupart des chaînes de télévision, de limiter le nombre de leurs nouvelles productions et d'accroître celui de leurs programmes en "seconde représentation".

Un premier adieu pour Jack Benny

HOLLYWOOD (PA) — Jack Benny, qui a deux fois 39 ans, donnera son "premier spectacle d'adieu", mais en avouant qu'il n'a pas l'intention d'abandonner ses activités.

"De nombreux comédiens, depuis Sarah Bernhardt à Harry Lauder, ont présenté plus d'un spectacle d'adieu", a-t-il commenté.

A l'âge où la plupart des hommes retirent leur pension, Jack Benny continue à travailler, expliquant que les engagements se succèdent de sorte qu'il ne songe pas à la retraite.

L'émission spéciale de télévision "Premier spectacle d'adieu" sera diffusée le 18 janvier au réseau américain CBS.

Film interdit

ROME (Reuter) — Un procureur de la république italienne a ordonné la saisie du film "Le dernier tango à Paris", pour cause d'obscénité.

Certaines séquences auraient été jugées obscènes dans ce film qui raconte les aventures d'un libéral américain à Paris, et dont la mise en scène est du cinéaste italien Bernardo Bertolucci.

Si les producteurs du film logent une plainte contre cette mesure, il y aura enquête judiciaire pour établir si le film est obscène ou non.

Mais en attendant, ce film de Marlon Brando qui tenait l'affiche depuis une dizaine de jours dans trois cinémas de Rome ne pourra être montré nulle part en Italie.

Violence interdite

KINGSTON (Reuter) — Le gouvernement jamaïcain a interdit les films de violence sur les écrans de cinéma et télévision. Ce genre de pro-

duction est "néfaste pour la Pamaïque à l'époque actuelle", a déclaré le premier ministre Michael Manley.

Meilleurs comédiens

LONDRES (PA) — Laurence Olivier et Constance Cummings ont été choisis à titre respectif meilleur comédien et meilleure comédienne de l'année, pour leur interprétation dans "Long Day's Journey into Night", d'Eugene O'Neil.

Les critiques de théâtre londoniens, en établissant leur palmarès annuel, ont porté leur choix sur "Jumpers" de Tom Stoppard, comme meilleure pièce en 1972.

"All Over", d'Edward Albee, a été désignée comme la pièce la plus mésestimée, mais Angela Lansbury a reçu un bouquet pour son interprétation appréciée au-dessus de sa valeur, dans cette même pièce.

Le prix couronnant le meilleur spectacle en musique a été attribué à "Company", une production importée de New York.

Le Centre canadien du théâtre fermera bientôt ses portes

Le Centre canadien du théâtre fermera ses portes le 31 mai 1973. Cette décision a été prise par le Conseil d'administration de l'organisme lors d'une rencontre tenue à Toronto, récemment.

Depuis assez longtemps, le Conseil d'administration songeait à des moyens pratiques de se donner un programme d'activités net et précis, une chose que demandait difficilement une structure qui, mise en place il y a seize ans, était devenue trop lourde. De plus, certaines propositions de changements soumis à l'attention des membres du Centre à l'Assemblée annuelle de l'organisme en septembre dernier n'ont pas été votées. L'une de ces recommandations appelait la scission de l'administration en deux sections, l'une s'occupant du théâtre d'expression française, l'autre s'occupant du théâtre de langue anglaise.

Le Conseil d'administration est d'avis que le Centre canadien du théâtre rendra de meilleurs services au théâtre canadien des années 70 en se retirant pour faire place à des associations plus jeunes et plus susceptibles de travailler à l'avancement du théâtre. Voilà

pourquoi il a décidé de ne plus tenter l'impossible pour garder vivant un organisme que les membres ne voulaient pas changer.

Le CCT est le centre canadien de l'Institut international du Théâtre; on prendra des mesures pour que, même pendant l'absence d'un organisme officiel, les liens entre l'Institut et le Canada ne soient pas coupés.

Depuis sa fondation en 1956, le Centre a apporté une contribution considérable à l'avancement du théâtre au Canada. Il est à l'origine des travaux de planification de l'Ecole nationale de Théâtre. Il a administré un grand nombre de programmes, dont un programme d'apprentissage pour les administrateurs de théâtre, un service de lecture de pièces de théâtre originales et des conseils pratiques aux compagnies de théâtre désireuses d'établir un système d'abonnement saisonnier. Le Centre publiait un magazine mensuel, *La scène au Canada*. Il servait de point de rencontre aux théâtres du Canada et entre le théâtre canadien et le théâtre du reste du monde.

Ont fait partie du Centre et de son Conseil d'administration les plus doués de nos comédiens, metteurs en scène, décorateurs, costumiers, administrateurs, etc. Le Centre compte aujourd'hui presque mille membres individuels et quatre-vingt-dix groupes et organismes, dont la plupart de nos grandes compagnies de théâtre. Les hommes et femmes de théâtre qui en ont assuré la présidence comptent parmi les plus éminentes personnalités de la profession théâtrale canadienne: Mavor Moore, Gratien Gélinas, Jean-Louis Roux, Norma Springford, David Ogilvy, Leon Major, Mercedes Palomino, Jean Roberts et Len Peterson.

Même si la fermeture du Centre canadien du théâtre constitue une besogne peu agréable, le Conseil d'administration est loin de s'alarmer. Il considère son geste comme une décision positive rendue nécessaire par les changements extraordinaires qui se sont produits dans la vie théâtrale canadienne depuis 1956.

Le Conseil d'administration

espère que la fermeture du Centre permettra à d'autres groupes de se former pour poursuivre une tâche qu'ils se sentent mieux à même de remplir, étant plus au fait des besoins d'aujourd'hui.

A L'AFFICHE POUR TOUS
DUSTIN HOFFMAN
TOUCHANT...
BOULEVERSAANT...
UN ENFANT COMME LES AUTRES
DENIS HEROUX
UNE GRANDE PRODUCTION
EN COULEURS

"LITTLE BIG MAN"
Panavision Technicolor
"BLUE WATER, WHITE DEATH"
The hunt for the Great White Shark
A CINEMA CENTER FILMS PRESENTATION
A NATIONAL GENERAL PICTURES RELEASE
C-7601
Granada
53, WELLINGTON N. 562-2940

TOUS LES JOURS A 1h30 P.M. SEULEMENT
RENE SIMARD
DANS SON PREMIER FILM
Touchant...
Bouleversant...
UN ENFANT COMME LES AUTRES
DENIS HEROUX
UNE GRANDE PRODUCTION
EN COULEURS
C-7601
Granada
ADMISSION: 75c

PREMIER
Sherbrooke — Tél.: 567-5123
SPECTACLE CONTINUÉL TOUS
LES JOURS DE 1h30
DE L'APRÈS-MIDI À 11h.
Sexe Comique: — 18 ANS
"LES PETITES CHATTES
SONT GOURMANDES"
couleurs
Walt Disney présente:
"LE FANTÔME DE
BARBE NOIRE"
couleurs
Walt Disney présente:
"FESTIVAL DE DESSINS ANIMÉS"
ETUDIANTS: AGE D'OR: \$1.25
Représentation spéciale pour tous
l'après-midi à 1h30
"FANTÔME DE BARBE NOIRE"
plus "FESTIVAL DE DESSINS ANIMÉS"
ENTRÉE: 99c
pour les moins de 14 ans.
15871

CINEMA MAREX
Vain du Centre
d'Achats Place Belvédère
Tél.: 562-3969
ETUDIANTS: AGE D'OR \$1.25
2 super-films — 18 ANS
DE SEXE:
"LE JOURNAL
INTIME D'UNE
DEMI-VIERGE"
couleurs
Le premier sexe Western
"L'EPERON BRULANT"
couleurs
AUJOURD'HUI, UNE
SEULE REPRÉSENTATION
COMPLETE
à 7h.30, EN SOIRÉE.
15872

* **CAPITOL** * PLUS PUISSANT QU' "AIRPORT"
POUR TOUS
CHARLTON HESTON
YVETTE MINIEUX
UN SUJET D'ACTUALITÉ!
UNE AVENTURE EXPLOSIVE!
UN FILM DE
JOHN GUILLERMIN
ALERTE A LA BOMBE
VERSION FRANÇAISE DE "SKYJACKED"
SCOPE COULEUR
AU MEME
PROGRAMME
"CHAUD LES MILLIONS"
Une représentation — De 7.40 à 11.20.
C-7603

CINEMA DE PARIS Commencant demain
POUR TOUS
STEVE MCQUEEN
Moins de 14 ans \$1.00
"LE MANS"
Aussi: LE FANTASTIQUE SUPERMAN — Couleurs.
Aujourd'hui, dernier jour: "Une Prostituée au service du public" — "Sans Pudeur".
C-7603

Les Petites
Annonces Classées
de La Tribune
rejoignent plus de
200,000 personnes.
569-9501
C-80708

Tout le monde se donne rendez-vous à l'
AUBERGE
La Prompion Lake
Pour célébrer la
**VEILLE DU
JOUR DE L'AN**
Il y aura distribution de cadeaux et du plaisir pour tous!
DANSE avec orchestre
Visitez notre
SALLE A MANGER
"LA CHOUETTE"
Pour réservations de
salles de réceptions
846-2020
CENTRE DE SKI "INDIAN VALLEY"
OUVERT TOUS LES JOURS ET TOUS LES SOIRS

Soyez
des nôtres pour la
VEILLÉE DU JOUR DE L'AN
Dimanche soir, 31 décembre
avec le
TRIO ROBERT PROVOST
et ses accordeons-musette
**MUSIQUE
DE DANSE**
7 soirs par semaine
et dimanche
après-midi.
MARIE-FRANCE
chanteuse
GUY FOUCO
A L'ORGUE
du jeudi au mardi
DEAUVILLE QUE.
AUBERGE DES PINS

**LE JOUR DE L'AN...
C'EST LUNDI...**
Avez-vous tout ce qu'il vous faut pour faire
danser la "parenté" et les amis?
Si non, ne vous affolez pas, vous avez encore
le temps de vous rendre chez:
SHERBROOKE ELECTRONIC SUPPLY INC.
522, Galt Ouest — Sherbrooke — 569-9366
ZAMIR
SPÉCIAL \$219.95
C-7618

"On y va?... on y va!" 18 ANS
...Elles y vont à fond! Adultes
les HOTESSES de l'AIR
un véritable nid d'amour!
COULEUR
2e FILM
EVELYNE TRAEGER
MARGRIT SIGEL
INGRID STEGER
les Abeilles Diligentes du Bouc Joyeux
MICHAELA MARTIN HENRY VAN LYCK URSULA BLAUTH/COULEUR
C-7619
Granada
COMMENCANT
DEMAIN

Hausse des prix des automobiles: Ottawa n'a pas protégé les intérêts des consommateurs canadiens

(M. Barry Mather)

Ottawa (PC) — Le gouvernement fédéral n'a pas protégé les intérêts des consommateurs canadiens en ne l'emportant pas sur les compagnies Ford et General Motors, a affirmé M. Barry Mather, expert des questions de sécurité automobile du Parti néo-démocrate.

M. Mather a révélé dans un communiqué de presse, mercredi, que les hausses de prix, annoncées par les deux compagnies, représentaient une augmentation de plusieurs millions de dollars, que le consommateur aura à payer, et que ces mesures ne régleraient en rien l'inflation.

Le ministre de l'Industrie, M. Alastair Gillespie, a affirmé, mardi, que les deux compagnies avaient consenti à ne pas hausser leurs prix au-dessus du niveau actuel pour 1973.

Il n'a toutefois pas réussi à persuader les compagnies de reconsidérer leurs hausses de prix, qui augmentent les mo-

des de 1973 de \$37 à \$61. Les compagnies ont révélé que cette hausse est due aux nouvelles normes de sécurité préconisées par le gouvernement américain.

Selon le député néo-démocrate ces nouvelles mesures de sécurité auraient dû être installées depuis longtemps et sans les faire payer par le consommateur.

Nouvelles brèves

Gérard Nepveu nommé sous-ministre

QUEBEC (PC) — Le ministre Claude Castonguay a annoncé, mercredi, la nomination de M. Gérard Nepveu au poste de sous-ministre adjoint à la programmation au ministère des Affaires sociales.

M. Nepveu était auparavant responsable des programmes spéciaux au même ministère, responsabilité qu'il conserve dans ses nouvelles fonctions.

Le meilleur parti possible (Lewis)

Par CY FOX LONDRES (PC) — Selon le leader du Nouveau parti démocratique, M. David Lewis, les Canadiens n'ont pas à se plaindre de l'entrée de la Grande-Bretagne dans le Marché commun.

"Nous n'avons qu'à en tirer le meilleur parti possible", a-t-il confié dans une interview, mercredi.

Abordant le problème des politiques tarifaires du Marché commun, il a affirmé que la communauté européenne était une organisation centrée vers l'intérieur à cet égard. Le Canada devra être aux aguets à propos des conséquences découlant de la fin des arrangements préférentiels anglo-canadiens sur les produits agricoles et manufacturés, a-t-il déclaré.



David Lewis

A la protection du consommateur

QUEBEC (PC) — Mlle Nicole (Niquette) Delage, âgée de 32 ans, de Montréal, a été nommée directrice de l'Office de la protection du consommateur.

Sa nomination a été annoncée mercredi par le ministre des Institutions financières, compagnies et coopératives, M. William Tetley.

Mlle Delage, qui assumera ses nouvelles fonctions à compter du 1er janvier, est la fille de M. Gérard Delage, personnalité bien connue dans le monde de la gastronomie et président de l'Association des restaurateurs du Québec.

Pas de lumière au quartier latin

QUEBEC (PC) — Le quartier latin du Vieux Québec a été touché par une panne d'électricité durant plus de trois heures, mercredi matin.

La panne survenue vers 10 heures 30 a été provoquée par la chute d'un amas de neige et de glace sur un câble, privant d'électricité quelque 5.000 personnes.

Une pluie de dégâts à Vancouver

VANCOUVER (PC) — On est encore loin d'avoir réparé tous les dégâts qu'ont causés les inondations et les éboulements qui ont fait suite à la pluie extraordinaire qui est tombée le jour de Noël sur l'île de Vancouver et sur la côte sud de la Colombie-Britannique. Jamais ces régions n'avaient connu une pluie si abondante. Les dommages s'élevaient à plusieurs millions de dollars. Les routes sont rouvertes, mais nombre de familles sont encore incapables de rentrer à domicile, leurs maisons étant pour le moment inhabitables.

Manque d'information sur la pollution

WASHINGTON (PA) — Un homme de sciences canadien a affirmé, mercredi, que l'industrie, les agences de santé privées ainsi que les centres de recherche gouvernementaux ne révèlent pas toute l'information nécessaire pour prévenir la population contre les effets nocifs de la pollution et de la cigarette.

Dans un rapport remis au 139ème congrès de l'Association américaine pour l'avancement de la science, M. Theodore D. Sterling, spécialiste en statistiques de l'Université de Burnaby, en Colombie-Britannique, affirme que les études sur les polluants tendent à minimiser les effets de la pollution atmosphérique, tandis que les études sur la cigarette surestiment ses dangers pour la santé.

Ainsi, selon M. Sterling, en omettant de publier avec justesse toutes les données scientifiques disponibles, les hommes de sciences se rendent coupables d'une faute grave envers le public.

M. Sterling s'en est particulièrement pris à la Société américaine contre le cancer et au Service de santé publique des Etats-Unis, en les accusant de négliger de fournir les renseignements détaillés qui contribueraient à évaluer de façon non-passionnée les allégations de ces deux organisations qui soutiennent

le mot perdu

"L'ETRE"

7 lettres

463

E	I	V	E	E	N	N	O	D	N	A	R	O	S	E
C	A	L	O	A	S	E	V	I	R	E	C	T	V	R
E	I	C	G	Y	E	R	D	I	C	U	N	E	N	U
T	R	E	V	J	A	J	U	R	T	E	E	A	S	D
I	R	B	T	O	U	G	E	E	D	E	G	L	A	R
S	I	U	M	I	G	E	E	I	L	E	S	T	F	E
N	O	B	L	E	R	N	C	D	E	F	E	S	O	V
A	V	L	T	R	T	C	I	X	A	N	C	I	E	T
N	E	A	S	E	A	P	O	P	T	N	S	U	A	E
T	I	B	L	T	N	N	E	E	M	E	G	E	N	N
C	H	A	N	T	I	N	R	S	A	A	G	I	I	T
S	H	L	B	U	C	I	U	L	A	C	S	A	E	
C	A	L	Q	L	J	R	E	S	M	S	O	A	R	B
A	T	E	N	C	C	F	E	U	I	L	L	A	G	E
S	E	D	A	Y	O	N	F	P	C	H	A	M	P	E

Accidents	Eau	Nage	Solstice
Air	Equinoxe	Nager	Tennis
Arbre	Feuillage	Noyades	Tente
Baignade	Fleur	Oiseau	Tenter
Bain	Fleurs	Piscine	Verdure
Bal	Fumage	Randonnée	Vert
Balle	Grain	Réciter	Vie
Bon	Hâte	Rives	Vitesse
Camping	Joie	Rose	Voyage
Chalet	Juliet	Sacs	Voir
Champ	Juin	Sec	Voyeur
Chant	Lac	Septembre	
Cidre	Lacs	Sol	
Cri	Lutter		
Cris			

horoscope

SI C'EST AUJOURD'HUI VOTRE ANNIVERSAIRE

Emotif et impressionnable, sous une apparence plutôt flegmatique. Intelligent, gai et spirituel, vous aimez la joyeuse compagnie et le plaisir. Votre imagination peut vous entraîner trop loin car vous êtes aussi capable d'altruisme à l'occasion. Vous serez comblé sur le plan sentimental et votre vie sera remplie de satisfaction.

	BELIER 21 mars au 21 avril		BALANCE 23 septembre au 23 octobre
Des amis peuvent introduire quelques influences contraires dans votre vie ou dans vos affaires, si vous manquez de prudence. Une occasion d'accomplir un acte méritoire se présente.			
	TAUREAU 20 avril au 20 mai		SCORPION 22 octobre au 21 novembre
Le cours des événements retourne maintenant en votre faveur. Les intérêts financiers prennent une tournure vertueuse. L'amélioration. Le passé vit toujours.			
	GEMEAUX 21 mai au 21 juin		SAGITTAIRE 22 novembre au 21 décembre
Vous pourriez discuter calmement avec vos proches des questions qui vous préoccupent. Efforcez-vous de vous réserver quelques heures de solitude et de calme.			
	CANCER 22 juin au 22 juillet		CAPRICORNE 22 décembre au 21 janvier
Les influences planétaires qui s'exercent actuellement vous incitent aux amusements et au plaisir plutôt qu'au travail et aux choses sérieuses.			
	LION 23 juillet au 22 août		VERSEAU 21 janvier au 19 février
Vous aurez l'opportunité d'extérioriser votre personnalité et de mettre en valeur vos qualités. Il y aura autour de vous des rumeurs de mariage.			
	VIERGE 23 août au 22 septembre		POISSONS 20 février au 20 mars
Évitez de laisser un nou-fice d'une convoitise sacrilège venir prendre des initiatives qui pourraient nuire à l'avenir. Il faudra cultiver votre prestige. De nouvelles attitudes plus conciliantes perspectives dans votre vie si vous voulez gagner votre point.			

100 Hommes demandés

VENTES INDUSTRIELLES

Vous pensez-vous assez habile pour vous joindre à une équipe ayant gagné la Indy 500, 12 années consécutives.

- Territoire local
- Commerce régulier, renouvelé
- Vente immédiate
- \$15.000 — \$20.000 dès la première année
- Entraînement payé et avancé
- Doit être bilingue

Appelez frais virés station à station demandez

RENE LAPLANTE

819-567-3941

mercredi 28 décembre de 7h à 10h p.m.
jeudi 29 décembre de 9h à 12h p.m.
1186-28 déc.

SI VOUS AVEZ déjà pensé travailler dans les relations humaines et dans le domaine des affaires, venez voir l'opportunité que nous vous offrons. Une entrevue confidentielle vous sera accordée. Informations sur rendez-vous seulement 845-4260.

MECANICIEN de machine fixe, avec certificat de classe, demandé immédiatement pour emploi permanent dans usine de Sherbrooke. Tél.: 567-4861. —A-10131-29 déc.

MECANICIEN de véhicule mécanique avec expérience nécessaire pour travail permanent à Drummondville. Salaire \$125,00 par semaine. Tél.: 567-4861. —A-10131-29 déc.

LIVREUR demandé avec automobile à adresser de Wellington sud. 566-5165. —A-10125-29 déc.

REDACTION DU TEXTE — Homme 23 ans et plus, habile et capable d'assumer la situation financière. Travail à temps plein ou temps partiel dans le domaine des relations publiques. Profils intéressants. Possibilités de carrière pour personne sérieuse. Pour entrevue, tél.: 567-9030. —A-10156-29 déc.

RECHERCHE homme (25 ans et plus) sérieux et ambitieux, pour supervision du matériel, gestion de personnel, administration, recrutement de personnel. Serez-vous propre patron. Informations complètes sur entrevue. Pour rendez-vous, téléphonez 567-9030. —A-10156-29 déc.

DEVENEZ votre propre patron. Entreprise internationale, établie dans plusieurs pays, offre une suite d'opportunités dans le domaine du marketing à quel que personne sérieuse, ambitieuse et autonome (temps plein ou partiel). Pour entrevue, téléphonez 567-9030. demandez M. Beauchamp. —A-10156-29 déc.

TEMPS PARTIEL — Libre jour ou soir pour distribution circulaire, auto nécessaire. 30 ans et plus, habile, dynamique. Si vous ne travaillez pas actuellement. 567-4411. —A-10161-29 déc.

HOMME demandé pour montage de ressorts. S'adresser 50 St-François sud. —A-10147

102 Emplois demandés (hommes)

ETUDIANT désire travailler, faire du ménage ou autre chose. 569-2790. —A-10142

103 Agents-vendeurs

112.000 PLUS BON BENEFICIAIRE pour homme 40 ans et plus pour les environs de Sherbrooke. Devra faire des ventes de produits de consommation. S'adresser à M. J. P. 70, Station R, Toronto, Ont. —A-10173-29 déc.

105 Femmes-filles demandées

"WAITRESS" servante demandée avec expérience. 32 Wellington sud. Trois Frères, 32 Wellington sud. —A-10165-29 déc.

PERSONNE responsable pour garder un bébé de 8h — 5h. Références exigées. Quimper Nord. Salaire à discuter. 563-1961. —A-10165-29 déc.

FEMMES, filles, bon choix de bonnes opportunités dans maisons privées. Association des Aides Ménagères de l'Est-Québec. 563-7000. —A-10173-29 déc.

ON DEMANDE — Jeune fille expérimentée dans la cuisine et le service se soude à manger, chambre, lingerie. Écrire à Casier 61, La Tribune. —A-10173-29 déc.

DIVORCE avec enfants, demande aide financière fiable et prompt. Salaire supérieur à la moyenne, chambre, lingerie. Tél.: 845-9275. —A-10061-28 déc.

Vous êtes GAGNANT

L'automobiliste dont l'auto porte la plaque d'immatriculation du Québec

9J-2154

gagne \$2. d'essence

Vous devez vous présenter d'ici 5 jours au poste

STATION DE SERVICE DUMAS

25 nord, rue Des Grandes Forches — Sherbrooke

TARZAN

Comme les héros de la jungle, Tarzan s'élève d'un arbre à l'autre au-dessus de la forêt.

À la même époque, Tarzan s'élève d'un arbre à l'autre au-dessus de la forêt.

À la même époque, Tarzan s'élève d'un arbre à l'autre au-dessus de la forêt.

À la même époque, Tarzan s'élève d'un arbre à l'autre au-dessus de la forêt.

À la même époque, Tarzan s'élève d'un arbre à l'autre au-dessus de la forêt.

À la même époque, Tarzan s'élève d'un arbre à l'autre au-dessus de la forêt.

À la même époque, Tarzan s'élève d'un arbre à l'autre au-dessus de la forêt.

À la même époque, Tarzan s'élève d'un arbre à l'autre au-dessus de la forêt.

À la même époque, Tarzan s'élève d'un arbre à l'autre au-dessus de la forêt.

À la même époque, Tarzan s'élève d'un arbre à l'autre au-dessus de la forêt.

À la même époque, Tarzan s'élève d'un arbre à l'autre au-dessus de la forêt.

À la même époque, Tarzan s'élève d'un arbre à l'autre au-dessus de la forêt.

À la même époque, Tarzan s'élève d'un arbre à l'autre au-dessus de la forêt.

À la même époque, Tarzan s'élève d'un arbre à l'autre au-dessus de la forêt.

À la même époque, Tarzan s'élève d'un arbre à l'autre au-dessus de la forêt.

À la même époque, Tarzan s'élève d'un arbre à l'autre au-dessus de la forêt.

À la même époque, Tarzan s'élève d'un arbre à l'autre au-dessus de la forêt.

À la même époque, Tarzan s'élève d'un arbre à l'autre au-dessus de la forêt.

À la même époque, Tarzan s'élève d'un arbre à l'autre au-dessus de la forêt.

À la même époque, Tarzan s'élève d'un arbre à l'autre au-dessus de la forêt.

À la même époque, Tarzan s'élève d'un arbre à l'autre au-dessus de la forêt.

À la même époque, Tarzan s'élève d'un arbre à l'autre au-dessus de la forêt.

À la même époque, Tarzan s'élève d'un arbre à l'autre au-dessus de la forêt.

À la même époque, Tarzan s'élève d'un arbre à l'autre au-dessus de la forêt.

À la même époque, Tarzan s'élève d'un arbre à l'autre au-dessus de la forêt.

À la même époque, Tarzan s'élève d'un arbre à l'autre au-dessus de la forêt.

À la même époque, Tarzan s'élève d'un arbre à l'autre au-dessus de la forêt.

À la même époque, Tarzan s'élève d'un arbre à l'autre au-dessus de la forêt.

À la même époque, Tarzan s'élève d'un arbre à l'autre au-dessus de la forêt.

À la même époque, Tarzan s'élève d'un arbre à l'autre au-dessus de la forêt.

À la même époque, Tarzan s'élève d'un arbre à l'autre au-dessus de la forêt.

À la même époque, Tarzan s'élève d'un arbre à l'autre au-dessus de la forêt.

À la même époque, Tarzan s'élève d'un arbre à l'autre au-dessus de la forêt.

À la même époque, Tarzan s'élève d'un arbre à l'autre au-dessus de la forêt.

105 Femmes-filles demandées

COMMIS COMPTABLE

Ouverture immédiate disponible pour personne intelligente, ambitieuse, prête à exercer ces fonctions pour notre compagnie. Une excellente occasion pour une jeune fille qui pense à son avenir. Écrire en toute confiance à:

M. R.M.W. Hetherington
LA CO. D'ASSURANCE
STANSTEAD & SHERBROOKE
C.P. 550, Sherbrooke

1193-29 déc.

POSTE DE CAISSIERE

EXIGENCES:

Très belle personnalité, beaucoup d'entregent, au moins 20 années d'expérience dans une caisse populaire ou banque, être âgée d'au moins 20 ans.

AVANTAGES:

Bénéfices marginaux et salaire selon compétence.

Envoyez curriculum vitae à:

C.P. 326, DRUMMONDVILLE

1182(A)

154 Services divers

NOUS ECRIVONS pour vos lettres, adresses pour tête, causeries, articles, curriculum vitae etc. Service bilingue impeccable. SERVICE DES COMMUNICATIONS. ÉCRITES 849-3468 (sans frais d'interurbain).

—A-10156-29 déc.

171 Motoneiges

Avons en magasin plusieurs MOTONEIGES

USAGES

Différentes marques de 10 à 40 forces.

Prix à partir de \$195.

Aucune offre raisonnable refusée. S'adresser:

GINGRAS & FILS LEE

Votre dépositaire Ski-Doo — Bombardier

750, King Est, Sherbrooke

569-9464

Ouvert le soir de 7h à 9h, P.M., excepté le MERCREDI

SERVICE A DOMICILE

SI DESIRE

1072-V. 8 janv.

FAUT VOIR AVANT D'ACHETER — Motoneiges SKI-DOO 1972, 3 modèles, 10, 15, 20 forces, 1.500 miles. Thibault Martin, 1233 Wellington, Sherbrooke. —A-10161-29 déc.

HUILE "VEEOL" — Huile 5W/70 la caisse 12 pintes. André Auger, Golden Eagle, 1283 Wellington, Sherbrooke. —A-10161-29 déc.

CLAUD BERGERON dépositaire Moto-Ski, chemin Ste-Catherine, Sherbrooke. Ouvert: soir 6h — 10h samedi, dimanche 10h a.m. — 5h, p.m. 569-6758. —A-10173-30 déc.

INOJET 28 forces, 1970, bon état, à vendre \$300. Tél.: 845-2790. —A-10161-29 déc.

172 Tracteurs

TRACTEUR "Cockshut" 1962 en bon état. Pour renseignements, R.R. 2, Bury, 875-3526. —A-10125-29 déc.

185 Autos à vendre

INTERNATIONAL Scout, pouvoir sur 4 roues ainsi qu'un Jeep en bon état, pour équiper, tous les deux pour l'été. 1-819-547-3606. —A-9953-28 déc.

VOLKSWAGEN 1967, modèle 1600, radio, pneus à neige, en très bon état. Aucun comptant, \$32, par mois, 563-9158. —A-10070-30 déc.

CHEVROLET 1968, 2 portes, h.t., rouge inférieur noir, à vendre ou à louer. Bonnes conditions de paiement. Auto tournée. —A-10123-24 déc.

105 Femmes-filles demandées

AVIS PUBLIC

SESSIONS REGULIERES DU CONSEIL DES COMMISSAIRES

Pour la période du 1er janvier 1973 au 30 juin 1973, 3 janvier — 15 janvier 1973 — 5 février — 19 février 1973 — 5 mars — 19 mars 1973 — 2 juin 1973 — 20 juin — 4 juin 1973 — 18 juin 1973.

M. Georges-Étienne Gagné, Secrétaire Général.

Eau contaminée par de l'essence à la suite du déraillement d'un train près de La Tuque

LA TUQUE, Qué. (PC) — Les résidents du petit village de Quatre Milles, à proximité de La Tuque, qui sont au nombre d'une centaine, ont été informés hier par les autorités sanitaires de la région de ne pas boire l'eau de la rivière Bostonais, probablement contaminée par l'essence qui a coulé des trois wagons d'un train de marchandises qui y sont tombés.

Un train de marchandises du Canadien national, comportant une centaine de wagons, dont plusieurs wagons-citernes contenant du gaz propane et de l'essence, a déraillé mardi près d'un pont qui enjambe la rivière. Une trentaine de wagons ont été affectés par le déraillement, qui a provoqué explosions et incendies.

Les flammes faisaient encore rage hier soir à près d'un quart de mille du pont et les équipes de déchargement étaient empêchées de s'approcher de trop près des lieux du sinistre.

"La chaleur qui se dégage est encore trop forte, a déclaré un porte-parole du CN, pour permettre aux travailleurs de lutter efficacement contre l'incendie. Nous devons tout simplement attendre que les flammes s'atténuent avant de commencer à débayer la voie."

Une soixantaine de wagons ont quand même été déjà éloignés des lieux du sinistre. Cependant, un bon nombre des wagons-citernes sont encore sur le pont. Ils contiennent surtout de l'essence et du gaz propane.

"Nous n'envisageons pas

encore, pour le moment, de faire enlever ces wagons, a dit le porte-parole, ajoutant que les véhicules en flammes sont assez éloignés du pont pour qu'on ne puisse plus craindre d'autres explosions.

Pas de blessés

Heureusement, personne n'a été blessé dans le déraillement qui s'est produit peu après la sortie du train d'un tunnel et alors qu'il approchait du pont situé à trois milles de La Tuque.

On ignore encore les causes du déraillement. Cinq locomotives tiraient le convoi.

M. Fernand Gauthier, directeur du fret sur la ligne qui relie Montréal à l'Abitibi, a déclaré que le déraillement des locomotives et des six

premiers wagons-citernes contenant de l'essence a provoqué des explosions en chaîne.

Un porte-parole du CN a déclaré qu'en attendant que la voie soit dégagée, les passagers seront transportés par autobus qui contourneront les lieux de l'accident.

Rappelons que la principale voie ferrée du CN reliant la ville de Québec aux Maritimes avait été bloquée de samedi soir à mardi après-midi par suite du déraillement de 31 wagons d'un convoi de 75 véhicules à Abenakis, à une trentaine de milles au sud-est de Québec.

Les causes de l'accident, ainsi que l'ampleur des dégâts matériels ne seront connues que dans une dizaine de jours, a déclaré le porte-parole du CN.



Pour rétablir la circulation

Des employés du CN utilisant une grue mobile s'affairaient hier à nettoyer la voie ferrée, à quelque 30 milles au sud de Québec, après qu'un convoi de marchandises ait déraillé, la veille de Noël, bloquant complètement la ligne d'Edmonton, au Nouveau-Brunswick. 31 des 75 wagons sont sortis des rails. (Téléphoto PC)

La CEQ dénonce la situation scolaire déplorable dont sont victimes les Indiens et les Esquimaux

QUEBEC (PC) — Dans une lettre qu'elle vient de faire parvenir aux membres de l'Assemblée nationale, la Commission des enseignants du Québec (CEQ) dénonce la situation qui prévaut à la Commission scolaire du Nouveau-Québec et annonce son intention d'alerter l'opinion publique et de talonner le gouvernement dans les prochaines semaines pour que réponse soit donnée aux justes récriminations et aux requêtes des enseignants et de la population de ce territoire.

Selon la CEQ, la Direction générale et la Commission scolaire du Nouveau-Québec ont oublié les objectifs de la politique québécoise, annoncée il y a dix ans, en reconnaissant le droit des autochtones à maintenir et à développer leurs propres cultures.

Aussi, précise la lettre, ne faut-il pas se surprendre qu'environ la moitié des parents du Nouveau-Québec envoient encore leurs enfants à l'école fédérale.

"Les Esquimaux et les Indiens ont en effet l'impression

de n'avoir à choisir qu'entre deux systèmes colonialistes, l'un dirigé par des anglophones, l'autre par des francophones.

La CEQ accuse d'autre part l'administrateur général de cette commission scolaire, M. Jean Durand, d'être responsable du retard dans la publication d'un manuel scolaire destiné aux Esquimaux.

Ce manuel a été rédigé par Mlle Michèle Thérien, chercheuse à la CSNQ, en collaboration avec les Esquimaux.

Les enseignants soutiennent par ailleurs que M. Durand refuse d'utiliser les moyens prévus par la loi pour permettre une certaine participation du milieu autochtone à l'élaboration des politiques scolaires et à la direction de son propre réseau d'enseignement.

La CEQ prétend que l'administrateur général se livre à de la persécution systématique et fait état des congédiements en série qui se sont produits dernièrement à cette commission scolaire.

"Les tracasseries de toutes sortes et les manœuvres en coulisse de l'administrateur général de la Commission scolaire du Nouveau-Québec risquent bien de faire avorter le projet d'un programme-cadre et d'un manuel devant

servir à l'illustration de la culture esquimaude", précise la lettre.

"Le problème du Nouveau-Québec est essentiellement politique. Nous ne voulons pas que cet immense territoire devienne un deuxième Labrador, mais nous voulons surtout que, en y étant présent, le Québec se donne l'occasion et les moyens de démontrer à la face du monde plus de respect pour les droits et les aspirations des Amérindiens que n'en ont démontré jusqu'ici les Blancs d'Amérique du Nord."

Dents peu communes

AUCH (Reuter)—Belloc-Saint-Clément, petite commune du sud du département du Gers, était déjà célèbre par sa chapelle contenant un sarcophage païen.

Un cultivateur de l'endroit vient d'y ajouter une nouvelle découverte: M. Saint-Martin, qui procédait à des travaux de labour profond, a eu la surprise de mettre au jour une paire de dents de taille peu commune.

Il s'agit des restes d'un mammifère du quaternaire, mammouth, mastodonte, ou dinotherium. Déjà de semblables découvertes avaient eu lieu dans cette région, en 1900.

Nouveau chef du protocole

OTTAWA (PC) — M. Benjamin Rogers, ancien ambassadeur du Canada en Italie et haut-commissaire du Canada à Malte, a été nommé chef du protocole à Ottawa.

Il sera chargé, de par sa fonction, des relations avec les représentants diplomatiques et consulaires des autres pays au Canada, de l'accréditation des représentants du Canada à l'étranger, des visites des chefs d'Etat et des hauts fonctionnaires des gouvernements étrangers au Canada.

De plus, M. Rogers devra s'occuper des préparatifs des visites que ces représentants effectueront dans les diverses régions du pays et, d'une manière générale, de l'accueil que le gouvernement réserve aux visiteurs officiels au Canada.

M. Rogers est né à Vernon en Colombie-Britannique et est entré au ministère des Affaires étrangères en 1938.

Il occupera le rang de sous-secrétaire adjoint au ministère des Affaires extérieures.



Le bain des ours polaires

Plus de 500 nageurs courageux se sont réunis à Nanaimo, en Colombie Britannique, pour participer au traditionnel "bain des ours polaires" qui a lieu chaque année dans cette localité. Le thermomètre marquait 50 degrés, et une foule de près de 3,000 personnes a assisté à ces ébats... (Téléphoto PC)

Maintenant en activité

LA BRASSERIE

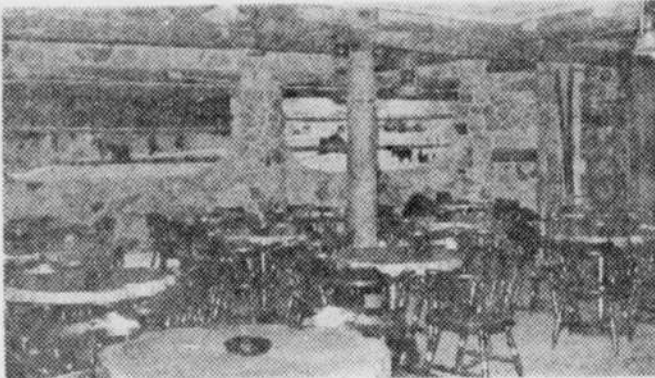
455, King Est — Sherbrooke



La Brasserie est déjà reconnue comme lieu de rendez-vous de ceux qui aiment s'amuser, se détendre et bien manger.



Un décor rustique et invitant en plus d'un service des plus courtois vous attendent... à bientôt! Spacieux stationnement.



Un deuxième plancher pour mieux vous servir.

- Bière en fût • Cidre • Bière.
- Repas servis tous les jours, de 11h. a.m. à minuit.
- Cuisine canadienne • Steaks sur le gril.
- Pain maison cuit sur place tous les jours.

MENU DU JOUR

- Fèves au lard 70c
- Tourtière 1.24
- Ragoût de boulettes 1.24
- Assiette maison 1.24
- Plat maison "Gosseuses" 50c
- ... un vrai délice.

Félicitations!

Nous avons fourni: miroirs, vitres, etc.

VITRERIE

950, King Est — coin 14e A.

76228 562-4777

Voeux de succès à la direction...



TOUTOIR IDEALE

Avec les hommages de... LES ENTREPRISES MARTINEAU INC.

"Echafaudages de toutes sortes — Vente et location 2456 ouest, rue King — Sherbrooke Tél.: 569-9548 76379

Avec les compliments de

J. MELOCHE INC.

Hommages de

PAUL VEZINA

TRAVAUX DE TUILES CERAMIQUES

597, rue Parc — Sherbrooke — 562-7795 76224

Compliments de...



beaudin **IBR** réfrigération inc.

Appareils à air climatisé

430, Wellington Sud — Sherbrooke

563-2454 76230

Les matériaux de plomberie et chauffage ont été fournis par:

et installés par:

ANDRE AUGER ENR.

R.R. 1 — ROCK FOREST — Tél.: 864-4274 76229

Sincères félicitations et bon succès à la direction de "La Brasserie" où il nous fait plaisir de fournir les fruits et légumes ainsi que les produits congelés.

Thompson & Alix Ltd.

76380 2525, rue Roy — Sherbrooke — 569-2571

Meilleurs vœux de succès à la direction de "La Brasserie"



Béton préparé

AIMÉ CÔTÉ
READY MIX LTEE

Au service de la population de Sherbrooke et des environs.

Tél.: 569-9916 — 334, rue Queen — Lennoxville C. 76382

Avec les compliments de



banque provinciale

M. Lionel Bouchard, directeur

451 est, rue King — Sherbrooke — 569-9968 76375

Meilleurs vœux de succès à la direction!



GASTON CÔTÉ INC.
MATERIAUX DE CONSTRUCTION

Bois et matériaux de construction

1000, Galt Est — 569-9841 — Sherbrooke C. 76229

Meilleurs vœux de succès à la direction...!

FERBLANTERIE EDGAR ROY

• Chauffage • Dalles • Ventilation

1471, Galt Est — Sherbrooke — 569-3087 76376

Nos sincères félicitations à la direction!

LIONEL COUTU

ENTREPRENEUR PLATRIER

"STUCCO"

R.R. 1 — Ascot Corner — 878-3328 76377

Meilleurs vœux de succès à la direction...

Nous sommes heureux de vous compter parmi les entreprises qui participent au développement économique du Quartier Est.

L TANGUAY & FILS INC.

Dépositaire des souffluses à neige

"ARIENS" et "TORO" et des motoneiges

"YAMAHA" et "EVINRUDE"

419, Papineau — Sherbrooke — 567-8474 76226

Meilleurs vœux de succès à la direction de "La Brasserie", où nous sommes heureux de pouvoir fournir notre viande de qualité!



MARCHÉ LE BOUVILLON INC.

M. Roméo Quintal, prop.

M. Clément Jacques, gérant

* Licence de bière * Livraison gratuite Tél.: 567-2236

1888, King Est — Sherbrooke C. 76225

Nos plus sincères félicitations et meilleurs vœux de succès à la direction de "La Brasserie"

CASSIDY'S LTEE

Fournisseur d'équipement d'hôtellerie

M. Guy Laporte, représentant pour la région



51, St-Paul Ouest — Montréal

288-3201 76381



MARCEL & HUBERT dufresne inc.

1150, Galt Est — Sherbrooke — Tél.: 563-5310

TRAVAUX DE
PLOMBERIE ET CHAUFFAGE

R.R. 1 — ROCK FOREST — Tél.: 864-4274 76229